

Pinguicula vulgaris L.

Grassette commune

5-6

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

(Arctico-) Boréo-subocéanique-préalpin, circumboréal.

Hélophyte

I. D. RE.

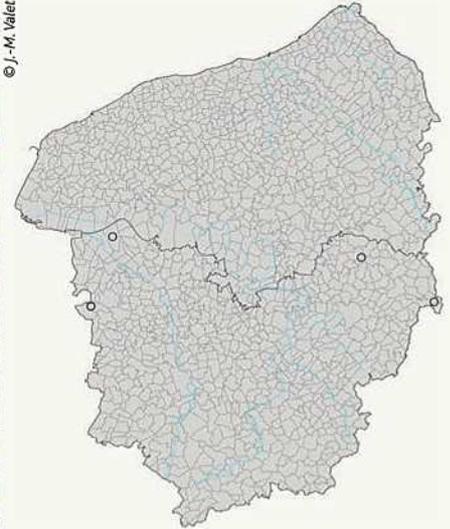
B : Bas-marais alcalins.

P : *Caricetalia davalliana*

R : Signalée historiquement à Gisors [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816 & NIEL 1889], Lyons-la-Forêt [NIEL 1889] Cormeilles (E.G. CAMUS en 1889, part d'herbier) et au Marais Vernier [LANCELEVÉE in CORBIÈRE 1897 ; CATOUILLARD 1902]. Aucune mention connue depuis le tout début du XIX^e siècle.



© J.-M. Valet



Utricularia gr. *vulgaris*

Utricularia australis R. Brown + *Utricularia vulgaris* L.

Utriculaire citrine et Utriculaire commune

6-9

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

U. australis : subatlantique-subméditerranéen.
U. vulgaris : (arctico-) boréo-subocéanique-préalpin, circumboréal.

Hydrophyte

I. R. VU.

Protection régionale (*U. vulgaris* uniquement)

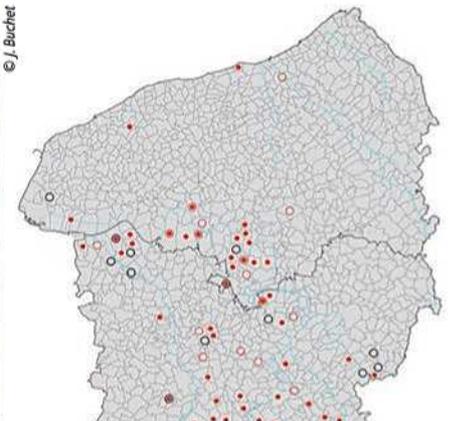
B : Mares aux eaux oligomésotrophes à eutrophes.

P : *Hydrocharition morsus-ranae*

R : Nous rassemblons sous ce groupe *U. australis* et *U. vulgaris*. Une part importante des observations récentes a été réalisée hors de leur période de floraison. Or, la détermination des utriculaires du groupe *vulgaris* est impossible à l'état végétatif. La détermination des individus fleuris reste malaisée et une partie au moins des citations de l'une ou l'autre des espèces, doit être considérée avec prudence (observations contradictoires sur une même pièce d'eau !). Les utriculaires du groupe *vulgaris* sont présentes



© J. Buchet



dans les mares forestières des massifs de la vallée de la Seine (Brotonne, Roumare, Rouvray, Bord), la vallée de l'Eure, le pays d'Ouche, le Cap d'Ailly. *U. australis* semble relativement tolérante à l'eutrophisation et pourrait par conséquent être aujourd'hui plus fréquente que *U. vulgaris*.

Utricularia intermedia Hayne

Utriculaire intermédiaire

7-8

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique (subocéanique), circumboréal.

Hydrophyte

I. D?. CR*.

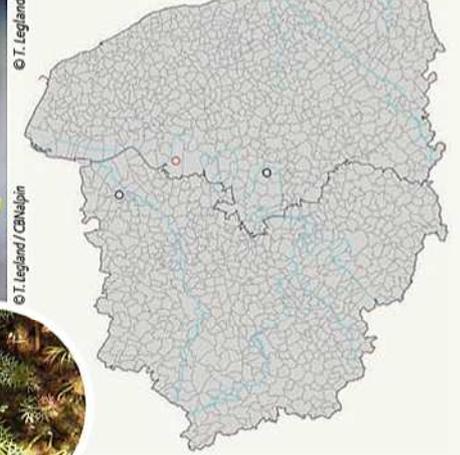
B : Mares et fossés des marais tourbeux.

P : *Utricularietalia intermedio - minoris*

R : Trois citations en Haute-Normandie, toutes localisées et non réitérées : Le Petit-Quevilly près de Rouen [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816], Toutainville près de Pont-Audemer [PASSY 1874] et plus récemment, forêt de Brotonne dans les années 1980 [CHAÏB 1992]. Risque de confusion avec *U. minor*, également disparue de notre région.



© T. Legland / CBN/INPN



© T. Legland / CBN/INPN

Utricularia minor L.

Utriculaire naine

6-8

eau	-	-		+	++
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

(Boréo-) Eurasiatique-subocéanique, circumboréal.

Hydrophyte

I. D?. CR*.

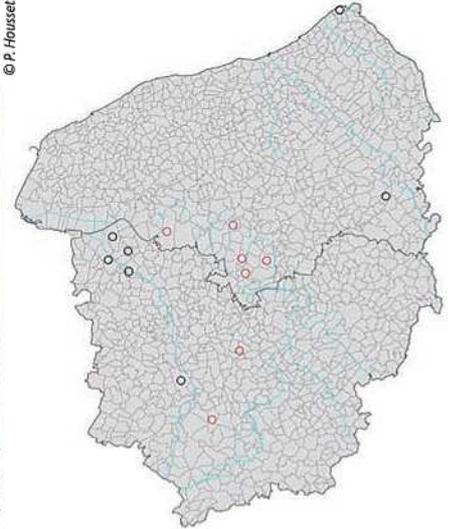
B : Mares aux eaux oligotrophes acides (surtout en milieu tourbeux).

P : *Utricularietalia intermedio - minoris*

R : Autrefois signalée en plusieurs secteurs de la région : Marais Vernier [NIEL 1889], vallée de la Risle [DUHAMEL 1881 ; PASSY 1874], forêt de Beaumont [de BRÉBISSON & MORIÈRE 1879], pays de Bray [ÉTIENNE in CORBIÈRE 1894] ainsi qu'au Tréport [de VICQ & de BRUTELETTE 1865 ; de BRÉBISSON & MORIÈRE, 1879]. Plus récemment, l'espèce a été signalée dans plusieurs mares forestières des massifs de Brotonne, de Roumare, du Rouvray, de Conches et à Saint-Aubin-d'Écrosville sur le plateau



© P. Housset



du Neubourg (J. CHAÏB entre 1980 et 1986). Ces stations n'ont malheureusement pas été retrouvées. Risque de confusion avec *U. intermedia*, également disparue de notre région.

Famille des Linacées

Linum bienne Mill.

Linum usitatissimum subsp. *angustifolium* (Huds.) Thell.

Lin bisannuel

6-8

eau	-	-		+	++
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

Méditerranéen-atlantique.

Thérophyte ou hémicryptophyte

I. E. CR.

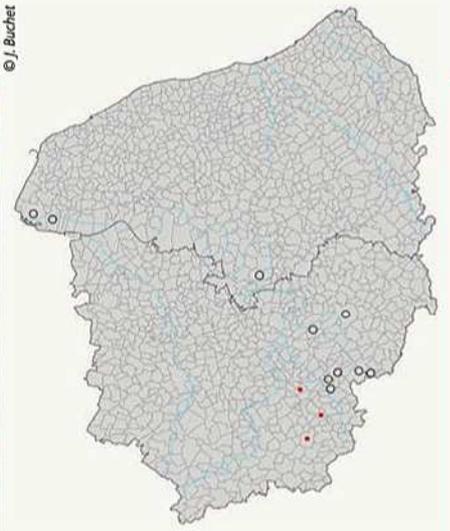
B : Pelouses calcicoles, friches sur sols calcaires.

P : *Centaureo jaceae - Arrhenatherenion elatioris*

R : Présent uniquement dans la plaine de Saint-André, à Gauciel (J. BUCHET en 2008), Boisset-les-Prévan-ches (P. LÉVÉQUE en 1996) et Saint-André-de-l'Eure (P. STALLEGGER en 2011). Autrefois signalé dans les vallées de la Seine et de l'Eure.



© J. Buchet



Linum catharticum L.

Lin purgatif

6-8

eau	-	-		+	++
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

Eurasiatique.

Thérophyte

I. AC. LC.

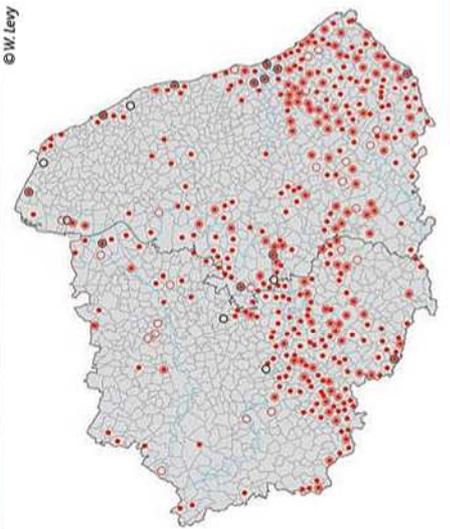
B : Pelouses calcicoles, accotements routiers, layons forestiers.

P : *Festuco valesiacae - Brometea erecti*

R : Largement répandu dans l'ensemble des secteurs crayeux de la région (couloir séquanien, vallées du Petit Caux, pays de Bray, pays de Lyons). Plus dispersé ailleurs (littoral, pays de Caux, Lieuvin, pays d'Ouche, Roumois).



© W. Levy



Linum leonii F.W. Schultz

Lin de Léo

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique.
Hémicryptophyte
I. E. CR.

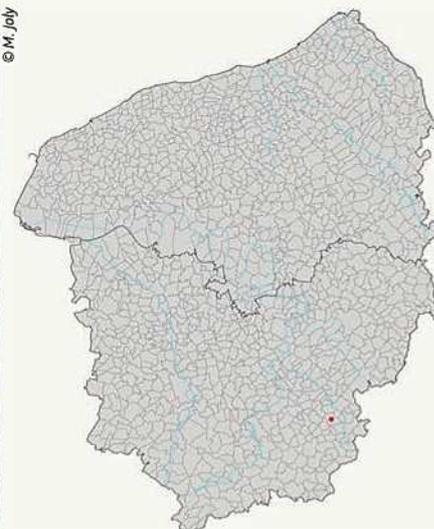
B : Pelouses sur sols calcaires.

P : *Mesobromion erecti*

R : Espèce non signalée par les flores anciennes, observée pour la première fois en Haute-Normandie au Plessis-Hébert, près de Pacy-sur-Eure (M. JOLY en 2000). Il s'agit aujourd'hui encore de l'unique station régionale connue. Le Lin de Léo est en situation précaire dans la région, du fait de l'unicité de sa station sur le territoire. En limite d'aire nord-occidentale en Haute-Normandie.



© M. Joly



Linum tenuifolium L.

Lin à feuilles ténues

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.
Hémicryptophyte
I. R. NT.

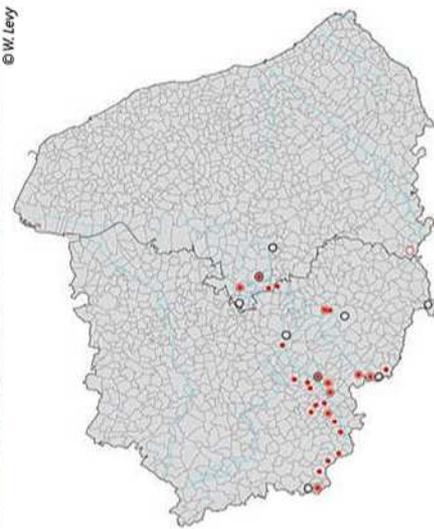
B : Pelouses calcicoles.

P : *Sesleria caeruleae* - *Xerobromenion erecti*

Présent uniquement dans les vallées de l'Eure, de la Seine en amont de Rouen et la basse vallée de l'Epte. Absent ailleurs.



© W. Levy



Radiola linoides Roth

Radiole faux-lin

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen
(+ montagnes d'Afrique).
Thérophyte
I. RR. VU.

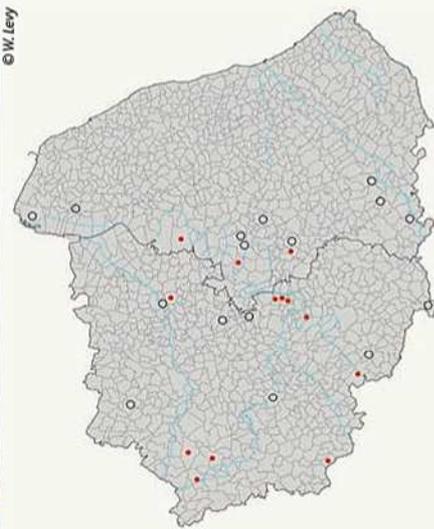
B : Layons forestiers humides.

P : *Nanocyperetalia flavescens*

R : Signalée principalement dans les massifs forestiers de la vallée de la Seine (Bord, Roumare, Brotonne, Herqueville, Bizy), mais également en forêts de Breteuil, de Montfort-sur-Risle, de Rozeux près d'Ézy-sur-Eure et de Saint-Aubin-Épinay près de Rouen. La Radiole faux-lin, espèce discrète, serait à rechercher dans les autres massifs forestiers de la région, notamment ceux où elle fût autrefois observée.



© W. Levy



Famille des Lobéliacées

Lobelia urens L.

Lobélie brûlante

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique.
Hémicryptophyte
I. E. CR.

Protection régionale

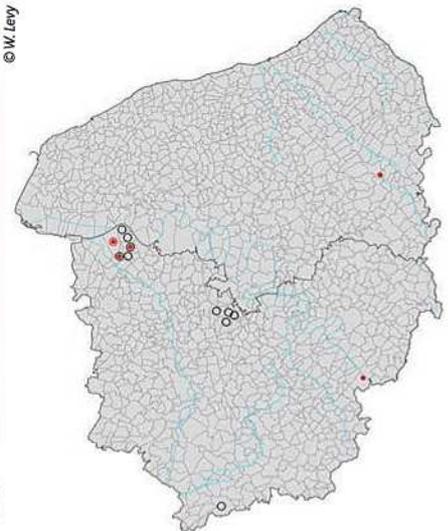
B : Landes, layons forestiers et prairies tourbeuses.

P : *Caro verticillati* - *Juncenion acutiflori*

R : Déjà rare au XIX^e siècle dans l'Eure [NIEL 1889] et non signalée en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE en 1864]. La Lobélie brûlante reste aujourd'hui très localisée en Haute-Normandie : connue de longue date et toujours présente au Marais Vernier, récemment découverte en forêt de Bizy sur la commune de Vernon (P. HOUSSET en 2011), ainsi qu'à Serqueux dans le pays de Bray (L. BOULARD en 2008). Disparue semble-t-il de la vallée de



© W. Levy



l'Oison, où l'espèce était autrefois signalée en plusieurs localités, et de Verneuil-sur-Avre [de BRÉBISSON & MORIÈRE 1879].

Famille des Loranthacées

Viscum album L.

Viscum album L. subsp. *album*

Gui

2-4

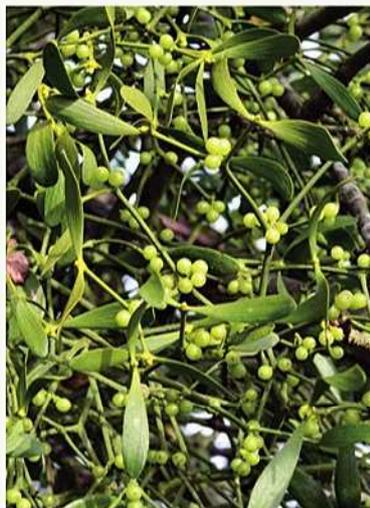
	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique méridional.
Phanérophyte
I. CC. LC.

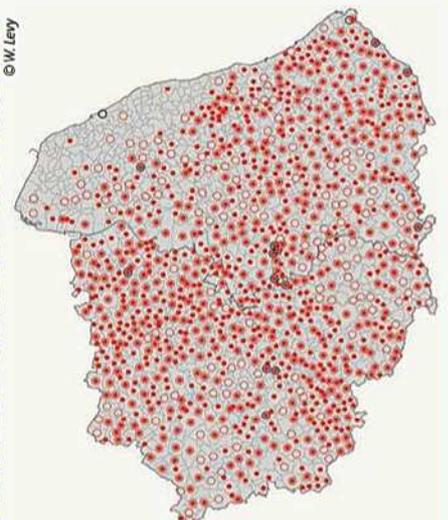
B : Vergers, peupleraies, parcs et jardins.

P : Indéfini

R : Très commun dans la région, hormis sur une frange littorale du pays de Caux, depuis le Havre jusqu'à la vallée de la Saône. Parasite diverses espèces ligneuses. Commun sur pommiers, peupliers, robiniers, plus rare sur saules, aubépines, sorbiers, chênes...



© W. Levy



Famille des Lythracées

Lythrum hyssopifolia L.

Salicaire à feuilles d'hyssope

7-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subcosmopolite des régions subocéaniques.
Thérophyte
I. RR. NT.

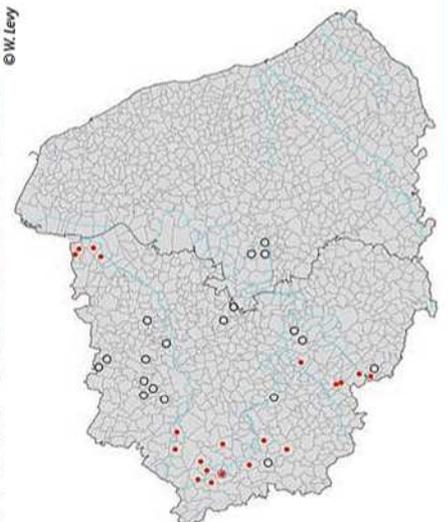
B : Rives exondées de mares, layons forestiers humides, champs cultivés.

P : *Isoeto durieui* - *Juncetea bufonii*

R : Indiquée autrefois comme étant peu commune dans l'Eure [NIEL 1889] et rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. La Salicaire à feuilles d'hyssope semble aujourd'hui disparue de Seine-Maritime, mais se maintient en revanche dans l'Eure (pays d'Ouche, basse vallée de la Risle, environs de Vernon). La localisation des populations actuelles ne correspond curieusement pas ou peu à celle des populations autrefois signalées : indiquée jadis en de nombreuses localités du Lieuvin où l'espèce n'a pas été revue



© W. Levy



depuis ; assez fréquente de nos jours dans le pays d'Ouche où l'espèce était quasiment inconnue autrefois. Changement à mettre probablement en parallèle avec la modification d'habitat principal de l'espèce dans la région : autrefois présente dans les champs cultivés, aujourd'hui essentiellement dans les layons forestiers.

Lythrum portula (L.) D.A. Webb

Salicaire pourpier-d'eau

6-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique.

Thérophyte

I. PC. LC.

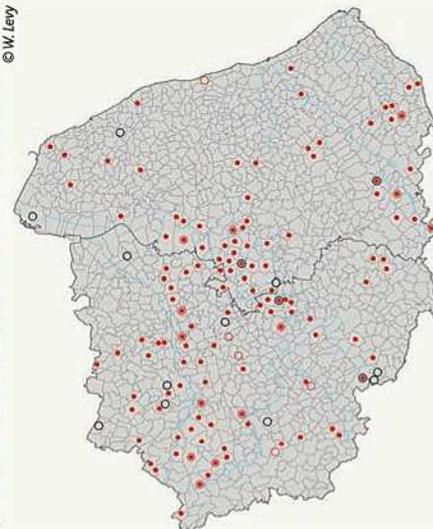
B : Layons forestiers, bord de mares forestières.

P : *Isoeto durieui* - *Juncetea bufonii*

R : Présente un peu partout dans la région, avec une fréquence maximale dans les massifs forestiers de la vallée de la Seine (forêts de Brotonne, de Roumare, de la Londe et de Bord) et du bassin de la Risle.



© W. Levy



Lythrum salicaria L.

Salicaire commune

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique, circumboréal (+ Australie et Amérique du Nord).

Hémicryptophyte ou héliophyte

I. C. LC.

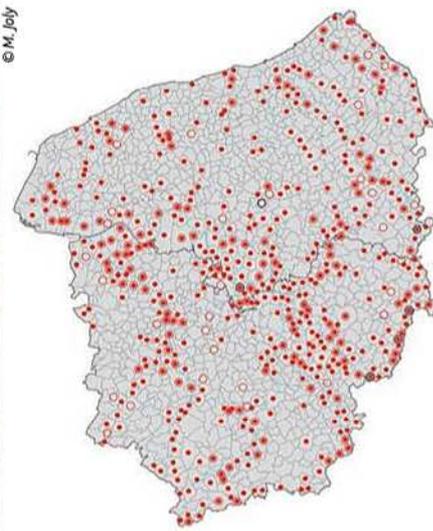
B : Fossés, bords des eaux, prairies humides, mégaphorbiaies.

P : *Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*

R : Très commune sur l'ensemble du réseau hydrographique de la région.



© M. Joly



Famille des Malacées

Amelanchier ovalis Med.

Amélanchier commun

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-préalpin.

Nanophanérophite

I. RR. NT.

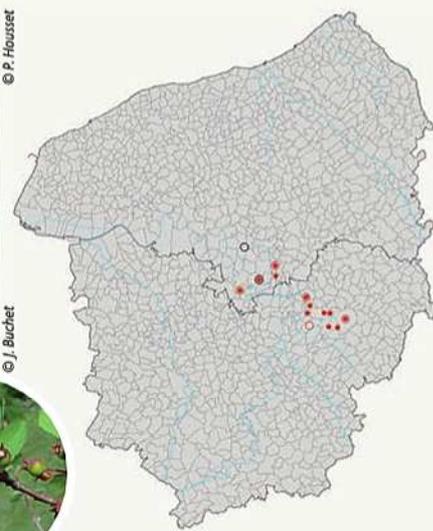
B : Corniches calcaires, fourrés thermophiles.

P : *Berberidenion vulgaris*

R : Strictement cantonné à quelques versants thermophiles de la vallée de la Seine en amont de Rouen. En situation d'isolat septentrional en Haute-Normandie. Autrefois signalé en aval de Rouen, sur les versants abrupts, aujourd'hui largement boisés, de Dieppedalle et Croisset, situés sur la commune de Canteleu [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; BLANCHE 1872].



© P. Housset



© J. Buchet

Cotoneaster horizontalis Decaisne

Cotonéaster horizontal

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

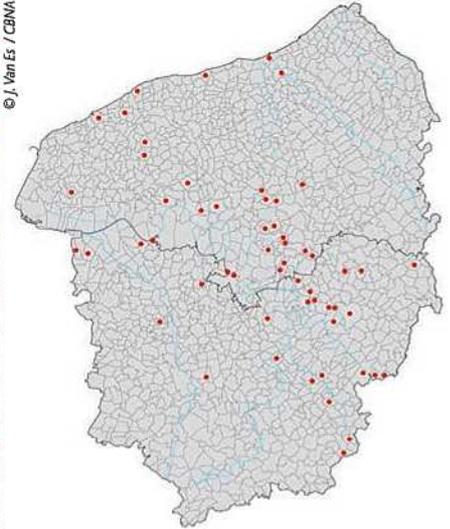
Introduit, originaire de Chine.

PhanérophYTE

C. AR. NA.



© J. Van Es / CBNA



B : Pelouses et corniches calcicoles, vieux murs, voies ferrées et abords.

P : *Berberidion vulgaris*

R : Cultivé pour l'ornement dans les parcs et les jardins, régulièrement observé à l'état subspontané ou plus ou moins naturalisé çà et là dans la région, plus particulièrement sur les pelouses calcicoles.

Crataegus laevigata (Poiret) DC.

Aubépine à deux styles

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

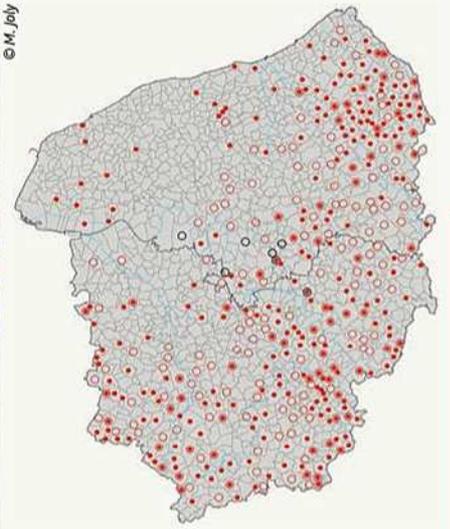
Subatlantique-subméditerranéen.

PhanérophYTE

I. AC. LC.



© M. Joly



B : Forêts, lisières forestières, fourrés, haies.

P : *Prunetalia spinosae*

R : Assez répandue dans l'est et le sud de la région avec un nombre d'occurrences plus élevé dans les massifs forestiers du nord-est de la Seine-Maritime. Rare dans le pays de Caux, le Roumois et le Lieuvin. De nombreuses localités signalées lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990) n'ont pas été retrouvées lors des prospections récentes. Risque de confusion avec *C. xmedia*, hybride formé avec *C. monogyna*, assez fréquent dans l'aire de distribution de *C. laevigata*.

Crataegus monogyna Jacq.

Aubépine à un style

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

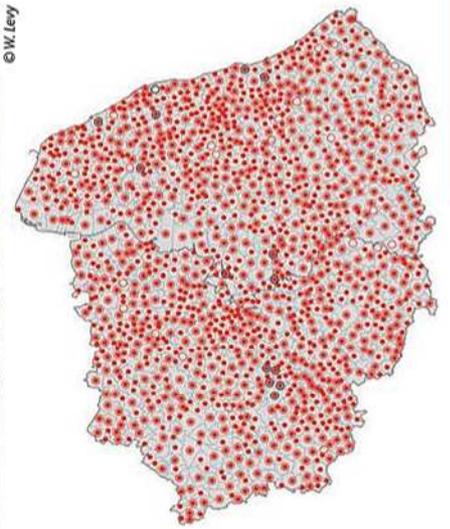
Subméditerranéen (subatlantique).

PhanérophYTE

I. CC. LC.



© W. Levy



B : Fourrés, lisières forestières, haies.

P : *Crataego monogynae* - *Prunetia spinosae*

R : Commune dans toute la région.

Malus sylvestris (L.) Mill. subsp. *sylvestris*

Malus sylvestris Mill.

Pommier sauvage

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

Phanérophyte

I. PC. LC.

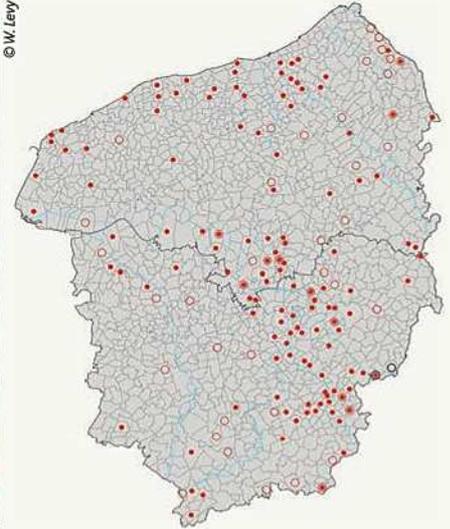
B : Lisières forestières, fourrés mésophiles, boisements clairs.

P : *Quercus robur* - *Fagetea sylvaticae*

R : Régulièrement observé dans l'ensemble de la région, avec une densité supérieure dans la vallée de la Seine et de l'Eure. La distinction entre les pommiers sauvages (subsp. *sylvestris*) et les pommiers cultivés, parfois subspontanés (subsp. *mitis*) est souvent délicate.



© W. Levy



Mespilus germanica L.

Crataegus germanica (L.) Kuntze

Néflier

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originaire d'Europe méridionale et orientale et du sud-ouest de l'Asie. Considéré comme relique d'anciennes cultures en Europe occidentale et médiane.

Phanérophyte

I. AC. LC.

B : Forêts acidiclives, fourrés mésophiles, haies.

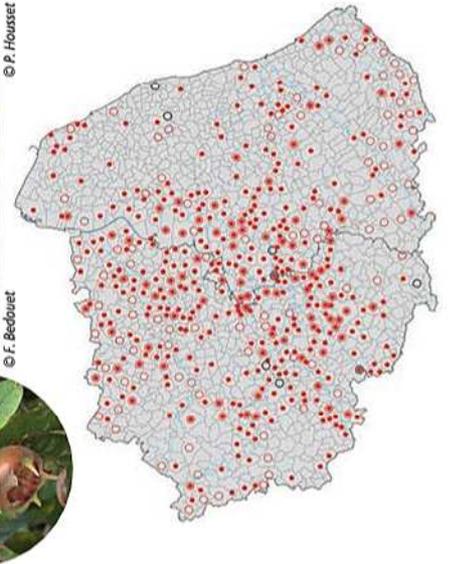
P : *Lonicerion periclymeni*

R : Fréquent dans la vallée de la Seine et ses abords, le Roumois et le Lieuvin, les vallées de l'Eure et de l'Iton. Présent de manière plus éparse partout ailleurs.



© P. Housset

© F. Bedouet



Pyrus communis L. subsp. *pyraster* (L.) Ehrh.

Poirier sauvage

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen (médioeuropéen).

Phanérophyte

I. R. NT.

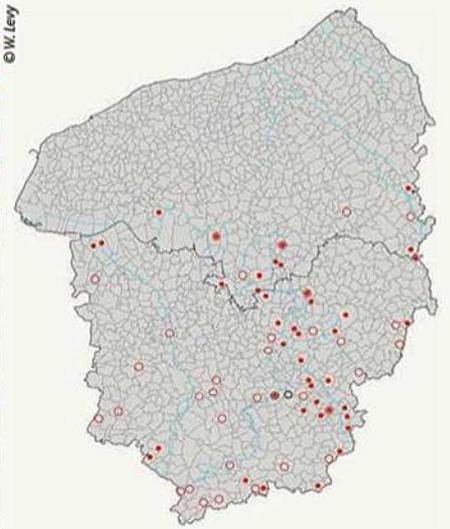
B : Fourrés, lisières forestières, boisements clairs.

P : *Berberidion vulgaris*

Présent principalement dans les vallées de l'Eure et de la Seine. Dispersé ailleurs. Comme pour les *Malus*, la distinction entre poiriers sauvages et poiriers cultivés, pouvant devenir subspontanés, est malaisée. Des populations de nature hybride ne seraient pas rares.



© W. Levy



Sorbus aria (L.) Crantz

Alouchier



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen (préalpin).

PhanérophYTE

I. E. CR.

Protection régionale

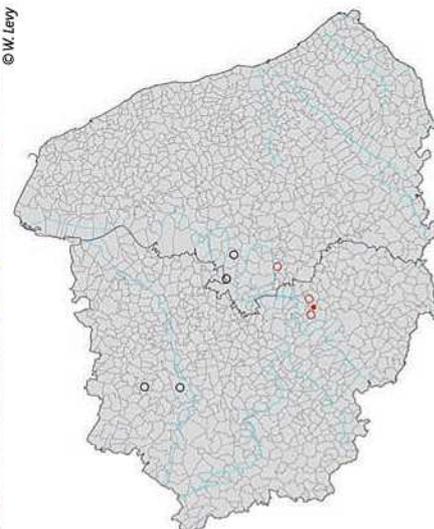
B : Lisières forestières, fourrés thermophiles

P : *Quercetalia pubescenti - sessiliflorae*

R : Actuellement très localisé en Haute-Normandie, avec seulement une localité connue dans la vallée de la Seine, sur la commune de Vatteville. Les stations signalées anciennement sur les communes voisines d'Amfreville-sous-les-Monts (L. DELVOSALLE en 1969 et 1984) et de Connelles (L. DELVOSALLE en 1980) semblent aujourd'hui disparues. L'Alouchier était autrefois également présent en aval de Rouen, à La Bouille [COQUEREL 1866] et Quevillon [CATOUILARD 1902], ainsi qu'aux environs de Beaumont-le-Roger [de BRÉBISSON & MORIÈRE 1879 ;



© W. Levy



QUEVILLY in NIEL 1889]. L'indigénat de l'espèce dans ce dernier secteur n'est cependant pas certain.

Sorbus aucuparia L.

Sorbus aucuparia L. subsp. *aucuparia*

Sorbier des oiseleurs



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique.

PhanérophYTE

I. AC. LC.

B : Forêts, lisières et coupes forestières, sur sols acides.

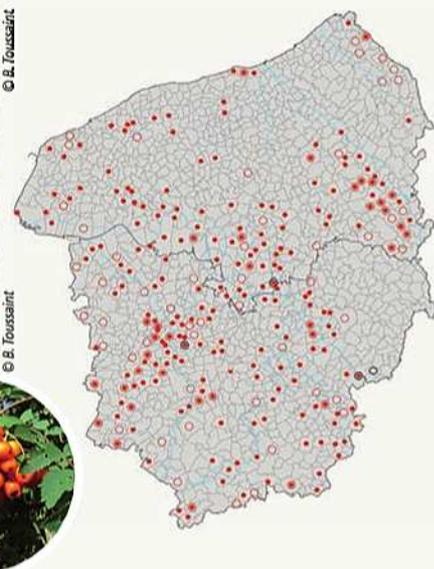
P : *Quercion roboris*

R : Largement réparti dans l'Eure, à l'exception du Vexin normand, principalement en bordure de plateaux. Plus dispersé en Seine-Maritime, hormis dans le pays de Bray et les marges du pays de Caux aux abords de la vallée de la Seine. Risque de confusion, dans le sud-est de l'Eure, avec *S. domestica*.



© B. Toussaint

© B. Toussaint



Sorbus domestica L.

Cormier



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

PhanérophYTE

C. RR. NA.

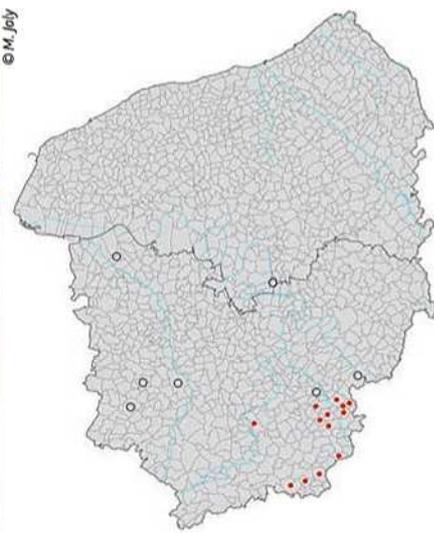
B : Forêts.

P : *Quercion pubescenti - sessiliflorae*

R : Autrefois cultivé pour ses fruits et son bois, le Cormier s'est localement naturalisé dans le sud-est de l'Eure, plus particulièrement aux environs de Breuilpont et de Marcilly-sur-Eure. Les localités signalées autrefois dans l'ouest de l'Eure [NIEL 1889], pourraient correspondre à des plantations. Aucune naturalisation n'a en effet été constatée depuis dans ce secteur.



© M. Joly



Sorbus latifolia (Lam.) Pers.

Alisier de Fontainebleau

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique(eury).

PhanérophYTE

I. E. CR.

Protection nationale

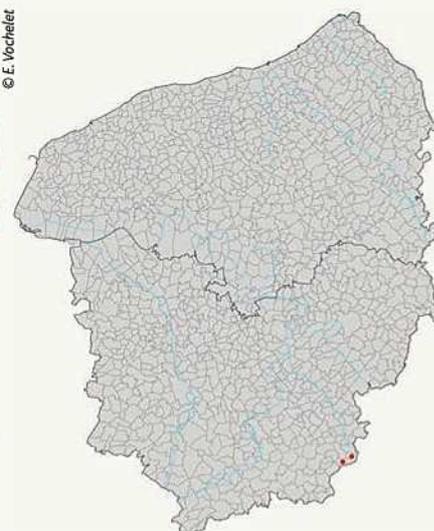
B : Forêts, sur sols secs et calcaires.

P : *Quercetalia roboris*

R : L'Alisier de Fontainebleau a été signalé pour la première fois dans notre région à Ézy-sur-Eure (M. JOLY en 1994). Il est considéré comme une espèce hybridogène fixée, issue de *S. aria* et *S. torminalis*. Sa présence n'a été confirmée, par analyse génétique, que dans la vallée de l'Eure, sur la commune d'Ézy-sur-Eure [MUSCH & al. 2008]. Nous rattachons à cette station, la population découverte récemment, sur la commune voisine d'Ivry-la-Bataille (B. LEVREL en 2012). Les autres stations régionales, situées dans la vallée de la Seine (Rouen, Belbeuf, Saint-Aubin-Celloville, Gouy, Saint-Léger-du-Bourg-Denis) correspondent, en revanche,



© E. Vochelet



à *S. xtomentella*, hybride non stable entre *S. aria* et *S. torminalis*. La population de Romilly-sur-Andelle reste à analyser (non cartographiée).

Sorbus torminalis (L.) Crantz

Alisier

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

PhanérophYTE

I. AC. LC.

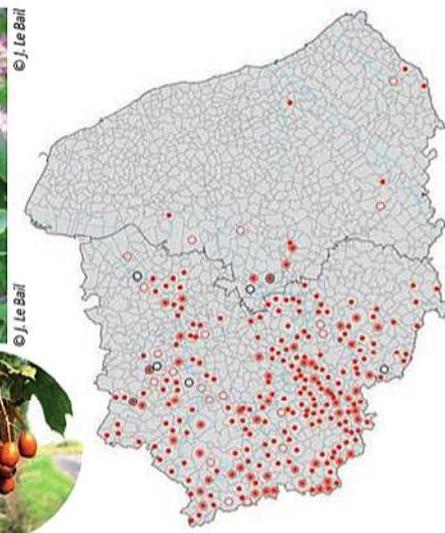
B : Forêts, lisières forestières thermophiles.

P : *Sorbo ariae* - *Quercenion pubescentis*

R : Très présent dans la moitié sud du département de l'Eure et le bassin de la Risle. Rare et dispersé en Seine-Maritime (vallées de la Seine, de la Bresle, de la Varenne, pays de Bray). Indigénat incertain dans le nord-est de la région.



© J. Le Bail



Famille des Malvacées

Althaea hirsuta L.

Malva setigera Spenn.

Guimauve hérissée

7-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen.

Thérophyte

I. RR. VU.

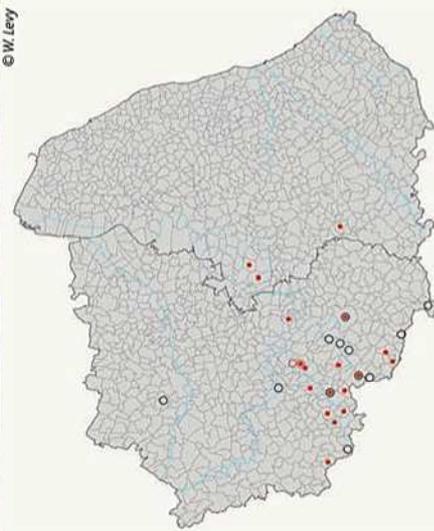
B : Champs cultivés, friches et pelouses calcicoles.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Assez fréquente dans la vallée de l'Eure, plus localisée dans le Vexin bossu et la vallée de la Seine en amont de Rouen. Une station isolée observée dans la vallée du Héron, affluent de l'Andelle (P. HOUSSET & G. LE BRAS en 2004). La Guimauve hérissée semble relativement stable dans la région. Elle n'était par ailleurs pas signalée en Seine-Maritime par les flores anciennes.



© W. Levy



Althaea officinalis L.

Guimauve officinale ; Guimauve

7-9

	-	.		+	++
eau				■	■
pH		■	■	■	■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■	■			

Ouest-méditerranéen-continental.

Géophyte à rhizome ou hémicryptophyte

I. R. LC.

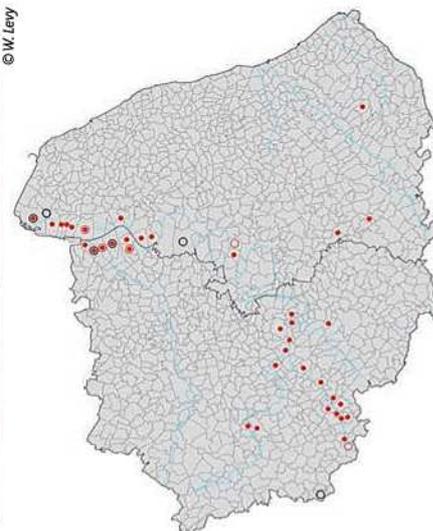
B : Bords des eaux, fossés, mégaphorbiaies

P : *Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*

R : Distribuée en deux principaux noyaux de populations. Le premier regroupant l'ensemble des stations de mégaphorbiaies subhalophiles de l'estuaire de la Seine (basse vallée de la Risle et Marais Vernier compris), le second correspondant aux stations de l'intérieur des terres, principalement représentées dans la vallée de l'Eure. Quelques rares localités ailleurs dans la région : vallée de la Seine hors secteur halophile, vallées de l'Iton, de l'Eaulne, de l'Andelle. Les populations intérieures de cette espèce autrefois cultivée comme plante médicinale,



© W. Levy



sont probablement issues de naturalisations.

Malva alcea L.

Mauve alcée

6-9

	-	.		+	++
eau				■	■
pH		■	■	■	■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■				

Médioeuropéen-subméditerranéen (dispersé).

Hémicryptophyte

I. PC. LC.

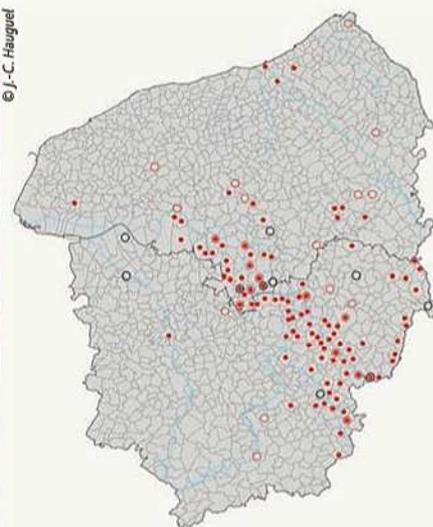
B : Accotements routiers, friches, lisières forestières.

P : *Onopordion acanthii*

R : Abondante dans les vallées de la Seine (en amont de Vatteville-la-Rue), de l'Eure et de l'Epte. Rare et dispersée ailleurs (Vexin normand, pays de Caux, environs de Dieppe...). Risque de confusion avec *M. moschata*.



© J.-C. Hauguel



Malva moschata L.

Mauve musquée

7-9

	-	.		+	++
eau				■	■
pH		■	■	■	■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■				

Subatlantique-subméditerranéen (dispersé).

Hémicryptophyte

I. C. LC.

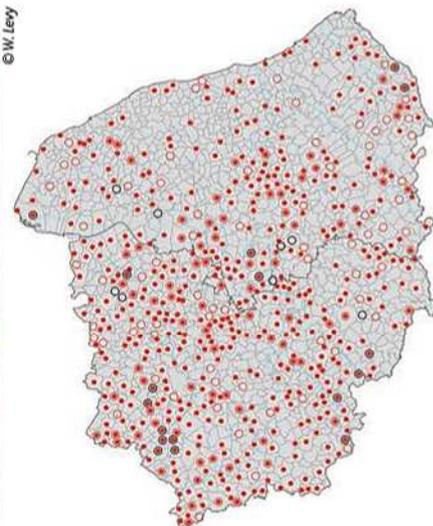
B : Prairies mésophiles, accotements routiers, friches.

P : *Arrhenatheretalia elatioris*

R : Très largement répandue. Un peu moins fréquente en Seine-Maritime que dans l'Eure. Risque de confusion avec *M. alcea*.



© W. Levy



Malva neglecta Wallr.

Petite mauve

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique (subméditerranéen) (dispersé dans les zones tempérées du globe).

Thérophyte ou hémicryptophyte

I. C. LC.

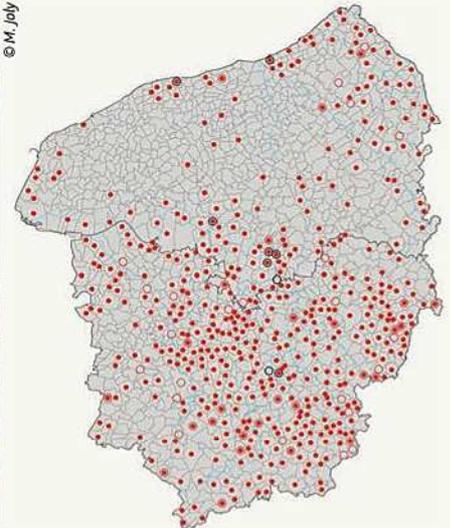
B : Friches, parcs et jardins, décombres, champs cultivés.

P : *Sisymbrietalia officinalis*

R : Très commune au sud de la Seine (sud du Lieuvin excepté), ainsi que dans le Vexin normand et le Petit Caux. Peu fréquente, voire rare dans le pays de Caux et le pays de Bray.



© M. Joly



Malva sylvestris L.

Mauve sauvage

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique (devenu subcosmopolite des régions tempérées chaudes).

Hémicryptophyte

I. C. LC.

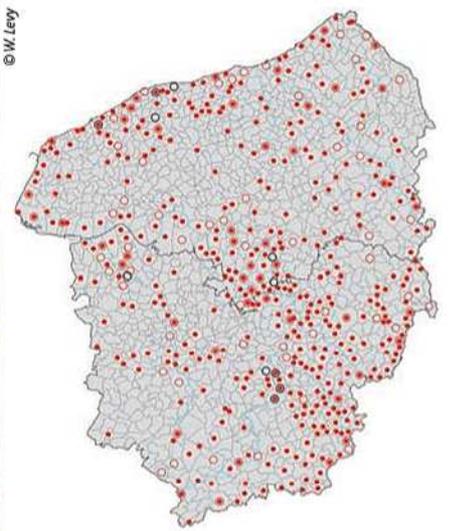
B : Friches, parcs et jardins, décombres, champs cultivés.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Distribuée dans l'ensemble de la région, avec une plus forte densité dans le couloir séquanien, le sud-est de l'Eure et la frange littorale du pays de Caux.



© W. Levy



Famille des Ményanthacées

Menyanthes trifoliata L.

Trèfle d'eau ; Ményanthe trèfle-d'eau

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Arctico-boréal, circumboréal.

Hélophyte

I. RR. EN.

Protection régionale

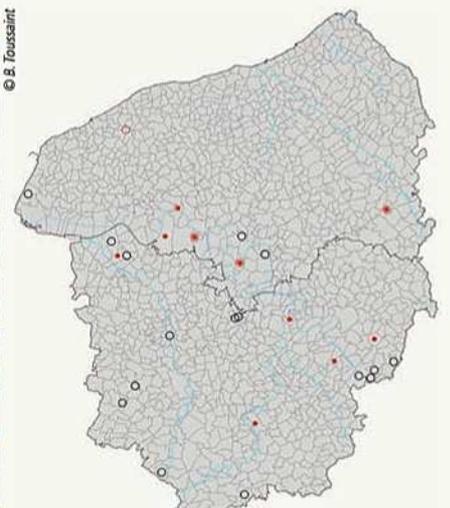
B : Mares, prairies et forêts marécageuses.

P : *Scheuchzerio palustris* - *Caricetea fuscae*

R : Qualifié jadis de commun en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864] et peu commun dans l'Eure [NIEL 1889]. Le Trèfle d'eau ne se maintient plus aujourd'hui qu'en quelques stations de la vallée de la Seine et du Marais Vernier, sporadique ailleurs : tourbière de Hodeng-Hodenger dans le pays de Bray, mares à Tourny dans le Vexin normand et aux Ventes dans la vallée de l'Iton... L'espèce étant parfois plantée pour l'ornement, l'indigénat de certaines stations dans des mares proches des habitations (Tourny et Les Ventes notamment) est



© B. Toussaint



difficile à établir avec certitude. L'espèce a été introduite dans la mare Bouttieux, en forêt de Brotonne (non cartographiée).

Nymphoides peltata (S.G. Gmel.) O. Kuntze

Faux-nénuphar



eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen-
eurasiatique-subocéanique.

Hydrophyte

I. D. RE.

Protection régionale

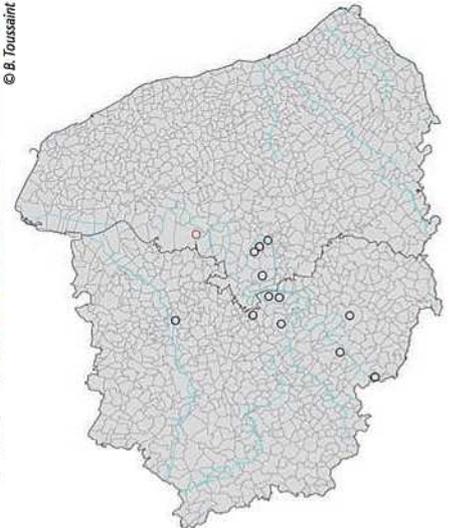
B : Rivières, étangs, mares.

P : *Nymphaeion albae*

R : Assez rare au XIX^e siècle en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864] et rare dans l'Eure [NIEL 1889]. Les localités historiques citées se concentrent pour l'essentiel dans la vallée de Seine où le Faux-nénuphar semblait, au moins localement, bien présent dans le cours du fleuve. La dernière mention connue de cette espèce aujourd'hui disparue, remontent aux années 1980, dans la tourbière d'Heurteauville



© B. Toussaint



en 1988 [CHAÏB 1992]. Quelques stations, dont l'indigénat est douteux, ont été écartées : Bourgheroulde-Infreville (J. CHAÏB en 1985), Saint-Étienne-du-Rouvray (1986).

Famille des Monotropacées

Monotropa hypopitys L.

Monotrope sucepin ; Sucepin



eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique-subocéanique.

Géophyte

I. R. VU.

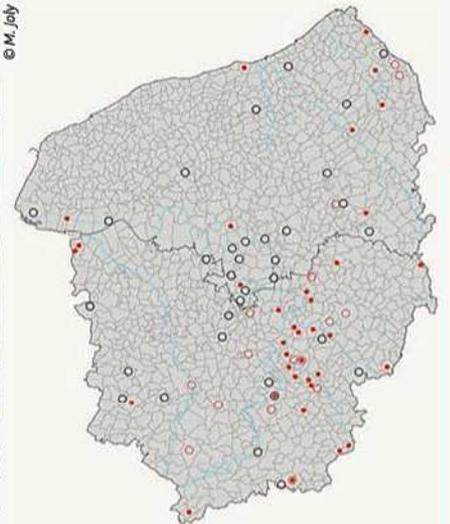
B : Forêts, plantations de pins.

P : *Quercus robur* - *Fagetea sylvaticae*

R : Fréquent uniquement dans la vallée de l'Eure entre Acquigny et Jouy-sur-Eure et dans la vallée de la Seine entre Amfreville-sous-Mont et Courcelles-sur-Seine. Rare et dispersé ailleurs dans la région. Le Monotrope sucepin est en régression marquée dans notre région comme le montrent les nombreuses localités anciennes ou historiques non retrouvées récemment. La sous-espèce *hypophegea* est la plus communément citée, alors que la sous-espèce *hypopitys*, nettement



© M. Joly



plus rare, n'a été signalée récemment qu'à Fiquefleur-Équainville, en rive sud de l'estuaire de la Seine (C. DOUVILLE, P. LÉVÊQUE, F. DEHONDT & P. HOUSSET en 1999).

Famille des Myricacées

Myrica gale L.

Piment royal



eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique.

Phanérophyte

I. RR. VU.

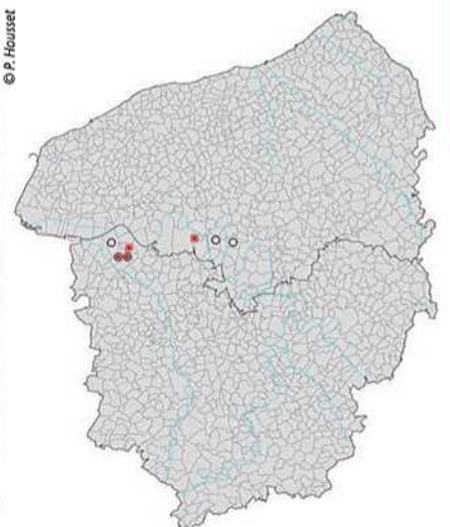
B : Saulaies arbustives, aulnaies marécageuses.

P : *Salicetalia auritae*

R : Uniquement présent au Marais Vernier et dans la tourbière d'Heurteauville. Le Piment royal était jadis signalé également à Saint-Martin-de-Boscherville [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816] et à Anneville-Ambourville [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. En revanche, des citations à Pont-Audemer et Rouen [DE BRÉBISSON & MORIÈRE 1879 ; BAUTIER 1868], auteurs étrangers à la région, ont été écartées car jamais mentionnées par les botanistes locaux. Il s'agit vraisem-



© P. Housset



blement d'approximations géographiques des stations précédemment citées.

Famille des Nymphéacées

Nuphar lutea (L.) Smith

Nénuphar jaune

5-8

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

(Boréo-) Eurasiatique (subméditerranéen).

Hydrogéophyte

INC. AR. LC.

B : Rivières, étangs.

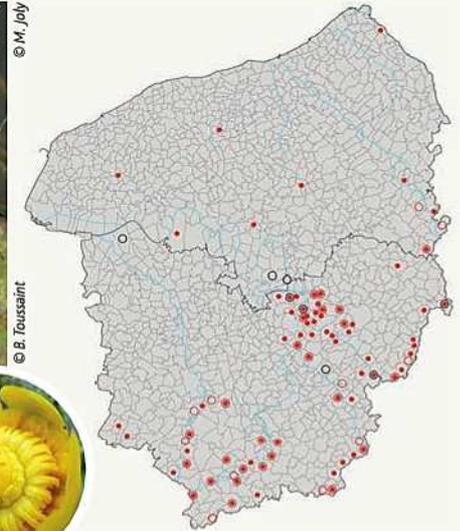
P : *Nymphaeion albae*

R : Localement abondant dans la vallée de la Seine entre Elbeuf et Vernon, dans les vallées de l'Epte, de l'Eure, et les cours supérieurs de la Risle et de l'Iton. Sporadique ailleurs.



© M. Joly

© B. Foussaint



Nymphaea alba L.

Nénuphar blanc (s.l.) ; Nymphéa blanc

5-8

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique-subméditerranéen.

Hydrogéophyte

IN. AR. LC.

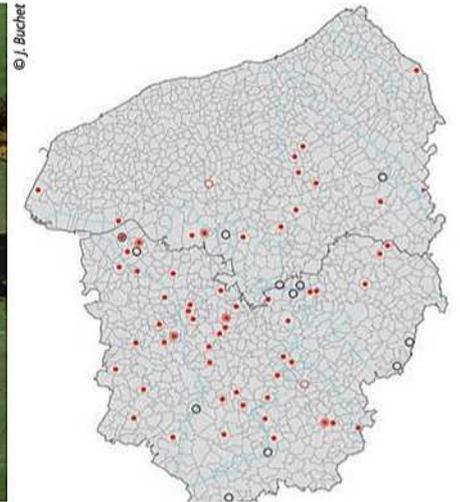
B : Étangs, mares.

P : *Nymphaeion albae*

R : Assez répandu dans le département de l'Eure. Rare en Seine-Maritime. La distinction entre populations sauvages et celles issues d'introduction est souvent problématique. Les souches indigènes, à fleurs plus petites et moins ouvertes, ont parfois été rattachées à la sous-espèce *occidentalis*, mais la valeur de cet infrataxon est actuellement contestée.



© J. Buchet



Famille des Oléacées

Fraxinus angustifolia Vahl

Frêne à folioles étroites

4-5

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Est-subméditerranéen.

Phanérophyte

!?. RR. NT.

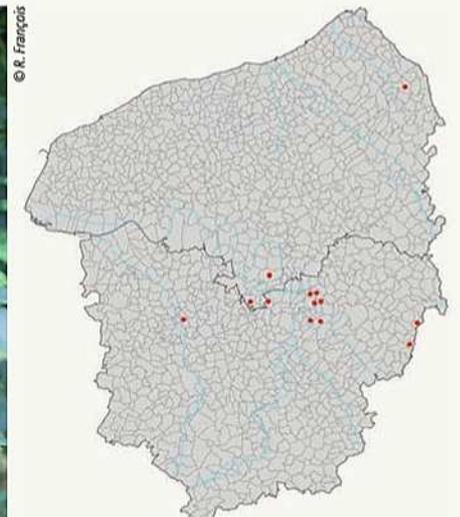
B : Boisements alluviaux.

P : *Alnenion glutinoso-incanae*

R : Présent principalement dans la vallée de la Seine, plus localement dans les vallées de l'Epte (E. VOICHELET en 2007) et du Bec, affluent de la Risle (P. LÉVÊQUE en 2008). Le statut du Frêne à folioles étroites, non signalé dans les flores anciennes, reste à étudier en Haute-Normandie. Cet arbre peut en effet parfois être planté sur les berges des grands cours d'eau et les populations observées pourraient, au moins en partie, correspondre à des individus d'origine hybride (*F. angustifolia* × *F. excelsior*).



© R. François



Fraxinus excelsior L.

Fraxinus excelsior L. subsp. *excelsior*
Frêne commun

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique-subméditerranéen.

PhanérophYTE

I. CC. LC.

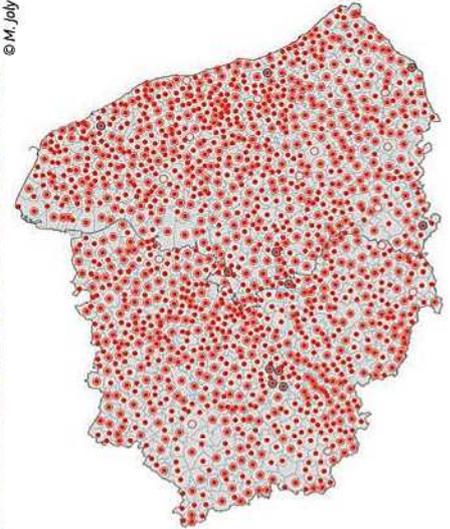
B : Forêts, haies, parcs et jardins, friches.

P : *Fagetalia sylvatica*

R : Très commun partout. La Chalarose, maladie cryptogamique provoquée par le champignon *Chalara fraxinea*, en progression rapide sur le territoire national, a été détectée en Haute-Normandie en 2011. L'impact de cette maladie sur les populations régionales de Frêne commun sera à suivre tout particulièrement. La Chalarose peut en effet rapidement entraîner la mort des jeunes sujets (rarement des individus plus âgés). L'arrêt des plantations de



© M. Joly



frênes est par ailleurs préconisé par les forestiers.

Ligustrum vulgare L.

Troène commun

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen.

NanophanérophYTE ou phanérophYTE

I. CC. LC.

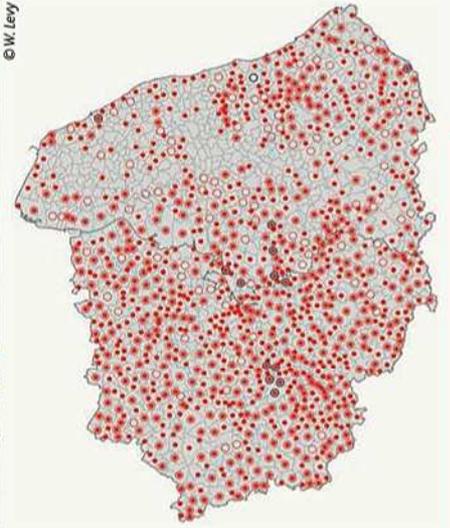
B : Fourrés mésophiles, haies, lisières forestières neutrocalcicoles.

P : *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae*

R : Très largement répandu dans la majeure partie de la région. Plus éparse dans le pays de Caux, hormis sur le littoral.



© W. Levy



Famille des Onagracées

Circaea lutetiana L.

Circée de Paris

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique (subméditerranéen), circumboréal.

GéophYTE à rhizome

I. C. LC.

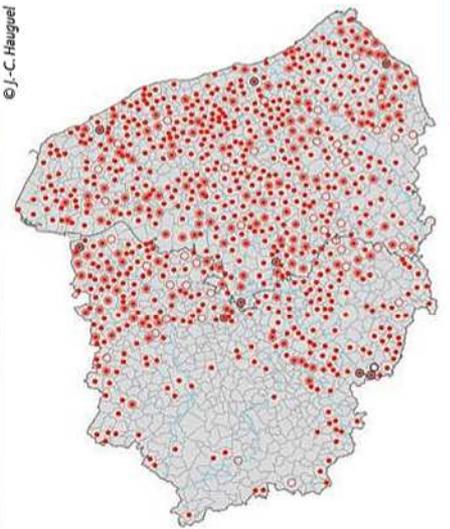
B : Forêts sur sols frais à humides.

P : *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*

R : Très largement répandue en Seine-Maritime. N'est commune dans l'Eure que dans le Lieuvin, le Roumois, le Vexin normand et le plateau de Madrie, les vallées de la Seine et de l'Eure. Rare dans le pays d'Ouche, le plateau du Neubourg et la plaine de Saint-André.



© J.-C. Hauguel



Epilobium angustifolium L.

Épilobe en épi ; Laurier de Saint-Antoine

7-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique (subocéanique),
circumboréal.

Hémicryptophyte

I. C. LC.

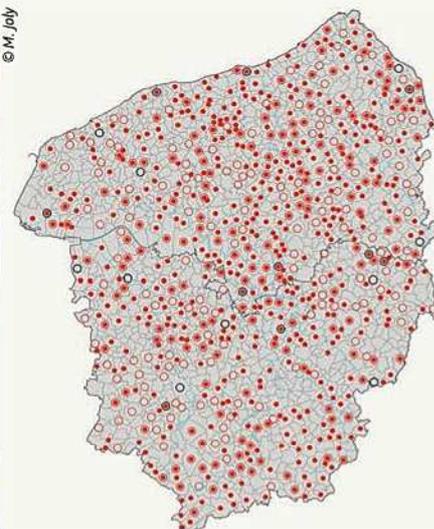
B : Coupes forestières, layons forestiers, friches, accotements routiers.

P : *Atropetalia belladonnae*

R : Très largement distribué dans toute la région.



© M. Joly



Epilobium ciliatum Rafin.

Épilobe cilié

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Originaire d'Amérique du Nord.

Hémicryptophyte ou chaméphyte
herbacé ou thérophyte

Z. AC?. NA.

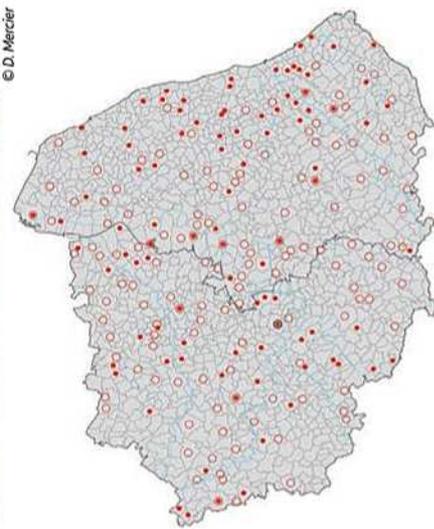
B : Friches, parcs et jardins, trottoirs, voies ferrées et abords.

P : *Galio aparines* - *Urticetea dioicae*

R : Noté de façon dispersée dans toute la région. De nombreuses localités signalées lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990) n'ont pas été retrouvées. Très probablement sous-observé. À rechercher.



© D. Mercier



Epilobium hirsutum L.

Épilobe hérissé

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen (dispersé).

Hémicryptophyte ou héliophyte

I. C. LC.

B : Fossés, mégaphorbiaies, lisières des forêts alluviales, friches.

P : *Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*

R : Très commun partout.



© P. Housset



Epilobium lanceolatum Seb. et Mauri

Épilobe lancéolé

7-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen.
Hémicryptophyte ou chaméphyte
herbacé
I. AR. LC.

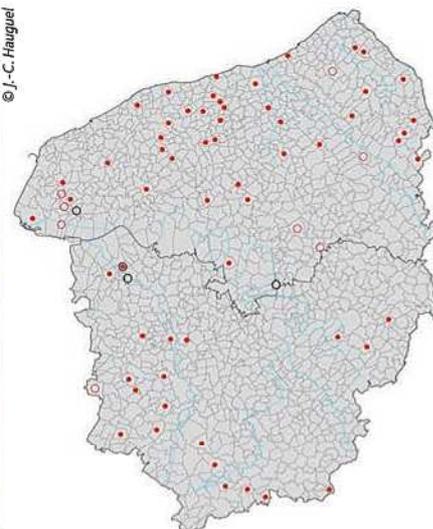
B : Lisières forestières, trottoirs, voies ferrées et abords.

P : *Galeopsis segetum*

R : Dispersé dans l'ensemble de la région. Risque de confusion avec *E. roseum*.



© J.-C. Hauguel



Epilobium montanum L.

Épilobe des montagnes

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique-subocéanique.
Hémicryptophyte ou chaméphyte
herbacé
I. C. LC.

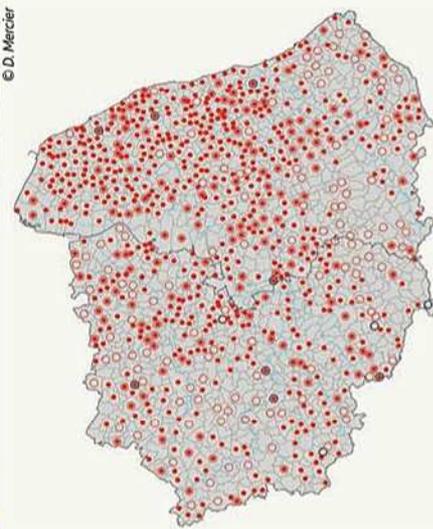
B : Lisières et coupes forestières, layons forestiers, haies, fourrés mésophiles, friches.

P : *Geo urbani* - *Alliarion petiolatae*

R : Largement distribué, à l'exception du Petit Caux et des secteurs de grandes cultures du plateau du Neubourg et de la plaine de Saint-André. Sans doute sous-observé aux environs du pays de Bray. De nombreuses localités signalées, lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990) n'ont pas été retrouvées.



© D. Mercier



Epilobium obscurum Schreb.

Épilobe obscur

7-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen.
Hémicryptophyte
I. R?. DD.

B : Prairies humides, fossés, mares.

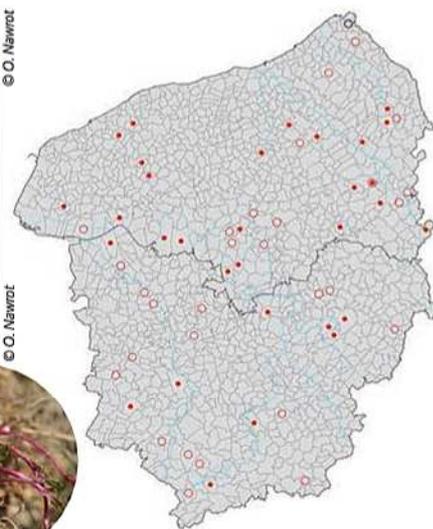
P : *Montio fontanae* - *Cardaminetalia amarae*

R : Noté de façon éparse dans la région. La fréquence et la répartition de cette espèce restent à préciser en Haute-Normandie. Risque de confusion avec *E. palustre* ou *E. tetragonum*.



© O. Nawrot

© O. Nawrot



Epilobium palustre L.

Épilobe des marais

7-8

	-	.		+	++
eau					■
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO				■	■
Gra				■	■
Lux				■	■
Se1	■				

Boréal (eurasiatique), circumboréal.

Hémicryptophyte

I. RR. VU.

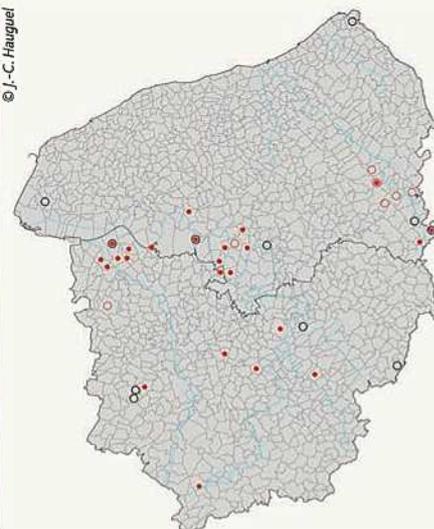
B : Prairies humides, bas-marais alcalins.

P : *Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*

R : Principalement présent dans la vallée de la Seine, la basse vallée de la Risle, le Marais Vernier et le pays de Bray. Très dispersé ailleurs (vallées de l'Eure, de l'Iton, de la Charentonne), mares du plateau du Neubourg. Risque de confusion avec *E. obscurum*.



© J.-C. Hauguel



Epilobium parviflorum Schreb.

Épilobe à petites fleurs

6-9

	-	.		+	++
eau					■
pH					■
Nut					■
MO					■
Gra					■
Lux					■
Se1	■	■			

Eurasiatique-subocéanique.

Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé

I. CC. LC.

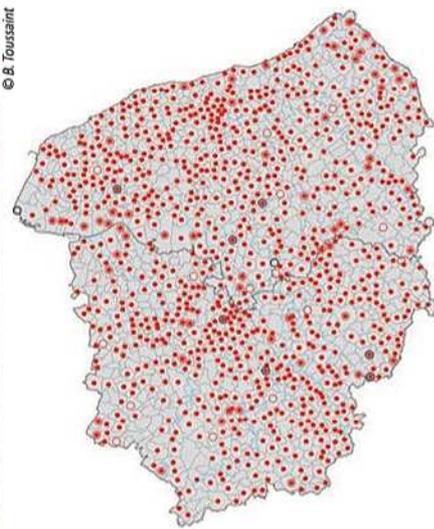
B : Prairies humides, mégaphorbiaies, friches, jachères, lisières et coupes forestières, parfois champs cultivés humides.

P : *Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi*

R : Très largement distribué dans la région.



© B. Toussaint



Epilobium roseum Schreb.

Épilobe rosé

7-8

	-	.		+	++
eau					■
pH					■
Nut					■
MO					■
Gra					■
Lux					■
Se1	■				

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé

I. AR. LC.

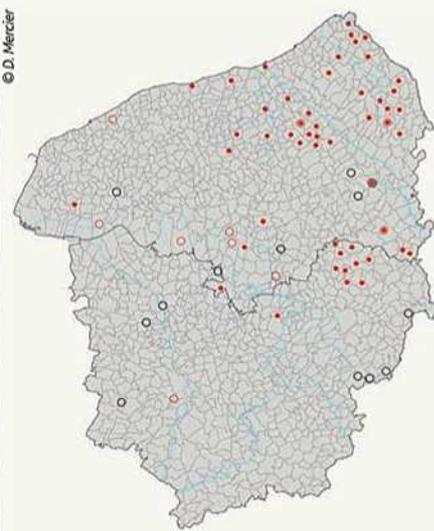
B : Layons forestiers, bords des eaux, parcs et jardins, trottoirs, friches.

P : *Convolvuletalia sepium*

R : Noté principalement dans les massifs forestiers du nord-est de la région (forêts d'Eu, d'Éawy, de Lyons), plus rarement dans les villages. À rechercher.



© D. Mercier



Epilobium tetragonum L.

Épilobe tétragone (s.l.)

7-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique
(subocéanique).

Hémicryptophyte ou chaméphyte
herbacé

I. CC. LC.

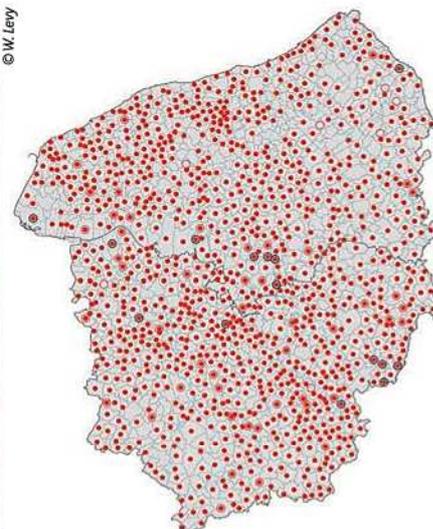
B : Parcs et jardins, trottoirs, friches, jachères, accotements routiers, voies ferrées et abords, prairies humides, layons forestiers.

P : *Convolvuletalia sepium*

R : Très commun partout. La sous-espèce *lamyi* est la plus fréquemment signalée dans la région, devant la sous-espèce *tetragonum*. La fréquence, la répartition et l'écologie de ces deux sous-espèces en Haute-Normandie restent cependant à préciser. Les intermédiaires ne sont pas rares entre les deux sous-espèces.



© W. Levy



Ludwigia grandiflora (Michaux)

Greuter et Burdet

Jussie à grandes fleurs

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originaire d'Amérique.

Hélophyte

N. R. NA.

Exotique envahissante

B : Rivières, mares, étangs.

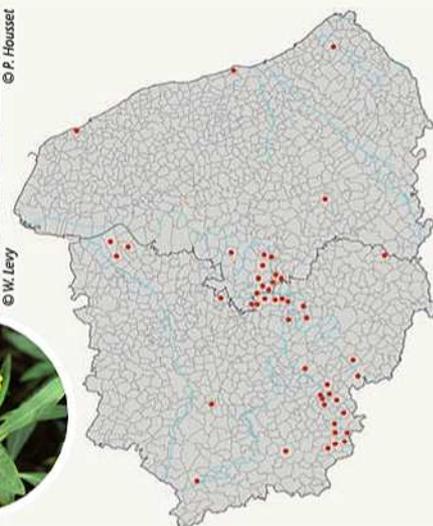
P : *Glycerio fluitantis* - *Sparganion neglecti*

R : Espèce exotique envahissante devenue fréquente dans la vallée de l'Eure, entre Houlbec-Cocherel et Garennes-sur-Eure, et dans sa zone de confluence avec la Seine (très abondante dans une ancienne ballastière à Martot). Bien présente également dans le lit de la Seine, principalement entre Tourville-la-Rivière et Rouen. Rare et disséminée ailleurs dans la région. Sa présence au Marais Vernier est préoccupante. La première mention régionale connue date du début des années 2000, à Tilleul-Dame-Agnès (P. HOUSSET en



© P. Housset

© W. Levy



2002). Il est urgent de mettre en place une surveillance et des moyens importants pour limiter sa propagation. Risque de confusion avec *L. peploides*.

Ludwigia palustris (L.) S. Elliott

Ludwigie des marais

7-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-méditerranéen
(+ Afrique du Sud et Amérique du Nord).

Hélophyte

I. E. EN.

B : Mares.

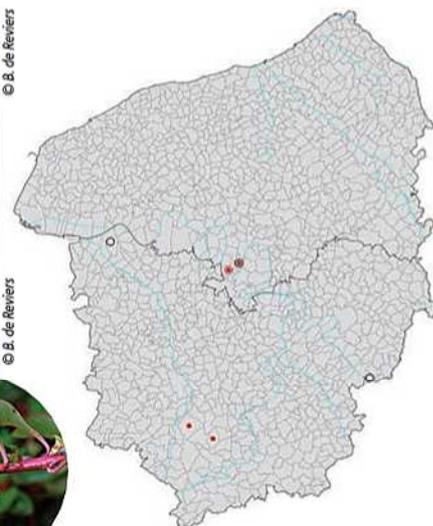
P : *Elodo palustris* - *Sparganion*

R : Présente en forêt de Roumare, où l'espèce est connue de longue date [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816], mais dont le nombre de stations est en diminution. Découverte récemment en forêt de Conches (P. HOUSSET en 2006 ; P. STALLEGGER en 2010). Les stations jadis signalées à Giverny [JEANPERT in CORBIÈRE 1895] et au Marais Vernier [CHESNON in NIEL 1889] n'ont quant à elles, pas été retrouvées depuis plus d'un siècle.



© B. de Réviers

© B. de Réviers



Ludwigia peploides (Kunth) P.H. Raven

Ludwigie fausse-péplide

6-9

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originnaire d'Amérique.

Hélophyte

S. E? NA.

Exotique envahissante

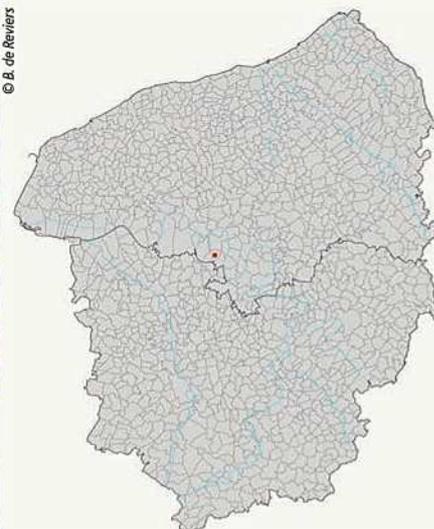
B : Rivières, mares, étangs.

P : *Glycerio fluitantis* - *Sparganium neglecti*

R : Espèce exotique envahissante, détectée pour la première fois à Yville-sur-Seine (M. BODILIS en 2008). La Ludwigie fausse-péplide est à rechercher et à distinguer de *L. grandiflora* (quelques observations de *L. grandiflora* pourraient d'ailleurs se rapporter à *L. peploides*). La sous-espèce *montevidensis* semble être la seule présente en France.



© B. de Reviets



Oenothera biennis L.

Onagre bisannuelle ; Herbe aux ânes

6-9

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originnaire d'Amérique du Nord.

Thérophyte ou hémicryptophyte à rosette bisannuelle

Z. AR. NA.

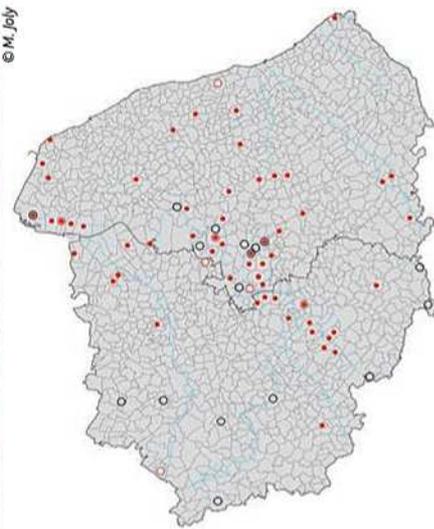
B : Friches, voies ferrées et abords.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Fréquente dans la vallée de la Seine. Notée çà et là en Seine-Maritime, rare dans l'Eure. Risque de confusion avec l'hybride *O. biennis* × *O. glazioviana* (= *O. fallax*), qui pourrait être fréquent, et avec les autres espèces du genre *Oenothera*.



© M. Joly



Oenothera glazioviana Micheli

Onagre à grandes fleurs

6-9

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Espèce née en Europe à partir d'une souche nord-américaine.

Thérophyte ou hémicryptophyte à rosette

Z. AR. NA.

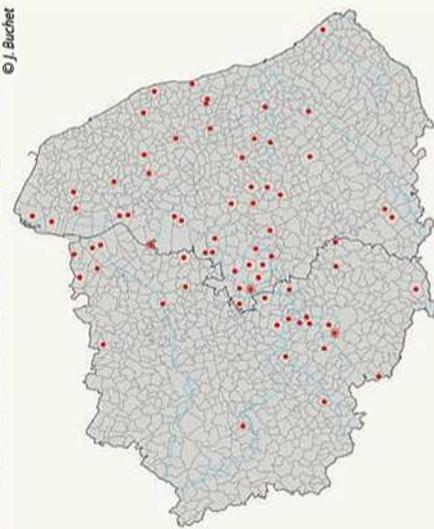
B : Friches, voies ferrées et abords.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Répandue dans la vallée de la Seine, largement disséminée en Seine-Maritime, rare dans l'Eure. Répartition assez semblable à *O. biennis*. Risque de confusion avec les autres espèces du genre *Oenothera*.



© J. Buchet



Lathraea clandestina L.

Lathrée clandestine

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique-subatlantique
(méditerranéen).

Géophyte à rhizome

I. D. RE.

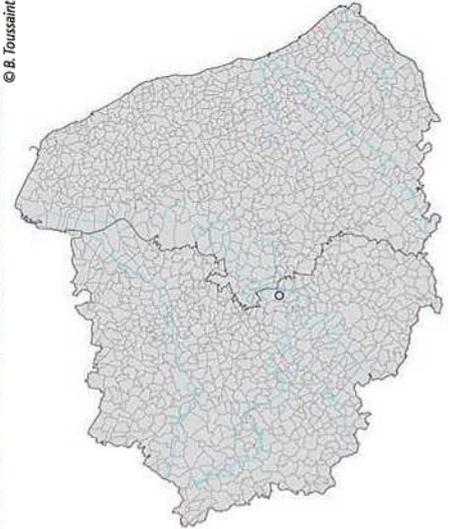
B : Boisements alluviaux, haies.

P : *Alnion incanae*

R : Signalée jadis uniquement à Pont-de-l'Arche [PASSY 1874] et plus récemment à Pourville-sur-Mer (B. MICHEL en 2012). Si la station de Pourville-sur-Mer, semble provenir d'une naturalisation peut être déjà ancienne, nous considérons probable son indigénat historique dans la région. Autrefois en limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie. Parasite sur *Corylus avellana*, *Alnus glutinosa*, *Populus*, *Salix*.



© B. Toussaint



Lathraea squamaria L.

Lathrée écailleuse

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-
subméditerranéen.

Géophyte à rhizome

I. R. NT.

Protection régionale

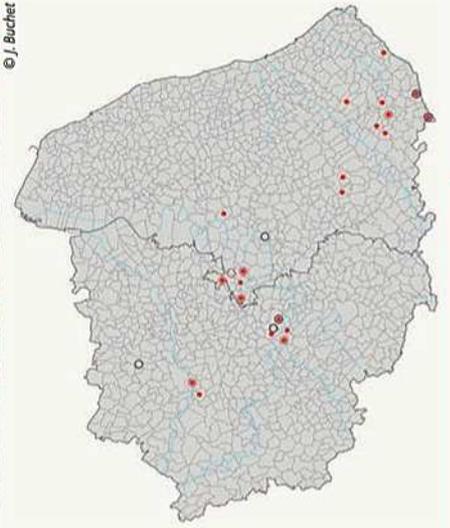
B : Forêts.

P : *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*

R : Distribuée en quelques noyaux de populations situés dans le nord-est de la Seine-Maritime, ainsi qu'aux environs de Mauquenchy, d'Elbeuf, de Louviers, de Beaumont-le-Roger et de Duclair. Parasite les racines de différents arbres et arbustes : *Corylus avellana*, *Ulmus*, parfois *Hedera helix*.



© J. Buchet



Orobanche alba Steph. ex Willd.

Orobanche du thym

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique.

Géophyte à bulbe

I. RR. VU.

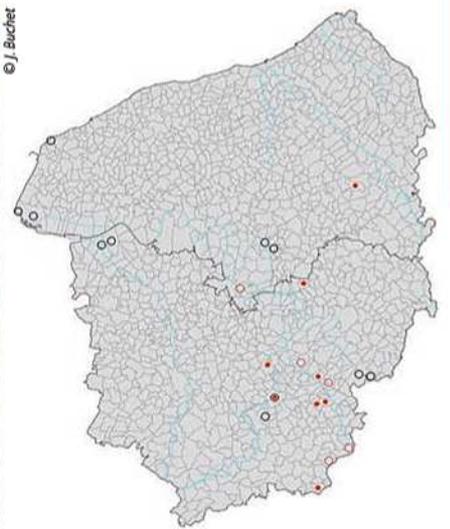
B : Pelouses calcicoles.

P : *Mesobromion erecti*

R : Autrefois assez commune en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864], rare dans l'Eure [NIEL 1889]. De nos jours, signalée en de rares points des vallées de l'Eure et de la Seine. Découverte récemment à Mauquenchy, près de Forges-les-Eaux (S. DUBOSC en 2010). Parasite les Lamiacées, surtout les *Thymus*.



© J. Buchet



Orobanche amethystea Thuill.

Orobanche améthyste



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-urasiatique.

Géophyte à bulbe

I. R. LC.

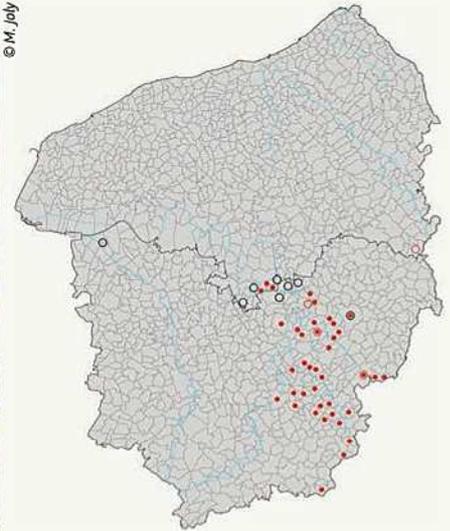
B : Pelouses calcicoles, friches thermophiles.

P : *Mesobromion erecti*

R : Fréquente dans la vallée de la Seine en amont de Rouen, la vallée de l'Eure et le nord de la plaine de Saint-André. Très localisée dans la vallée de l'Iton (Évreux) et dans les basses vallées de l'Epte et de l'Avre. Autrefois signalée à Saint-Samson-de-la-Roque [NIEL 1889]. Parasite les Apiacées, surtout *Eryngium campestre*.



© M. Joly



Orobanche arenaria Borkh.

Phelipanche arenaria (Borkh.) Pomel

Orobanche des sables



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Méditerranéen.

Géophyte à bulbe

I. D. RE.

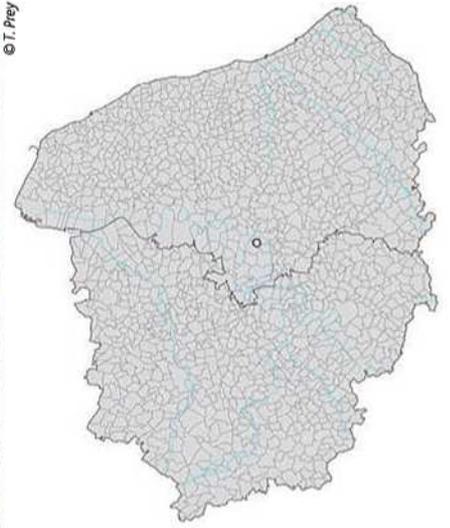
B : Pelouses calcicoles sableuses.

P : *Amerion elongatae*

R : Citée historiquement uniquement au Petit-Quevilly au-dessus du petit bois des Chartreux [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816]. Aucune mention connue depuis. Parasite *Artemisia campestris*, espèce également disparue en Haute-Normandie.



© T. Prey



Orobanche caryophyllacea Smith

Orobanche du gaillet



	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-urasiatique.

Géophyte à bulbe

I. RR. VU.

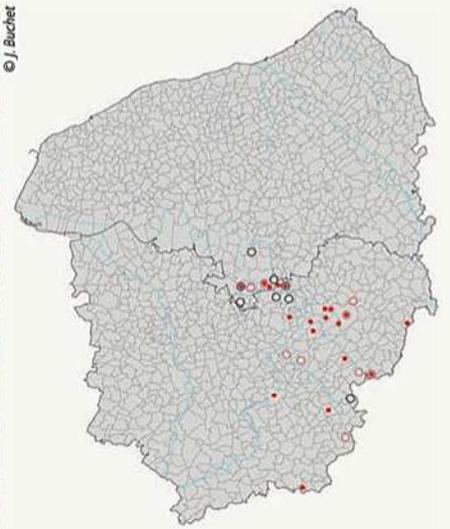
B : Pelouses calcicoles.

P : *Mesobromion erecti*

R : Assez fréquente dans la vallée de la Seine en amont de Rouen. Extrêmement localisée ailleurs : vallées de l'Eure, de l'Avre, de l'Iton, de l'Epte. Parasite les Rubiacées, surtout *Galium mollugo* et *G. verum*.



© J. Buchet



Orobanche elatior Sutton

Orobanche élevée

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique.
Géophyte à bulbe
I. E. CR.

Protection régionale

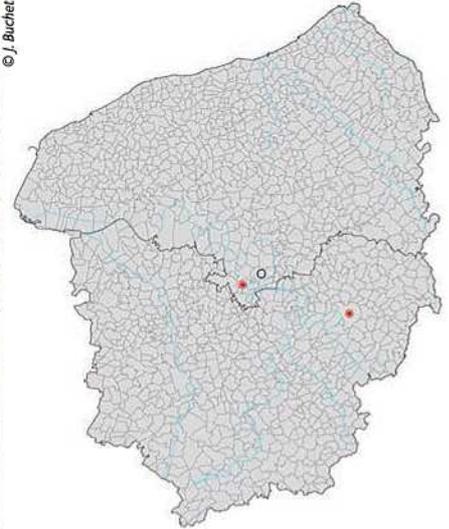
B : Pelouses et ourlets calcicoles.

P : *Brometalia erecti*

R : Signalée de longue date sur les coteaux d'Orival et des Andelys. Aujourd'hui en situation précaire en Haute-Normandie avec seulement 3 pieds pour la station des Andelys (E. VOCHÉLET en 2011) et aucune observation récente connue sur le coteau d'Orival (C. MICHEL et F. HENDOUX en 1999). Parasite *Centaurea scabiosa*.



© J. Buchet



Orobanche gracilis Smith

Orobanche sanglante

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.
Géophyte à bulbe
I. PC. LC.

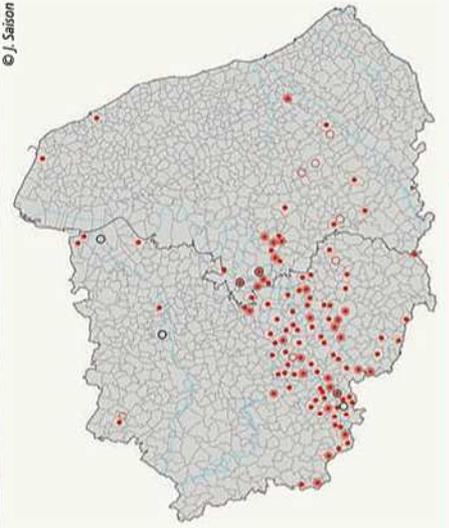
B : Pelouses calcicoles.

P : *Brometalia erecti*

R : Abondante sur les pelouses calcicoles des vallées de la Seine en amont de Rouen, de l'Eure et de l'Iton. Nettement plus localisée dans la vallée de l'Epte et le Vexin normand, la cuesta sud du pays de Bray, le littoral cauchois, le bassin de la Risle. Parasite divers Fabacées, notamment *Lotus corniculatus* et *Hippocrepis comosa*.



© J. Saison



Orobanche hederæ Vaucher ex Duby

Orobanche du lierre

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique-subméditerranéen.
Géophyte à bulbe
I. R. VU.

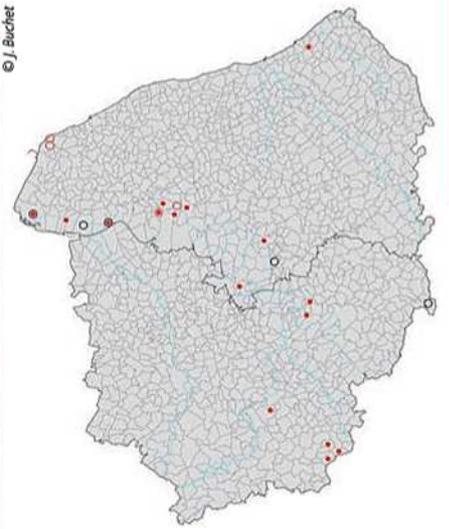
B : Haies, talus, parcs et jardins, lisières forestières.

P : *Prunetalia spinosae*

R : Présente principalement dans la vallée de la Seine, sporadique ailleurs (environs d'Ézy-sur-Eure, d'Évreux, Petit Caux). L'Orobanche du lierre, dont un nombre important d'observations a été réalisé en milieu urbain (massifs arbustifs), semble être en expansion dans la région (introductions involontaires probables par les pépiniéristes).



© J. Buchet



Orobanche minor Smith

Orobanche à petites fleurs

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-subatlantique
(+ Amérique du Nord) (dispersé).
Géophyte à bulbe ou thérophyte
I. AR. LC.

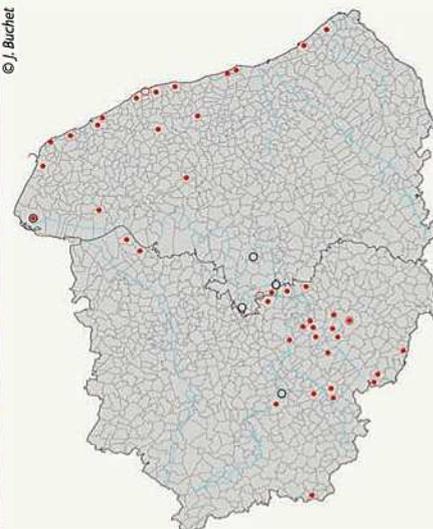
B : Friches, jachères, pelouses littorales, accotements routiers.

P : *Arrhenatheretalia elatioris*

R : Fréquente dans la vallée de la Seine en amont de Rouen et sur le littoral cauchois. Plus localisée dans le Vexin normand, les vallées de l'Eure, de l'Avre, de l'Iton, la basse vallée de la Seine et le pays de Caux. Parasite les Fabacées, principalement les *Trifolium*. Risque de confusion avec *O. picridis*.



© J. Burchet



Orobanche picridis F.W. Schultz

Orobanche de la picride

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-eurasiatique.
Géophyte à bulbe
I. R. NT.

Protection régionale

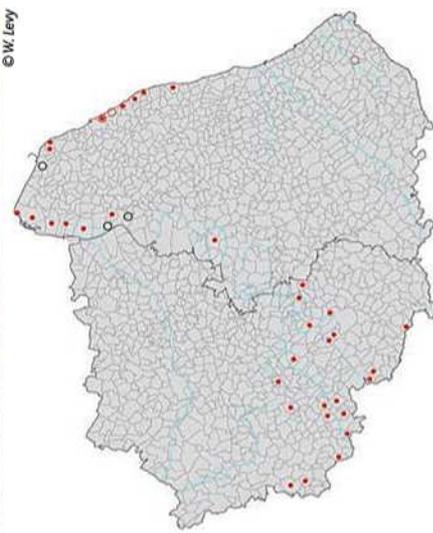
B : Friches, jachères, pelouses aérohalines.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Assez fréquente sur les pelouses du littoral cauchois entre la Havre et Saint-Valéry-en-Caux, ainsi que dans l'estuaire de la Seine, la vallée de l'Eure et les boucles de la Seine entre Pont-de-l'Arche et Vernon. Très localisée dans la vallée de l'Avre, la plaine de Saint-André et la vallée de l'Epte. Les premières mentions régionales de l'Orobanche de la picride, non signalée par les flores départementales anciennes [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; NIEL 1889], remontent, semble-t-il, à 1874, dans le vallon de Bruneval, près du Cap d'Antifer [EBRAN 1874], puis dans l'estuaire de la Seine [LACAILLE 1875]. La première mention connue de l'espèce dans l'Eure est, quant à elle, beaucoup plus tardive, puisqu'elle remonte à l'époque de l'inventaire de l'Institut floristique franco-belge



© W. Levy



(L. DELVOSALLE en 1960), aux environs de Val-de-Reuil. L'espèce semble en expansion dans la région. Parasite *Picris hieracioides*, parfois d'autres Asteracées liguliflores. Risque de confusion avec *O. minor*.

Orobanche purpurea Jacq.

Phelipanche purpurea (Jacq.) Soják

Orobanche pourpre

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen.
Géophyte à bulbe
I. RR. EN.

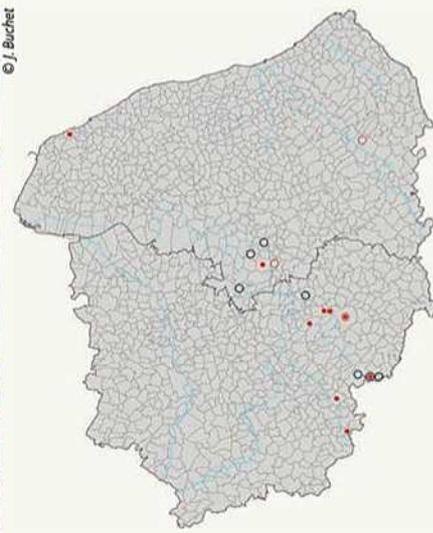
B : Pelouses calcicoles.

P : *Mesobromion erecti*

R : Surtout présente dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Localement sur le littoral, à Vattetot-sur-Mer (C. FARVAQUES en 2007). Parasite *Achillea millefolium*, rarement d'autres Astéracées.



© J. Burchet



Orobanche rapum-genistae Thuill.

Orobanche du genêt

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Atlantique-subatlantique.

Géophyte

I. R. EN.

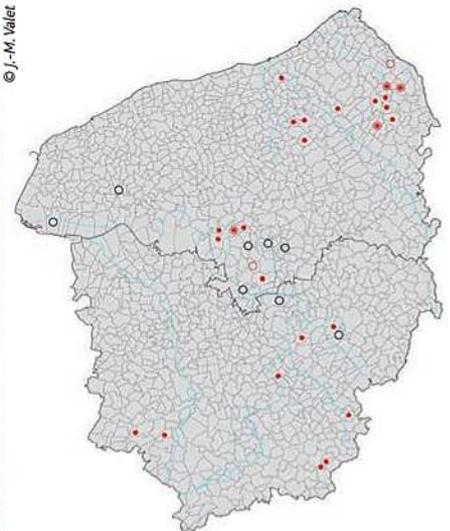
B : Lisières forestières, landes sèches, friches.

P : *Cytisetalia scopario - striati*

R : Qualifiée autrefois de commune dans les deux départements haut-normands [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; NIEL 1889]. L'Orobanche du genêt a connu une forte régression depuis, mais reste cependant bien présente dans les massifs forestiers du nord-est de la Seine-Maritime (forêts d'Eu, d'Éawy, d'Arques) et dans une moindre mesure dans la vallée de la Seine. Quelques stations plus dispersées signalées en pays d'Ouche, dans les vallées de l'Iton et de l'Eure. Parasite *Cytisus scoparius*, parfois *Ulex* et *Genista*.



© J.-M. Valet



Orobanche teucrii Holandre

Orobanche de la germandrée

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen.

Géophyte à bulbe

I. R. EN.

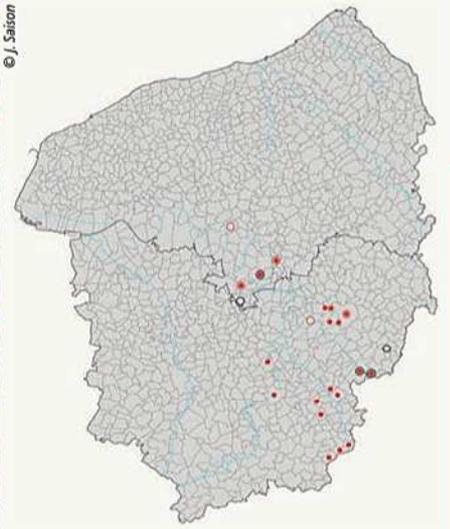
B : Pelouses calcicoles.

P : *Seslerio caeruleae - Mesobromenion erecti*

R : Limitée à la vallée de la Seine en amont de Rouen, celle de l'Eure et plus ponctuellement de l'Iton. Absente ailleurs. Parasite *Teucrium chamaedrys* et *T. montanum*, plus rarement *T. scorodonia*.



© J. Saison



Famille des Oxalidacées

Oxalis acetosella L.

Oxalide oseille ; Surelle ; Pain de coucou

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique, circumboréal.

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

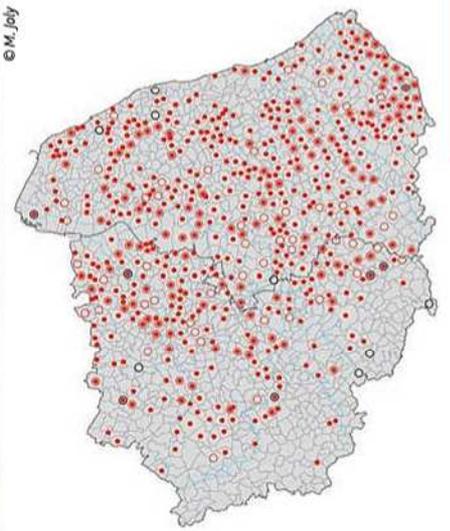
B : Forêts neutro-acidiclines, sur sols frais.

P : *Quercus roboris - Fagetea sylvaticae*

R : Largement distribuée dans la région à l'exception des secteurs de grandes cultures (Vexin normand, plateau de Madrie, plaine de Saint-André, plateau du Neubourg) et du sud du Lieuvin.



© M. Joly



Oxalis corniculata L.

Oxalide cornue

4-10

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Méditerranéen-subméditerranéen
(devenu subcosmopolite des régions
chaudes).

Thérophyte

NS. C. NA.

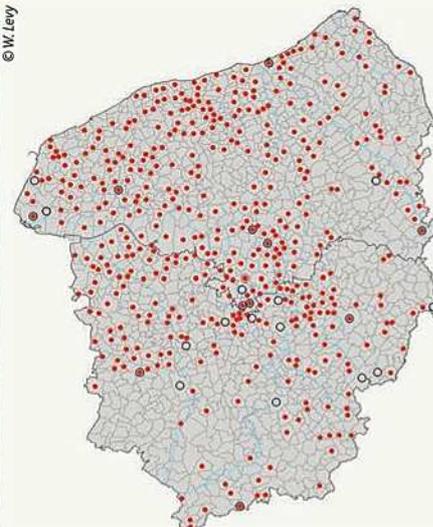
B : Parcs et jardins, trottoirs, cimetières, friches.

P : *Polygono arenastri* - *Poetalia annuae*

R : Largement répandue dans la région. Semble plus rare dans le sud-ouest de l'Eure, tout particulièrement dans le Pays d'Ouche. On observe fréquemment des formes à feuilles pourpres. Risque de confusion avec *O. fontana*, voire avec *O. dillenii*, encore inconnue dans la région, mais bien présente et en expansion en Île-de-France.



© W. Levy



Oxalis fontana Bunge

Oxalide droite

6-10

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Originnaire d'Asie orientale et d'Amérique
du Nord (devenu subcosmopolite ; distri-
bution européenne de type subatlantique
(subméditerranéen)).

Hémicryptophyte ou thérophyte

Z. AC. NA.

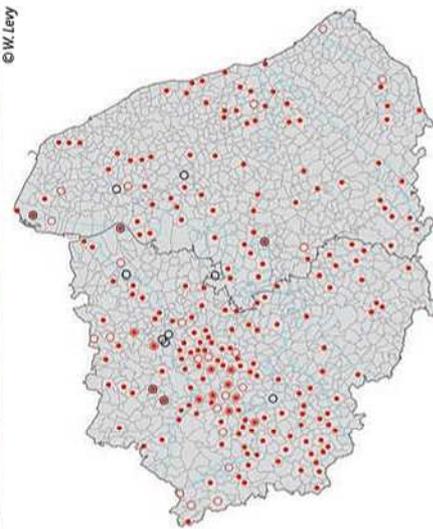
B : Trottoirs, parcs et jardins, friches, layons forestiers.

P : *Sisymbrietalia officinalis*

R : Largement distribuée dans la région. Fréquente dans la plaine de Saint-André et le plateau du Neubourg. Risque de confusion avec *O. corniculata*, voire avec *O. dillenii*, encore inconnue dans la région, mais bien présente et en expansion en Île-de-France.



© W. Levy



Famille des Papavéracées

Chelidonium majus L.

Chelidonium majus subsp. *majus*

Chélidoine

4-10

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (subocéanique).

Hémicryptophyte

I. C. LC.

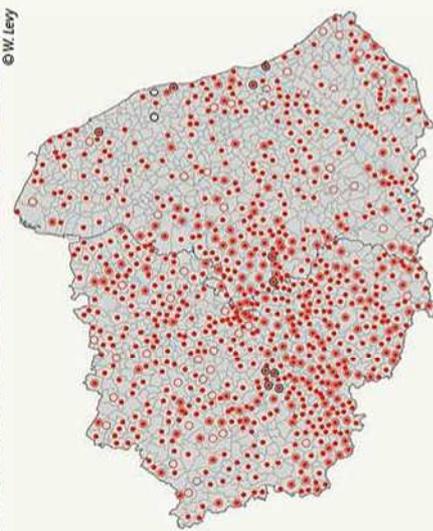
B : Vieux murs, trottoirs, friches, lisières forestières rudéralisées.

P : *Galio aparines* - *Alliarietalia petiolatae*

R : Très largement répandue dans la région, avec un nombre d'occurrences maximal dans un quart sud-est de la région.



© W. Levy



Glaucium flavum Crantz

Glaucière jaune ; Pavot jaune

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-atlantique.

Hémicryptophyte

I. RR. NT.

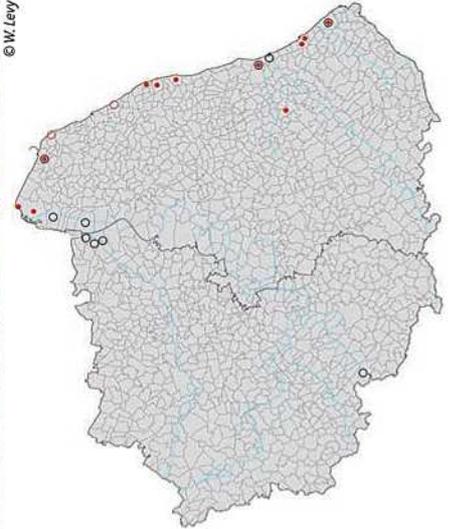
B : Falaises littorales, digues littorales, secondairement décombres.

P : *Cakiletea maritima*

R : Disséminée le long du littoral cauchois. En forte régression dans l'estuaire de la Seine (jadis signalée jusqu'à Saint-Samson-de-la-Roque). Observée exceptionnellement à l'intérieur des terres en tant qu'adventice : Saint-Honoré (F. MORA en 2006) et Vernon [BIGOT in TOUSSAINT & HOSCHÉDÉ 1898].



© W. Levy



Papaver argemone L.

Papaver argemone L. subsp. *argemone*

Coquelicot argémone

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen-subocéanique (dispersé + Amérique du Nord).

Thérophyte

I. AR. LC.

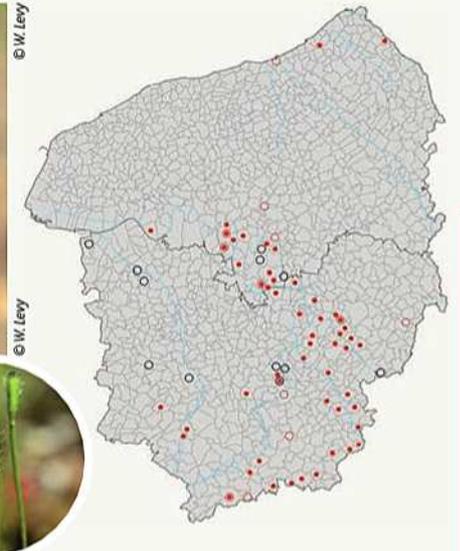
B : Champs cultivés, voies ferrées et abords, friches, accotements routiers.

P : *Scleranthion annui*

R : Qualifié jadis de commun dans les deux départements haut-normands [NIEL 1889 ; BLANCHE & MALBRANCHE en 1864]. Aujourd'hui surtout présent dans les vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Avre. Sporadique dans le pays d'Ouche et le Petit Caux.



© W. Levy



Papaver dubium L.

Coquelicot douteux (s.l.)

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen-subatlantique.

Thérophyte

I. AC. LC.

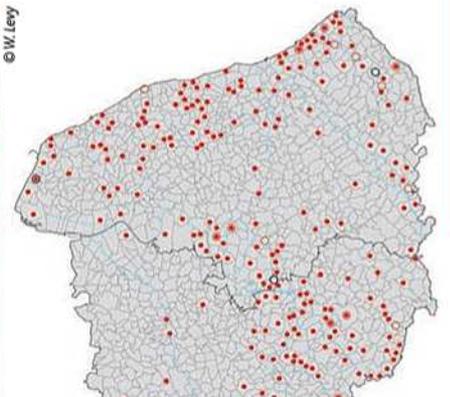
B : Champs cultivés, jachères, friches, voies ferrées et abords, vieux murs.

P : *Chenopodietalia albi*

R : Distribution régionale hétérogène : répandu dans les vallées de la Seine et de l'Eure, la plaine de Saint-André, le pays d'Ouche, le Vexin normand et une large marge littorale du pays de Caux et du Petit Caux. Rare ou absent dans le Lieuvin, le Roumois, le plateau du Neubourg, le pays de Bray et le secteur intérieur du pays de Caux et du Petit Caux. La sous-espèce *dubium* est jusqu'alors plus souvent signalée que la sous-espèce *lecoqii*, mais la confiance accordée à la



© W. Levy



couleur jaune du latex chez la subsp. *lecoqii* a pu largement conduire à une sous-estimation de cette dernière. Le latex peut en effet varier du blanc au jaune vif à l'état frais, ce dernier cas étant le plus rare. Fréquence et répartition des infrataxons à réétudier.

Papaver hybridum L.

Coquelicot hispide

6-7

	-	.		+	++
eau	■	■	■	■	■
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

Méditerranéen-subméditerranéen (dispersé).

Thérophyte

I. D?. CR*.

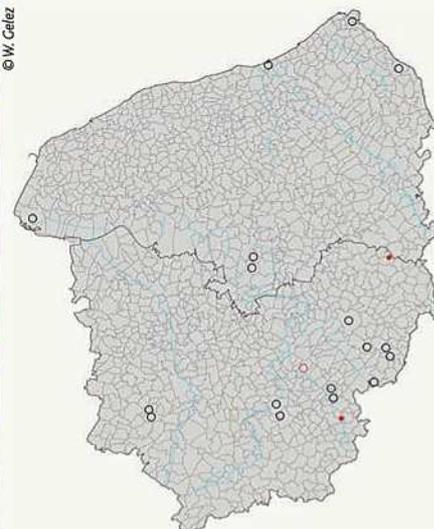
B : Champs cultivés, jachères, friches

P : *Centaureetalia cyani*

R : Autrefois peu commun dans l'Eure [NIEL 1889] et rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. L'espèce est aujourd'hui probablement éteinte en Haute-Normandie. Elle n'a en effet été signalée qu'à deux reprises après 1990 : Bosquentin près de Lyons-la-Forêt (S. CAUX en 1994), Gadencourt dans la vallée de l'Eure (P. HOUSSET & P. LÉVÉQUE en 1996) et n'a pas été revue lors des inventaires récents.



© W. Gelez



Papaver rhoeas L.

Grand coquelicot

5-7

	-	.		+	++
eau	■	■	■	■	■
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

Eurasiatique-méditerranéen (devenu cosmopolite).

Thérophyte

I. CC. LC.

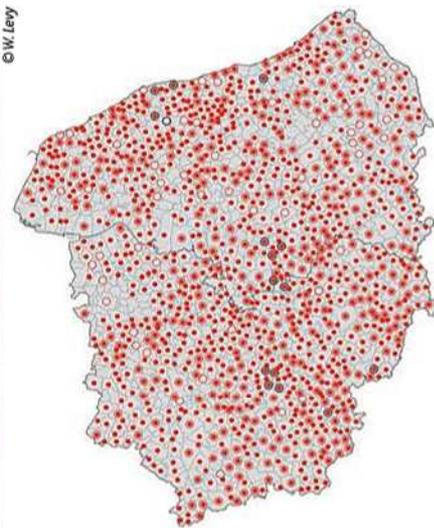
B : Champs cultivés, accotements routiers remaniés.

P : *Centaureetalia cyani*

R : Très commun partout.



© W. Levy



Papaver somniferum L.

Pavot somnifère (s.l.)

6-8

	-	.		+	++
eau	■	■	■	■	■
pH	■	■	■	■	■
Nut	■	■	■	■	■
MO	■	■	■	■	■
Gra	■	■	■	■	■
Lux	■	■	■	■	■
se1	■	■	■	■	■

Origine incertaine (probablement culturale à partir d'une espèce méditerranéenne, *Papaver setigerum* DC.).

Thérophyte

S. AR. NA.

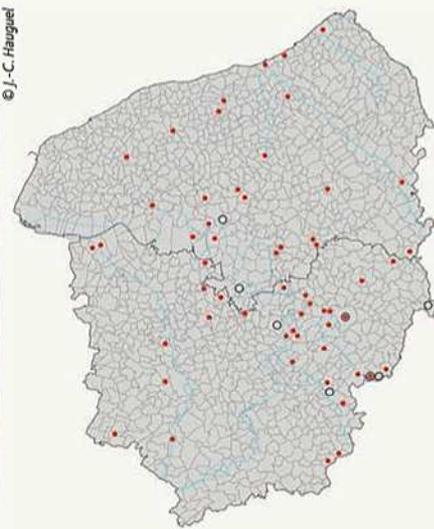
B : Friches, parcs et jardins, décombres.

P : *Sisymbrietea officinalis*

R : Noté assez régulièrement à l'état subspontané à proximité des habitations.



© J.-C. Hauguel



Littorella uniflora (L.) Aschers.

Littorelle des étangs

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-subatlantique.

Hémicryptophyte à rosette

I. E. CR.

Protection nationale

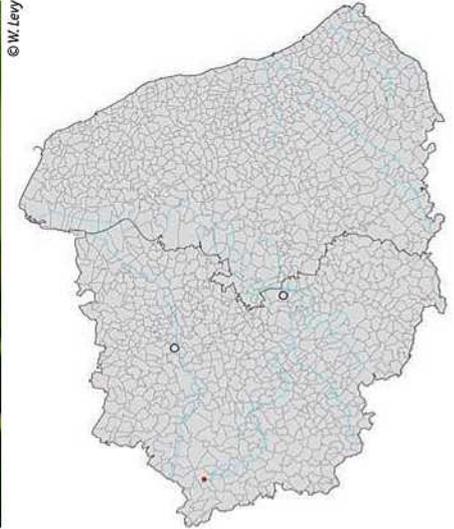
B : Grèves exondées d'étangs.

P : *Littorelletalia uniflorae*

R : Jadis signalée à Pont-de-l'Arche [Le TURQUIER de LONGCHAMP 1816] et à Fontaine-la-Soret dans la vallée de la Risle [CHESNON in NIEL 1889], jamais citée en Seine-Maritime. La Littorelle des étangs n'est actuellement connue qu'en une seule station, sur les grèves d'un étang de la forêt de Breteuil. En situation critique en Haute-Normandie, du fait de l'unicité de cette station et de la présence de *Ludwigia grandiflora*, espèce exotique envahissante sur la pièce d'eau.



© W. Levy



Plantago arenaria Waldst. et Kit.

Plantain des sables

6-9(10)

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-continentale-subméditerranéen.

Thérophyte

A. E. NA.

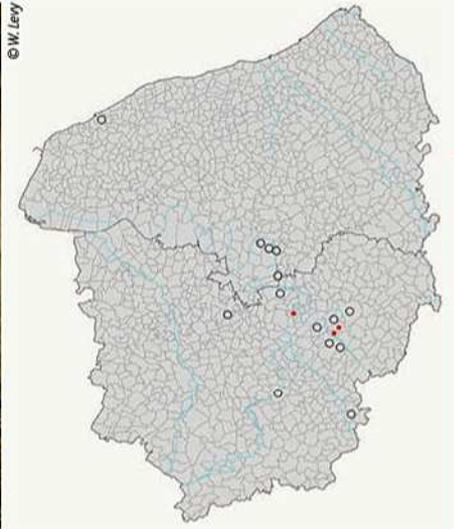
B : Pelouses sur sables.

P : *Laguro ovati* - *Bromion rigidi*

R : Limité à quelques stations sur les terrasses alluviales de la Seine (Val-de-Reuil, Bouafles, Courcelles-sur-Seine). Autrefois plus répandu dans cette vallée, signalé ponctuellement dans les vallées de l'Eure (Breuilpont) et de l'Itton (Évreux), la vallée de l'Oison et sur le littoral (Fécamp).



© W. Levy



Plantago coronopus L.

Plantago coronopus L. subsp. *coronopus*

Plantain corne de cerf

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-atlantique (devenu cosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette ou thérophyte

I. AC. LC.

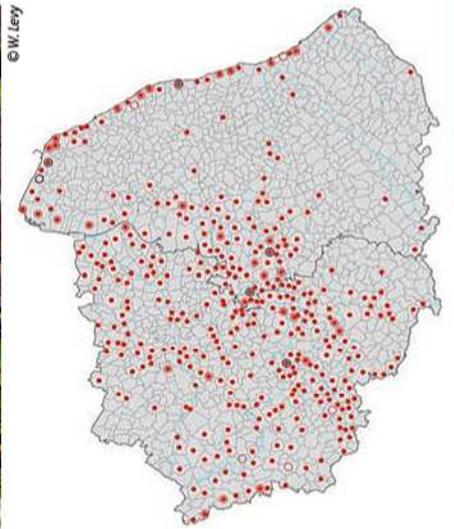
B : Trottoirs, accotements routiers, voies ferrées et abords, pelouses sur sables.

P : *Saginetea maritima*

R : Commun dans le département de l'Eure, hormis dans le Vexin normand et le pays de Lyons. Rare en Seine-Maritime, à l'exception du littoral cauchois et de la vallée de la Seine et ses abords.



© W. Levy



Plantago lanceolata L.

Plantain lancéolé

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subcosmopolite.

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

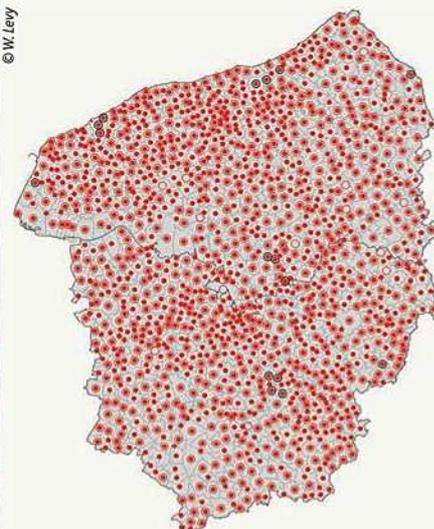
B : Prairies, accotements routiers, parcs et jardins, friches.

P : *Arrhenatheretea elatioris*

R : Très commun partout.



© W. Levy



Plantago major L.

Plantain à larges feuilles (s.l.)

5-11

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique (devenu subcosmopolite des zones tempérées).

Hémicryptophyte à rosette ou thérophyte

I. CC. LC.

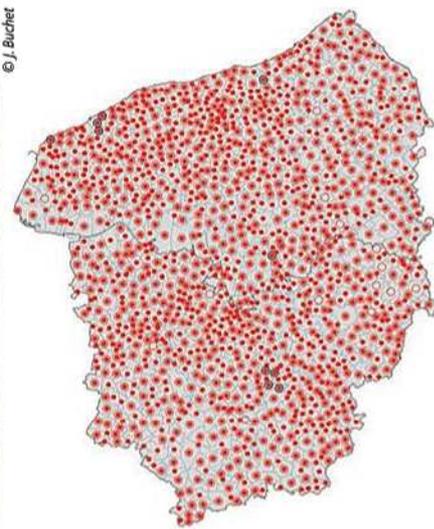
B : Accotements routiers, prairies eutrophes, jachères, trottoirs, friches, bords de mares, layons forestiers (ornières).

P : *Lolio perennis* - *Plantaginion majoris*

R : Extrêmement commun. La sous-espèce *major* est présente partout. La sous-espèce *intermedia*, hygrophile, est plus disséminée.



© J. Buchet



Plantago maritima L.

Plantago maritima L. subsp. *maritima*

Plantain maritime

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique.

Hémicryptophyte à rosette

I. D. RE.

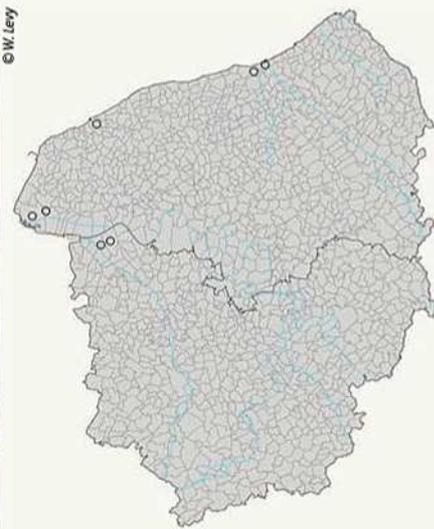
B : Prés salés.

P : *Asteretea tripolii*

R : Présent jadis dans l'estuaire de la Seine, l'embouchure de la Risle et le Marais Vernier, ainsi qu'en plusieurs localités du littoral cauchois : Fécamp [CUVIER 1791 ; NIEL 1889], Dieppe et Hautot-sur-Mer [CATOUILLE 1900]. Aucune mention connue depuis la fin du XIX^e siècle.



© W. Levy



Plantago media L.

Plantago media L. subsp. *media*

Plantain moyen

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (continental) subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. AC. LC.

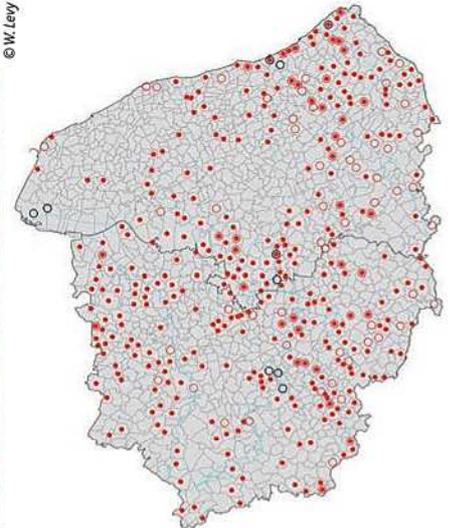
B : Pelouses (calcoles), accotements routiers, parcs et jardins.

P : *Brometalia erecti*

R : Assez largement répandu dans la région, à l'exception du plateau de Neubourg, la plaine de Saint-André et le pays de Caux.



© W. Levy



Famille des Plumbaginacées

Armeria arenaria (Pers.) Schult.

Armérie des sables

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique-ouest-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. R. NT.

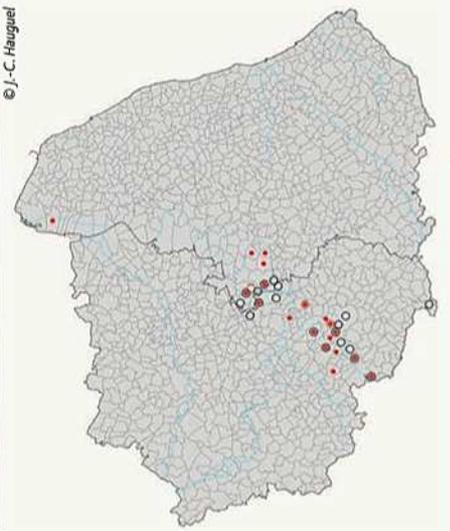
B : Pelouses sur sables.

P : *Koelerio macranthae* - *Phleion phleoidis*

R : Présente quasi-exclusivement sur les terrasses de la Seine entre Rouen et Vernon. L'Armérie des sables est exceptionnellement observée en dehors de ce secteur : Gonfreville-l'Orcher dans l'estuaire de la Seine (R. GUÉRY en 1996), La Chapelle-Réanville sur le plateau de Madrie (J. BUCHET en 2008), autrefois à Gisors [NIEL 1889] et Saint-Didier-des-Bois [GUTTIN in CORBIÈRE 1894].



© J.-C. Hauguel



Armeria maritima Willd.

Armeria maritima Willd. subsp. *maritima*

Armérie maritime (s.l.) ; Gazon d'Olympe

5-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-boréo-subocéanique.

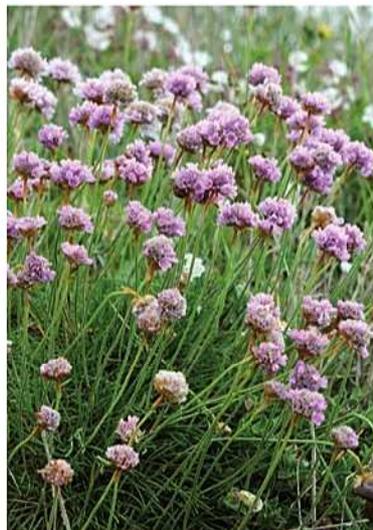
Hémicryptophyte

I. RR. NT.

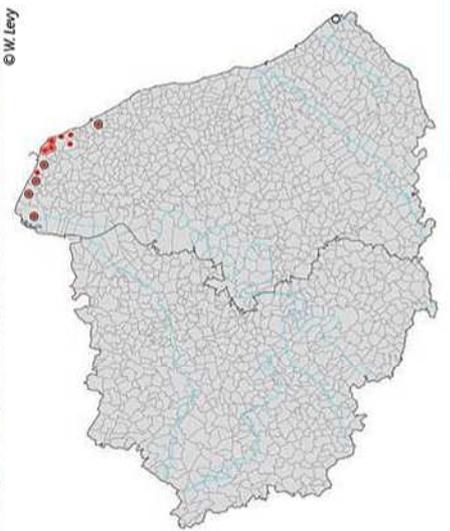
B : Falaises littorales.

P : *Crithmo maritimi* - *Armerietalia maritimae*

R : Fréquente sur les pelouses aérohalines des falaises littorales, depuis Le Havre jusqu'à Fécamp, absente plus à l'est, bien que mentionnée autrefois au Tréport [ÉTIENNE in CORBIÈRE 1894]. Seule la sous-espèce *maritima* est présente dans la région.



© W. Levy



Limonium vulgare Mill.

Statice commun ; Lilas de mer

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Atlantique.

Hémicryptophyte à rosette

I. D?. CR*.

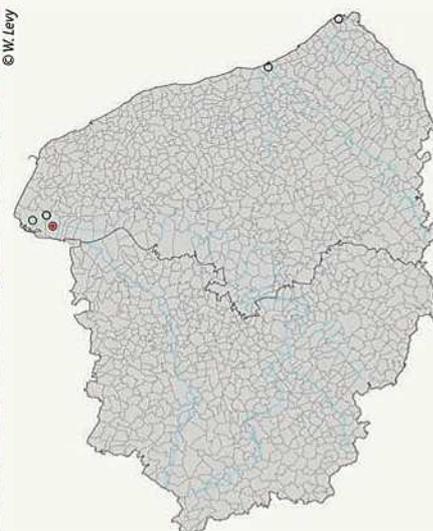
B : Prés salés.

P : *Armerion maritima*

R : Cité historiquement dans l'estuaire de la Seine, au Havre, à Harfleur, Gonfreville-l'Orcher, ainsi que sur le littoral du Petit Caux, à Dieppe et au Tréport [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. La dernière observation connue du Statice commun dans la région remonte à la fin des années 1990, sur la commune de Gonfreville-l'Orcher [A. DESCHANDOL in BESNARD 1998]. L'espèce n'y a pas été retrouvée récemment, malgré des recherches ciblées.



© W. Levy



Famille des Polygalacées

Polygala calcarea F.W. Schultz

Polygale du calcaire

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Atlantique-subatlantique (ouest-subméditerranéen).

Chaméphyte herbacé

I. PC. LC.

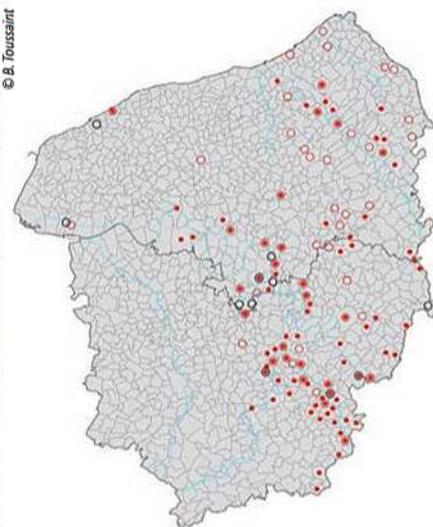
B : Pelouses calcicoles.

P : *Brometalia erecti*

R : Fréquent dans les vallées de la Seine, de l'Eure et la basse vallée de l'Iton. Plus dispersé dans la vallée de l'Epte, le Vexin normand, le pays de Lyons, les vallées crayeuses entre pays de Bray et vallée de la Bresle. Très localisé aux environs de Fécamp (L. DELVOSALLE en 1958 ; J. CHAÏB en 1993) et à Fontaine-le-Bourg dans la vallée du Cailly (J. BUCHET en 2008). De nombreuses localités, signalées dans le nord-est de la région lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990), n'ont pas été retrouvées (vallées de Varenne, de l'Yères et de la Bresle principalement). Le Polygale du calcaire y serait



© B. Toussaint



à rechercher. Risque de confusion avec le plus commun *P. vulgaris*, mais également avec *P. amarella*, formant lui aussi une rosette de feuilles, inconnu dans la région, mais présent dans l'Oise, proche de nos frontières régionales (voir liste complémentaire).

Polygala comosa Schkuhr

Polygale chevelu

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-continentale-subméditerranéen.

Chaméphyte herbacé

I. E. CR.

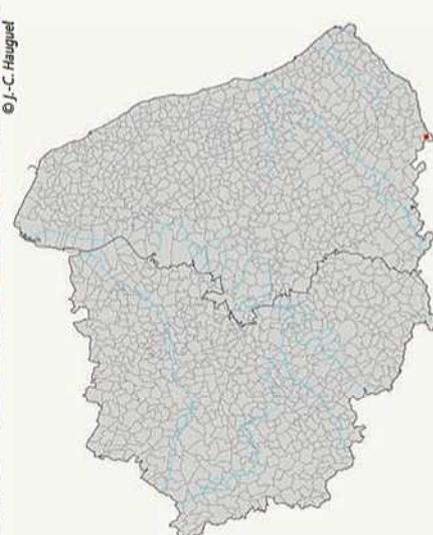
B : Pelouses calcicoles.

P : *Festuco valesiaca* - *Brometalia erecti*

R : Espèce non signalée par les flores anciennes [NIEL 1889 ; BLANCHE & MALBRANCHE 1864], connue actuellement uniquement à Aumale dans la vallée de la Bresle, en continuité avec les populations picardes du Vimeu (J.-P. LEGRAND en 1997). Quelques autres citations (non cartographiées), toujours uniques pour des localités parfois souvent prospectées, ont été écartées : Saint-Germain-des-Angles (L. DELVOSALLE en 1958), Grand-Couronne (L. DELVOSALLE en 1984), Croth (DEKYSER & al. en 1981), Pont-Saint-Pierre (J. BARDAT en 1987).



© J.-C. Hauguel



La présence du Polygale chevelu y serait à confirmer. Espèce probablement méconnue en Haute-Normandie et de distinction difficile, avec *P. vulgaris*, une fois le début de floraison passé.

Polygala serpyllifolia Hose

Polygale à feuilles de serpolet

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique.
Chaméphyte herbacé
I. AR. LC.

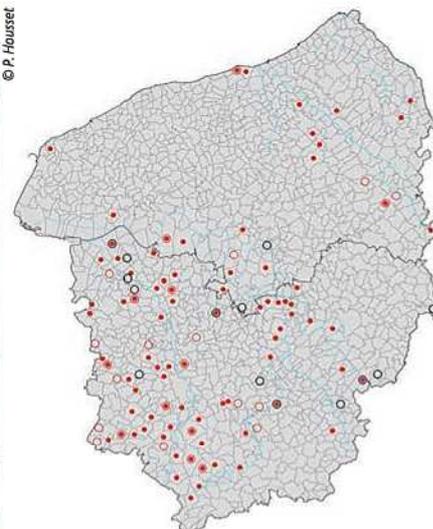
B : Pelouses acidiphiles, landes, layons forestiers.

P : *Nardetalia strictae*

R : Fréquent dans le pays d'Ouche, le bassin de la Risle et la vallée de la Seine. Limité à quelques localités en Seine-Maritime en dehors de la vallée de la Seine : forêts d'Éawy, d'Eu, du Hellet, pays de Bray, Cap d'Ailly, vailleuse d'Antifer.



© P. Housset



Polygala vulgaris L.

Polygale commun

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique (subméditerranéen).
Chaméphyte herbacé
I. AC. LC.

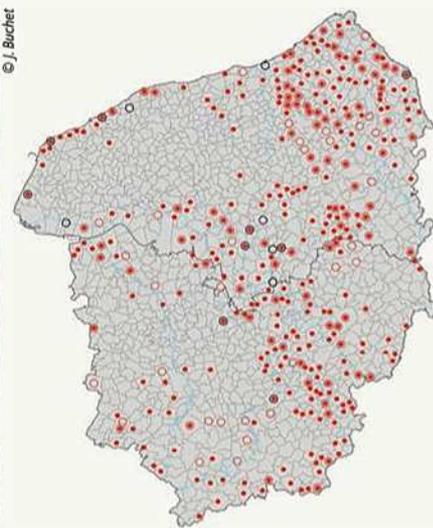
B : Pelouses calcicoles et acidiclives, accotements routiers, layons forestiers.

P : *Brometalia erecti*

R : Fréquent dans les vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Avre, de l'Itton, le secteur crayeux du Petit Caux, le pays de Lyons, le pays d'Ouche et le littoral cauchois. Manque ou est très rare dans le pays de Caux, le Vexin normand, la plaine de Saint-André, le plateau du Neubourg, le Roumois et le Lieuvin.



© J. Buchet



Famille des Polygonacées

Fallopia convolvulus (L.) Á. Löve

Renouée faux-liseron

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique (devenu cosmopolite des régions tempérées fraîches).

Thérophyte
I. C. LC.

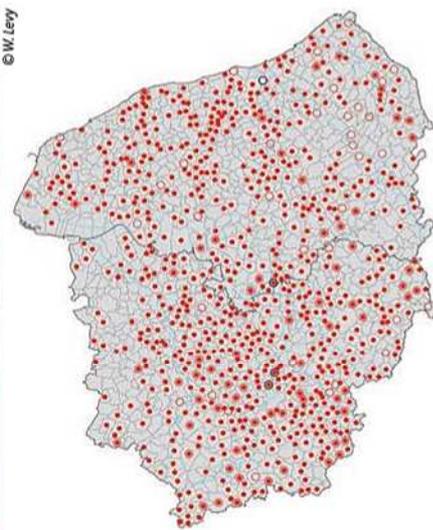
B : Champs cultivés, friches.

P : *Stellarietea mediae*

R : Très largement répartie dans la région, plus dispersée cependant sur la marge occidentale de la région. Risque de confusion, pour les formes à périgones fructifères fortement ailés, avec *F. dumetorum*.



© W. Lery



Fallopia dumetorum (L.) Holub

Renouée des buissons

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (subocéanique) subméditerranéen.

Thérophyte

I. RR. VU.

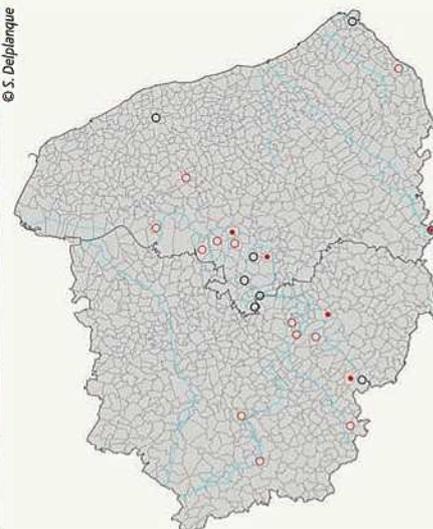
B : Haies, lisières forestières.

P : *Geo urbani* - *Alliarion petiolatae*

R : Signalée uniquement en six localités, durant la période contemporaine. De nombreuses localités anciennes, principalement dans la vallée de la Seine, n'ont pas été retrouvées lors des inventaires récents. Risque de confusion avec les formes à périgones fructifères fortement ailés de *F. convolvulus*.



© S. Delplanque



Fallopia japonica (Houtt.) Ronse Decraene

Reynoutria japonica Houtt.

Renouée du Japon

8-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originaire d'Asie orientale.

Géophyte à rhizome ou hémicryptophyte

Z. C. NA.

Exotique envahissante

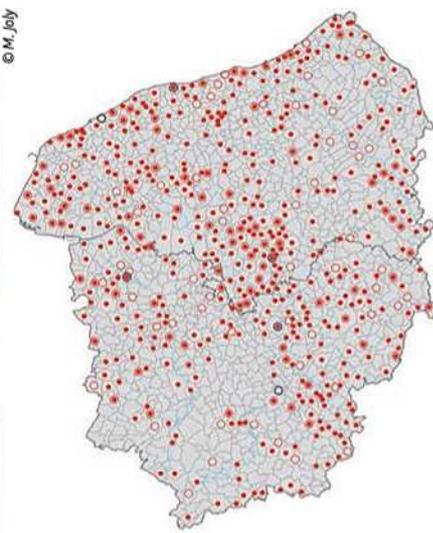
B : Friches, accotements routiers, voies ferrées et abords, bords des eaux.

P : *Arction lappae*

R : Espèce exotique envahissante très largement distribuée dans la région. La Renouée du Japon reste cependant rare sur le plateau du Neubourg et le pays d'Ouche. Risque de confusion avec *F. sachalinensis* et surtout avec *F. xbohemica*, hybride formé avec celle-ci, et probablement fréquent dans la région.



© M. Joly



Fallopia sachalinensis (F. Schmidt Petrop.) Ronse Decraene

Reynoutria sachalinensis (F.Schmidt) Nakai

Renouée de Sakhaline

8-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Originaire de Sakhaline et du Japon septentrional.

Géophyte à rhizome ou hémicryptophyte

N. RR. NA.

Exotique envahissante

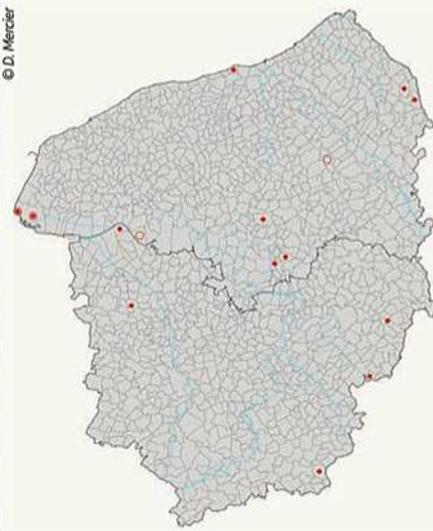
B : Friches, accotements routiers, voies ferrées et abords.

P : *Arction lappae*

R : Signalée dans une douzaine de localités. Risque important de confusion avec *F. japonica* et surtout avec l'hybride formé avec celle-ci, *F. xbohemica*, probablement fréquent en Haute-Normandie. La carte présentée ici est à prendre avec une grande réserve. À réétudier sur le territoire.



© D. Menier



Persicaria amphibia (L.) S.F. Gray

Renouée amphibie

6-10

	-	.		+	++
eau				■	■
pH		■	■		
Nut			■	■	
MO			■	■	
Gra			■	■	
Lux			■	■	
se1	■				

Boréo-eurasiatique, circumboréal.

Hydrogéophyte ou héliophyte ou géophyte à rhizome

I. AC. LC.

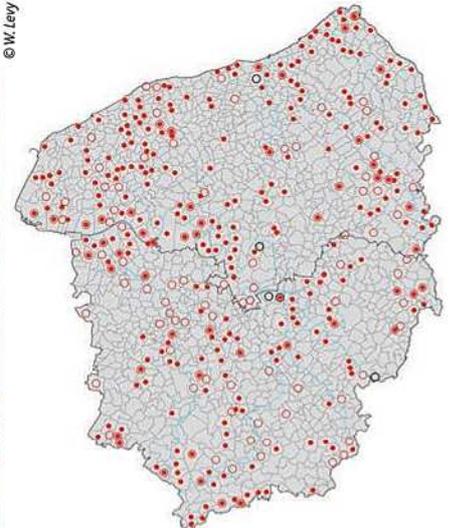
B : Prairies humides, friches, mares, fossés.

P : *Agrostietea stoloniferae*

R : Assez largement répandue dans toute la région. Plus communément observée sous son accommodat terrestre qu'aquatique.



© W. Levy



Persicaria bistorta (L.) Samp.

Bistorta officinalis Delarbre

Renouée bistorte ; Bistorte

6-9

	-	.		+	++
eau				■	■
pH			■	■	
Nut			■	■	
MO			■	■	
Gra			■	■	
Lux			■	■	
se1	■				

Boréo-eurasiatique, circumboréal.

Géophyte

I. R. VU.

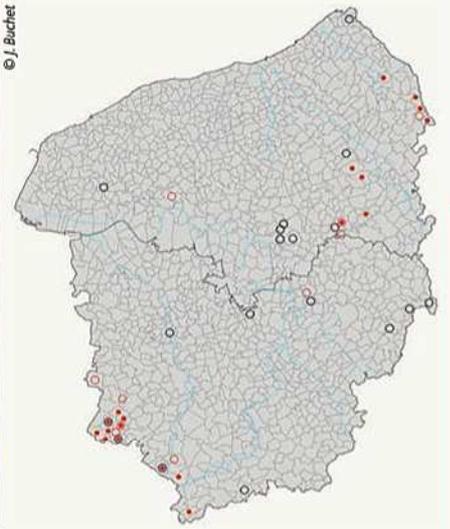
B : Prairies hygrophiles.

P : *Molinietalia caeruleae*

R : Indiquée comme étant peu commune au XIX^e siècle dans l'Eure [NIEL 1889] et rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Les localités historiques signalées sont largement disséminées dans la région. Aujourd'hui, la Renouée bistorte est assez fréquente dans le pays d'Ouche, notamment dans les vallées de la Guiel et de la Charentonne en partie amont, plus disséminée dans la vallée de la Bresle, le pays de Bray, le pays de Lyons, la vallée de l'Yères, absente ailleurs.



© J. Buchet



Persicaria hydropiper (L.) Spach

Renouée poivre-d'eau ; Poivre d'eau

7-9

	-	.		+	++
eau				■	■
pH			■	■	
Nut			■	■	
MO			■	■	
Gra			■	■	
Lux			■	■	
se1	■				

Eurasiatique-subméditerranéen (devenu subcosmopolite).

Thérophyte

I. C. LC.

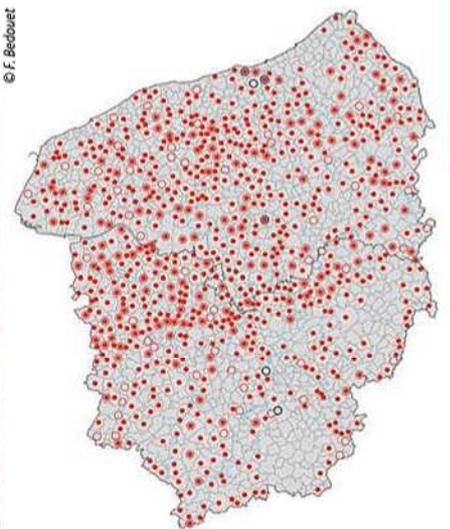
B : Bords des eaux, layons forestiers humides, mégaphorbiaies, fossés.

P : *Bidentetalia tripartitae*

R : Commune dans la majeure partie de la région. Sensiblement plus rare dans les secteurs de grandes cultures du département de l'Eure : plaine de Saint-André, plateau du Neubourg, Vexin normand. Risque de confusion avec *P. mitis*.



© F. Bebout



Persicaria lapathifolia (L.) Delarbre

Renouée à feuilles de patience

6-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique, circumboréal.

Thérophyte

I. C. LC.

B : Champs cultivés, friches, bords des eaux.

P : *Chenopodietalia albi*

R : Assez largement répandue dans la région. Plus rare cependant, peut-être même en régression, dans les secteurs de grandes cultures du département de l'Eure : plaine de Saint-André, plateau du Neubourg, Vexin normand. Risque de confusion avec des individus à feuilles non maculées de *P. maculosa*, mais ochréa courtement cilié et épis souvent retombant.



© B. Toussaint



Persicaria maculosa S.F. Gray

Renouée persicaire ; Persicaire

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (devenu subcosmopolite).

Thérophyte

I. CC. LC.

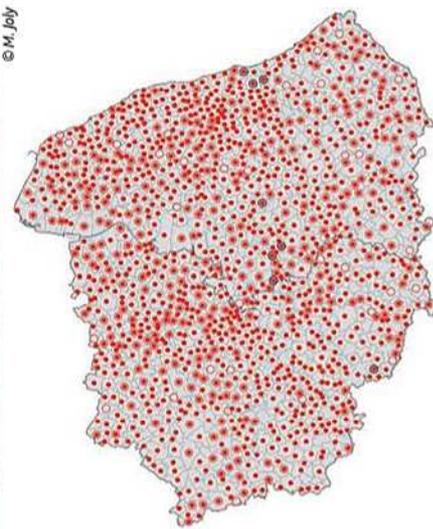
B : Champs cultivés, friches, bords des eaux.

P : *Chenopodietalia albi*

R : Très commune partout. Risque de confusion, pour les individus à feuilles non maculées, avec *P. lapathifolia*, mais ochréa longuement cilié et épis toujours dressé.



© M. Joly



Persicaria minor (Huds.) Opiz

Renouée mineure

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Circumboréal.

Thérophyte

I. E?. VU.

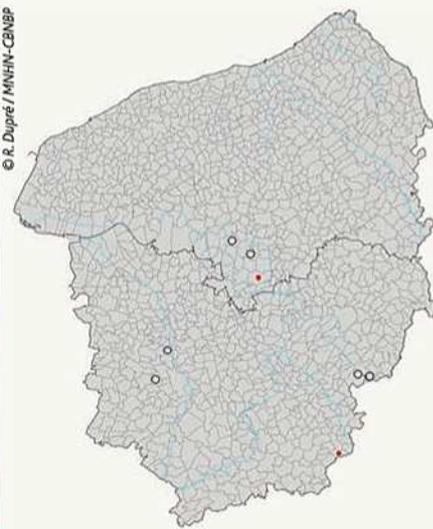
B : Bords des eaux (berges exondées de mares, berges de Seine).

P : *Bidention tripartitae*

R : Signalée récemment uniquement à Ézy-sur-Eure (P. HOUSSSET en 2006) et à Oissel (F. HENDOUX en 1997). Déjà rare dans les flores anciennes (vallées de la Seine, de la Risle et de la Charentonne). La Renouée mineure, probablement méconnue, est à rechercher dans la région.



© R. Dupré / MNHN-CBNP



Persicaria mitis (Schrank) Asenov

Renouée douce

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique (subméditerranéen).

Thérophyte

I. RR. VU.

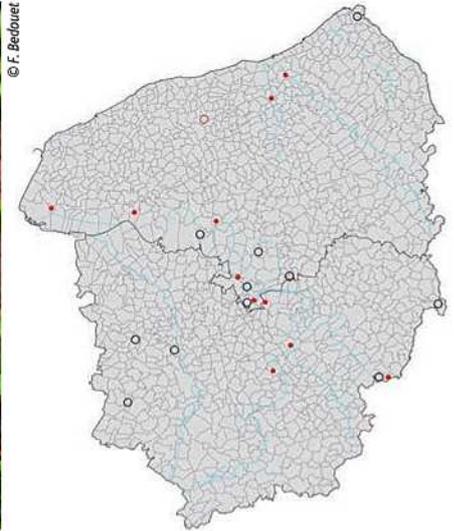
B : Prairies humides, mares.

P : *Bidentetalia tripartitae*

R : Déjà assez rare en Seine-Maritime au XIX^e siècle [BLANCHE & MALBRANCHE 1864] et rare dans l'Eure [NIEL 1889]. La Renouée douce est actuellement signalée principalement dans la vallée de la Seine et, de façon éparse, ailleurs dans la région. Espèce probablement sous-observée. Risque de confusion avec *P. hydro Piper*, fréquentant les mêmes milieux. À rechercher.



© F. Bedouet



Polygonum aviculare L.

Renouée des oiseaux ; Traînasse

7-11

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-eurasiatique-boréal (devenu subcosmopolite).

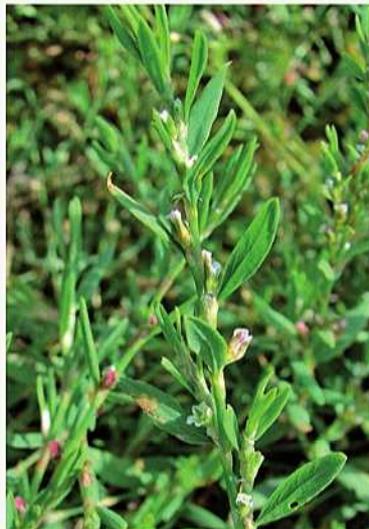
Thérophyte

I. CC. LC.

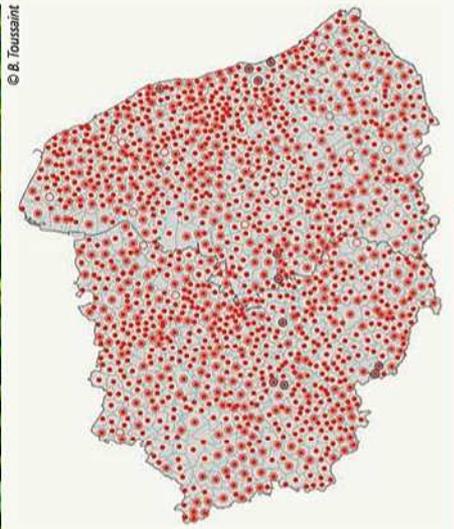
B : Parcs et jardins, trottoirs, friches, champs cultivés, layons forestiers, prairies eutrophes (zones surpiétinées).

P : *Polygono arenastri* - *Poetalia annuae*

R : Extrêmement commune partout. Les sous-espèces *aviculare* et *depressum* semblent toutes les deux très fréquentes. La sous-espèce *rurivagum*, plus thermophile et oligotrophile, n'a été signalée qu'une seule fois, dans une friche sableuse à Caudebec-les-Elbeuf (D. MERCIER en 2004). Cette sous-espèce serait à rechercher.



© B. Toussaint



Polygonum oxyspermum C.A. Mey. et Bunge ex Ledeb. subsp. *raii* (Bab.) D.A. Webb et Chater

Polygonum raii Bab.

Renouée de Ray

7-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-subatlantique.

Thérophyte ou hémicryptophyte

I. E. CR.

Protection nationale

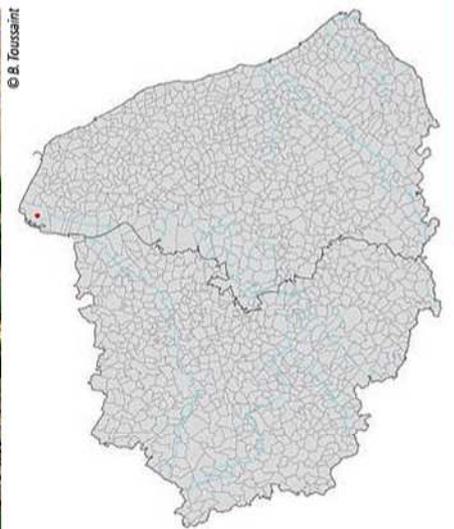
B : Laisses de mer, sur sables ou sur galets.

P : *Atriplici laciniatae* - *Salsolion kali*

R : Espèce non signalée dans les flores départementales ou régionales anciennes, observée pour la première fois au Havre (J. BUCHET en 2009). La Renouée de ray est en situation précaire en Haute-Normandie, du fait de l'unicité de sa station et du faible effectif observé. Risque de confusion avec *P. aviculare*.



© B. Toussaint



Rumex acetosa L.

Rumex acetosa L. subsp. *acetosa*

Oseille sauvage ; Oseille des prés

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique, circumboréal.

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

B : Prairies mésophiles, accotements routiers, friches.

P : *Arrhenatheretalia elatioris*

R : Très largement distribuée. Risque de confusion, pour les accommodats xérophiles, avec *R. thyrsiflorus*.



© W. Levy

© T. Cornier



© W. Levy

Rumex acetosella L.

Petite oseille

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique (subocéanique)
(devenu subcosmopolite des zones
tempérées fraîches).

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

B : Pelouses sur sols acides, landes sur sols secs à frais, voies ferrées et abords.

P : *Sedo albi* - *Scleranthetalia biennis*

R : Commune à l'ouest d'une ligne Dieppe-Vernon. Nettement plus dispersée à l'est. Seule la sous-espèce *pyrenaicus* semble présente en Haute-Normandie, mais la valeur taxonomique des sous-espèces de *R. acetosella* est discutée.



© W. Levy

© P. Housset

Rumex conglomeratus Murray

Patience agglomérée

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen (subatlantique)
(dispersé).

Hémicryptophyte à rosette ou héliophyte

I. C. LC.

B : Prairies humides, bords des eaux, mégaphorbiaies.

P : *Agrostietea stoloniferae*

R : Répandue dans l'ensemble de la région, quoique légèrement plus dispersée dans le nord-est du territoire. Risque de confusion avec *R. sanguineus*, en situation de lisières forestières humides.

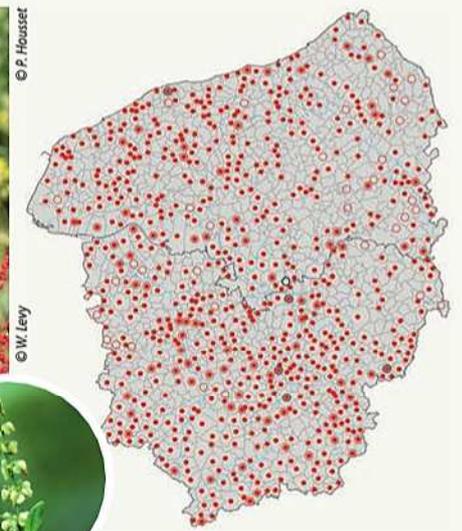
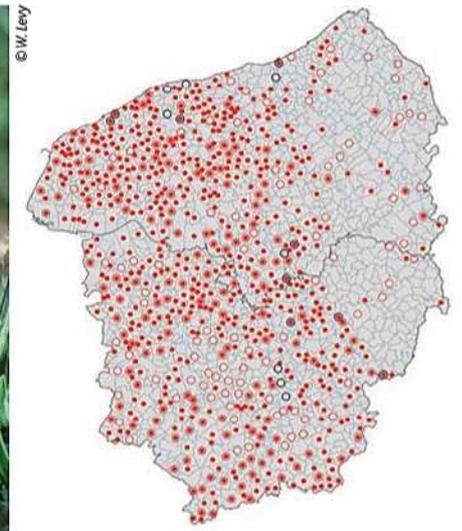
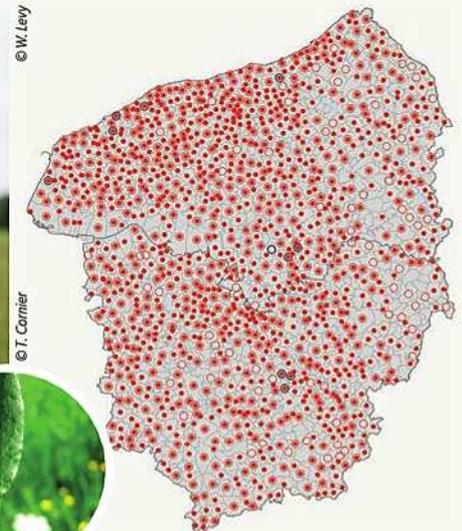


© P. Housset

© W. Levy



© W. Levy



Rumex crispus L.

Patience crépue

5-10

	-	·	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen (devenu subcosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

B : Prairies humides, friches.

P : *Agrostietea stoloniferae*

R : Très largement répandue dans l'ensemble de la région.

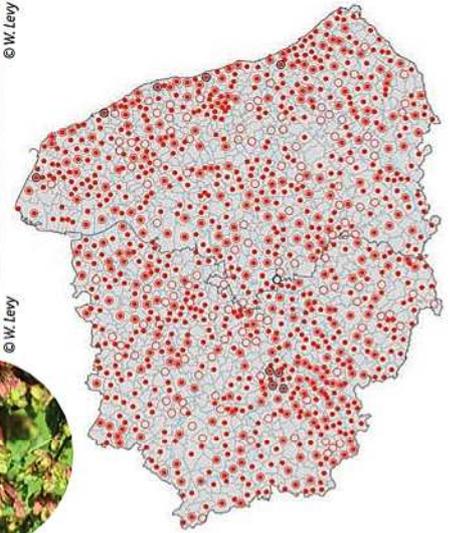


© W. Levy

© W. Levy

© D. Mercier

© F. Bedouet



Rumex hydrolapathum Huds.

Patience des eaux

7-8

	-	·	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique, subatlantique (subméditerranéen).

Hélophyte

I. PC. LC.

B : Bords des eaux, étangs, roselières, mégaphorbiaies.

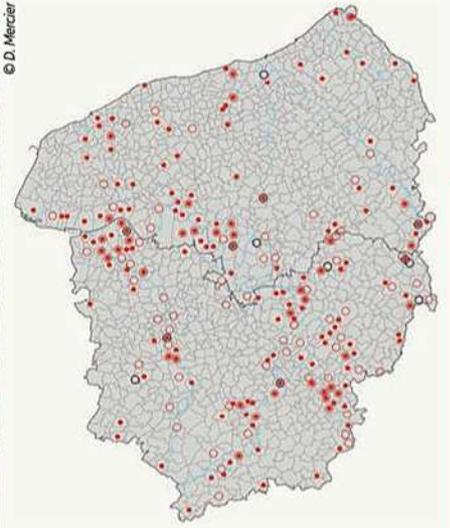
P : *Phragmitetalia australis*

R : Fréquente dans la plupart des grandes vallées de la région (Seine, Eure, Iton, Risle...). Disséminée partout ailleurs sur le réseau hydraulique secondaire.



© D. Mercier

© F. Bedouet



Rumex maritimus L.

Patience maritime

7-9

	-	·	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (continental).

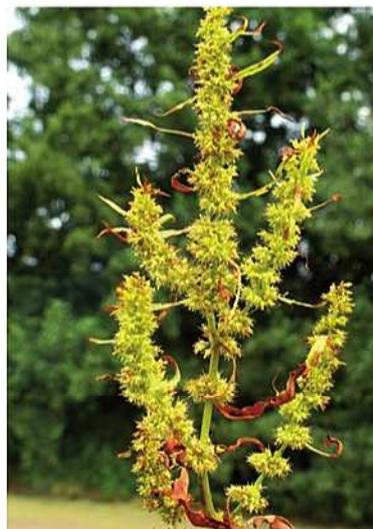
Thérophyte ou hémicryptophyte à rosette

I. RR. VU.

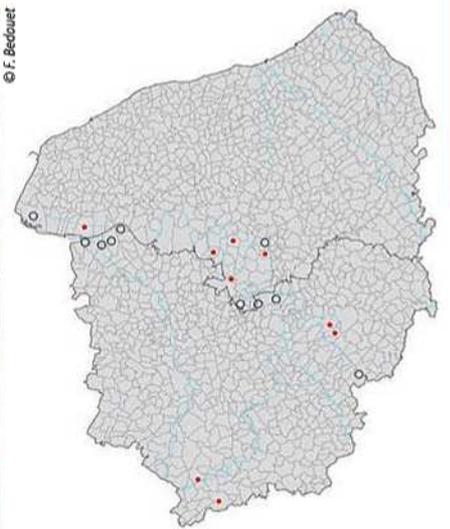
B : Bords des eaux, berges exondés des étangs (ballastières) et des rivières, sur vases.

P : *Bidention tripartitae*

R : Présente en quelques points de la vallée de la Seine, ainsi qu'aux environs de Verneuil-sur-Avre. Risque de confusion avec *R. palustris*, fréquentant les mêmes milieux.



© F. Bedouet



Rumex obtusifolius L.

Patience à feuilles obtuses

6-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen (devenu subcosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

B : Lisières forestières, prairies eutrophiles, accotements routiers, friches.

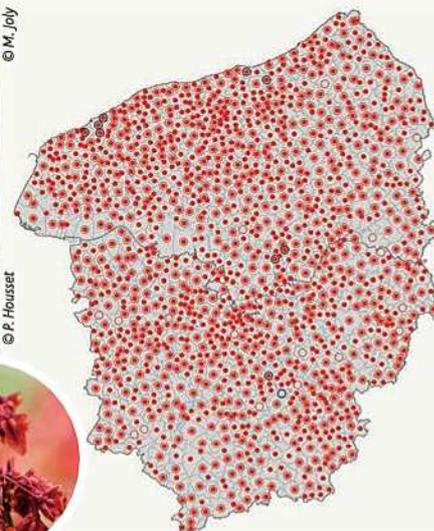
P : *Aegopodium podagrariae*

R : Extrêmement répandue dans l'ensemble de la région.



© M. Joly

© P. Housset



Rumex palustris Smith

Patience des marais

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subméditerranéen.

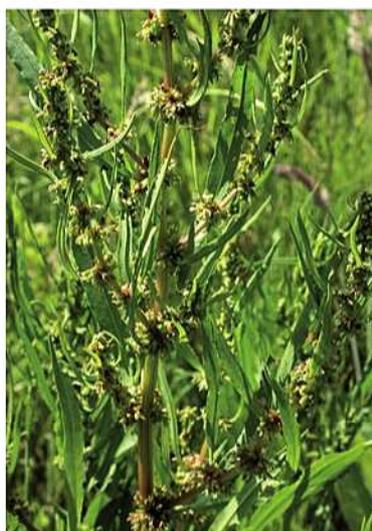
Thérophyte ou hémicryptophyte à rosette

I. RR. NT.

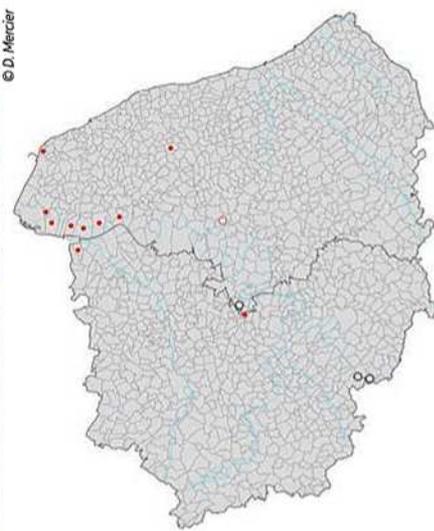
B : Bords des eaux, berges exondées des étangs et des rivières, sur vases.

P : *Bidention tripartita*

R : Notée principalement dans l'estuaire de la Seine. Sporadique ailleurs. Risque de confusion avec *R. maritimus* et surtout avec l'hybride *R. conglomeratus* × *R. maritimus* (= *R. xknappii*), auquel pourraient se rapporter un grand nombre d'observations en France.



© D. Mercier



Rumex patientia L.

Patience des moines ; Épinard immortel

5-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Est-subméditerranéen-médioeuropéen.

Hémicryptophyte à rosette

S. E. NA.

B : Friches, parcs et jardins.

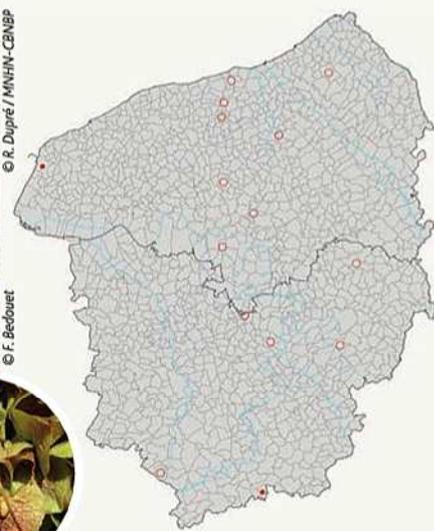
P : *Arction lappae*

R : Cultivée autrefois comme légume dans les jardins. La Patience des moines était assez régulièrement observée lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990), beaucoup plus rarement lors des inventaires récents : Saint-Jouin-Bruneval (C. FARVACQUES en 2006), Acon (L. DELVOSALLE en 1990).



© R. Dupré / MNHN-CBNP

© F. Bedouet



Rumex pulcher L.

Rumex pulcher L. subsp. *pulcher*

Patience élégante

7-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen (subméditerranéen-atlantique) (devenu subcosmopolite des zones tempérées chaudes à océaniques).
Hémicryptophyte à rosette
I. RR. VU.

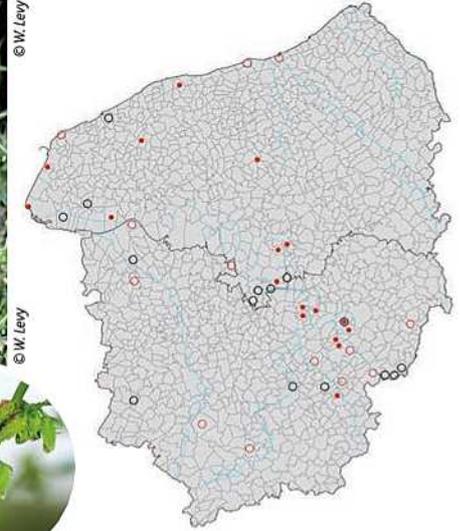
B : Friches, accotements routiers.

P : *Onopordion acanthii*

R : Principalement présente dans la vallée de la Seine, sporadique ailleurs (vallée de l'Eure, pays de Caux et littoral cauchois). En limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie.



© W. Levy



Rumex sanguineus L.

Patience sanguine ; Patience des bois ;
Sang-de-dragon

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen.
Hémicryptophyte à rosette
I. C. LC.

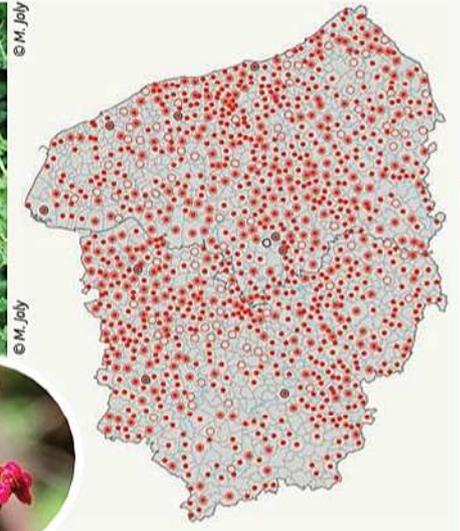
B : Lisières forestières fraîches, layons forestiers.

P : *Impatiens noli-tangere* - *Stachyon sylvaticae*

R : Très largement répandue dans l'ensemble de la région, hormis localement, dans les secteurs de grandes cultures de la plaine de Saint-André et du plateau du Neubourg. Risque de confusion avec *R. conglomeratus* dans les lisières les plus humides.



© M. Joly



Rumex thyrsiflorus Fingerh.

Oseille à oreillettes

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-continentale (dispersé).
Hémicryptophyte
Z. AR. NA.

Exotique envahissante

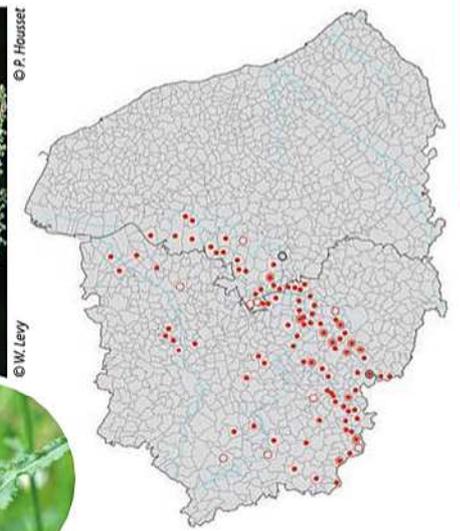
B : Friches, accotements routiers.

P : *Daucus carota* - *Melliloton albi*

R : Espèce non signalée par les flores anciennes, devenue commune dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Semble absente au nord du couloir séquanien et reste dispersée au sud de celui-ci : plaine de Saint-André, plateau du Neubourg, vallées de l'Iton et de la Risle... Risque de confusion avec des accommodats xérophiles de *R. acetosa*.



© P. Housset



Montia fontana L. subsp. *amportitana* Sennen

Montia hallii (A. Gray) Greene

Montie du Portugal

4-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen (circumboréal).

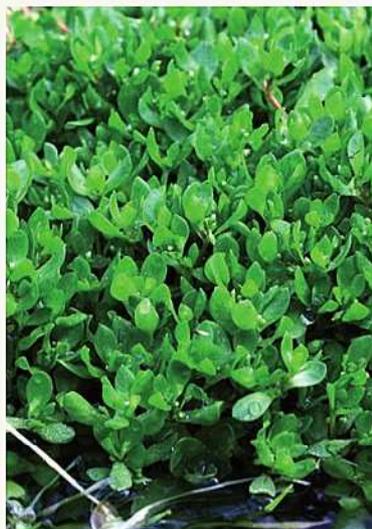
Thérophyte

I. E. CR.

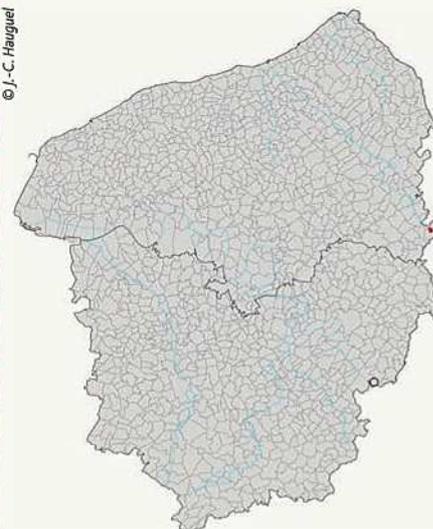
B : Sources, fossés aux eaux claires.

P : *Montio fontanae* - *Cardaminetalia amarae*

R : Signalée une seule fois historiquement, sur les bords de l'Epte à Giverny [TOUSSAINT & HOSCHEDÉ 1898], puis un siècle plus tard, aux environs de Gournay-en-Bray (P. LÉVÊQUE, P. HOUSSET & F. ROUX en 1997). La Montie des fontaines se maintient encore aujourd'hui (E. VOCHÉLET & B. LEVREL en 2013) dans cette unique station régionale. En situation précaire en Haute-Normandie.



© J.-C. Hauguel



Montia minor C.C. Gmel.

Montia arvensis Wallr.

Montie naine

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique.

Thérophyte

I. E. EN.

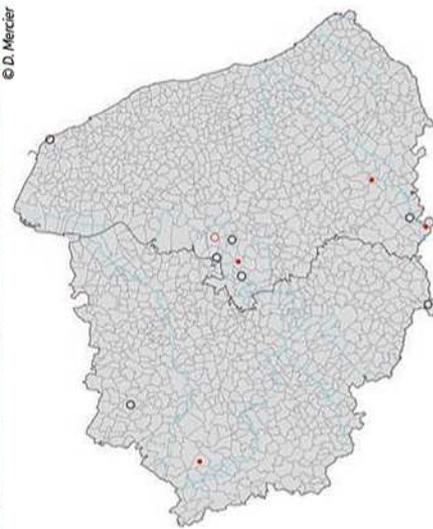
B : Bords des mares, pelouses sableuses temporairement humides.

P : *Nanocyperetalia flavescens*

R : Autrefois assez rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864] et rare dans l'Eure [NIEL 1889]. La Montie naine est aujourd'hui très rare et dispersée dans la région : pays de Bray, forêt de Roumare, forêt de Breteuil. Espèce discrète et précoce, à rechercher.



© D. Mercier



Portulaca oleracea L.

Portulaca L. (div. sp.)

Pourpier potager

6-10

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Est-) Méditerranéen-subméditerranéen.

Thérophyte

Z. PC. NA.

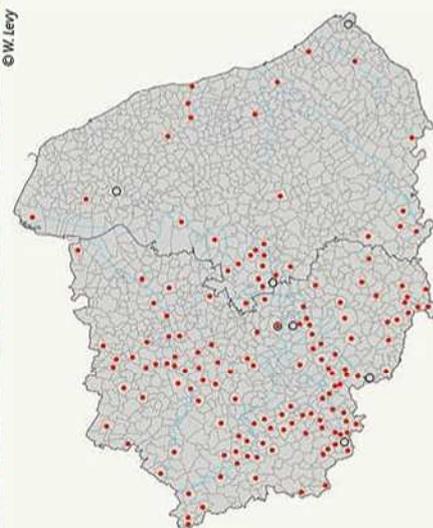
B : Trottoirs, cimetières, champs cultivés (cultures maraîchères).

P : *Chenopodion muralis*

R : Relativement répandu dans le département de l'Eure, beaucoup plus dispersé au nord de la Seine. Les différents infrataxons récemment distingués n'ont pas été étudiés sur le territoire.



© W. Ley



Anagallis arvensis L. subsp. *arvensis*

Lysimachia arvensis subsp. *arvensis*

Mouron rouge

5-10

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

Cosmopolite.

Thérophyte

I. CC. LC.

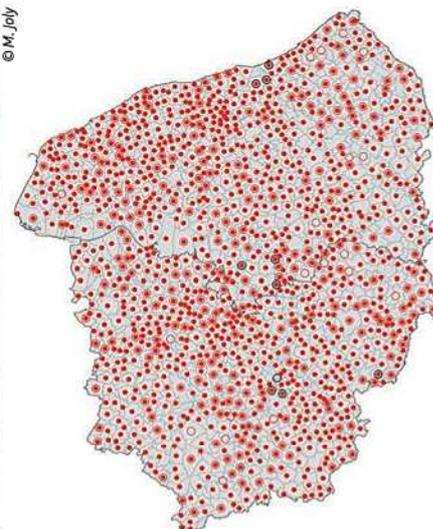
B : Champs cultivés, jardins, friches, accotements routiers.

P : *Stellarietea mediae*

R : Très commun sur tout le territoire. On rencontre parfois des formes à pétales bleus, qu'il convient de ne pas confondre avec *A. arvensis* subsp. *foemina*.



© M. Joly



Anagallis arvensis L. subsp. *foemina* (Mill.) Schinz et Thell.

Lysimachia foemina (Mill.) U.Manns & Anderb.

Mouron bleu

5-7

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

Subcosmopolite.

Thérophyte

I. R. LC.

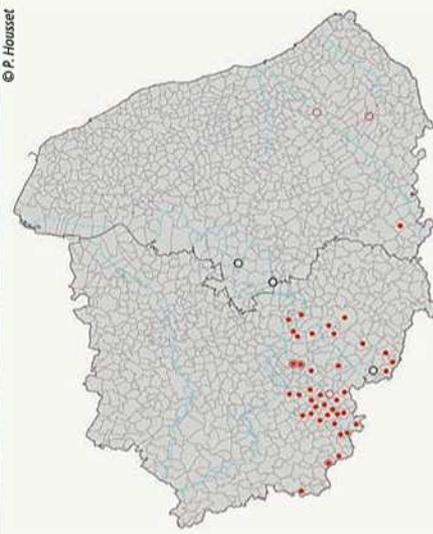
B : Champs cultivés, friches sur sols calcaires plutôt secs.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Présent essentiellement dans les vallées de l'Eure et de la Seine en amont de Rouen. Exceptionnel en Seine-Maritime : Elbeuf-en-Bray (W. LEVY en 2009), Freneuse (M.-H. PETIT en 2014). Risque de confusion avec des formes à pétales bleus d'*Anagallis arvensis* subsp. *arvensis*.



© P. Housset



Anagallis tenella (L.) L.

Lysimachia tenella L.

Mouron délicat

5-8

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

Atlantique-ouest-subméditerranéen.

Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé

I. RR. VU.

Protection régionale

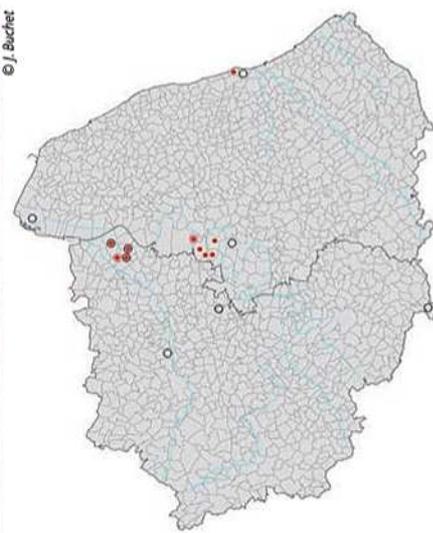
B : Bas-marais alcalins.

P : *Juncion acutiflori*

R : Qualifié jadis d'assez commun dans l'Eure [NIEL 1889] et de rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Le Mouron délicat est aujourd'hui présent essentiellement au Marais Vernier, dans la basse vallée de la Seine entre Heurteauville et Anneville-Ambourville et plus localement au cap d'Ailly près de Dieppe (J. LIGER 1957 ; W. LEVY 2012) . Les localités autrefois signalées au Havre [DELAUVIGNE 1825] ainsi qu'à Gisors, Fontaine-la-Soret et



© J. Buchet



Le Thuit-Simer [NIEL 1889] n'ont pas été retrouvés.

Centunculus minimus L.

Lysimachia minima (L.) U.Manns & Anderb.

Centenille naine

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen (dispersé) (+ continent américain).

Thérophyte

I. RR. VU.

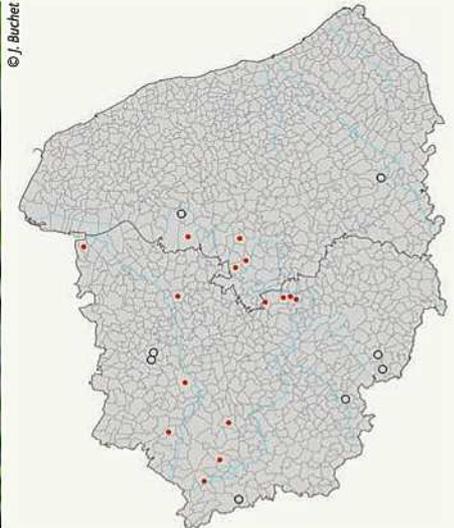
B : Layons forestiers, lieux humides et sablonneux.

P : *Nanocyperetalia flavescens*

R : Présente dans les layons forestiers humides et sablonneux des massifs forestiers de la vallée de la Seine (Brotonne, Roumare, Bord), ainsi qu'en forêts de Conches-Breteuil, de Montfort-sur-Risle et de Beaumont. Espèce discrète, probablement sous-observée.



© J. Buchet



Glaux maritima L.

Lysimachia maritima (L.) Galasso, Banfi & Soldano

Glaux

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique, circumboréal.

Hémicryptophyte

I. RR. NT.

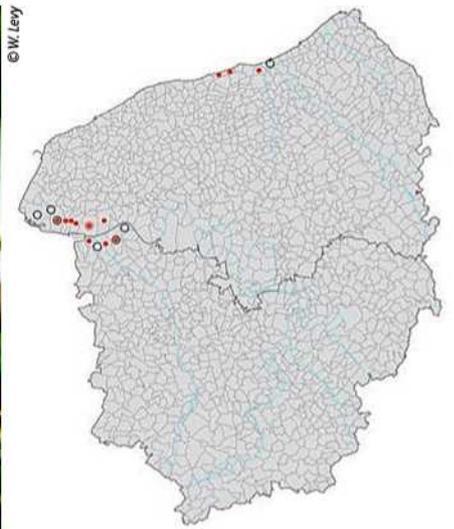
B : Prés salés.

P : *Glaucumaritima* - *Puccinellietalia maritima*

R : Localement abondant dans l'estuaire de la Seine. Présent plus localement dans quelques prairies subhalophiles du littoral cauchois (vallées de la Scie, de la Saône, du Dun).



© W. Levy



Hottonia palustris L.

Hottonie des marais

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (continental) (subméditerranéen).

Hydrophyte

I. R. NT.

Protection régionale

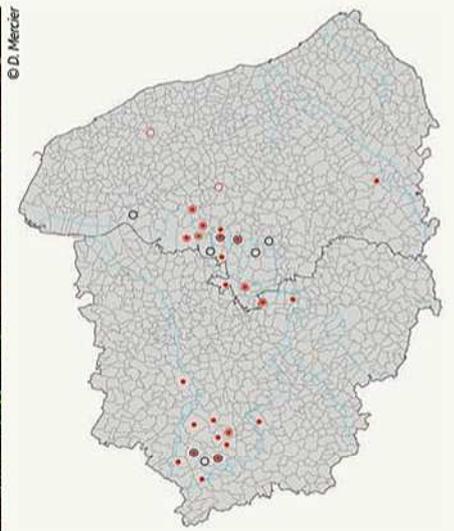
B : Mares (souvent forestières), fossés.

P : *Ranunculion aquatilis*

R : Assez régulière dans les fossés et mares de la vallée de Seine, notamment de la boucle de Roumare à celle de Brotonne et dans certaines mares des massifs forestiers situés plus en amont (La Londe, Rouvray, Bord). Un second noyau de populations, centré sur la forêt de Conches-Breteuil. Quelques données historiques ou anciennes sont signalées en dehors des secteurs précités, une seule pour la période contemporaine, dans le bois de l'Épinay près de Forges-les-Eaux (S. LEMONNIER en 2005).



© D. Mercier



Lysimachia nemorum L.

Lysimaque des bois

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen.
Chaméphyte herbacé ou hémicryptophyte
I. AC. LC.

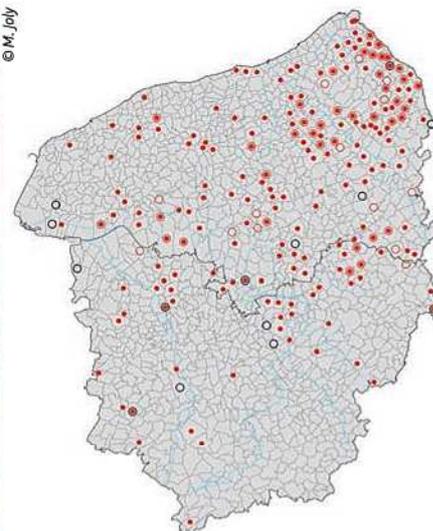
B : Layons forestiers frais à humides.

P : *Caricion remotae*

R : Largement distribuée en Seine-Maritime, avec une densité maximale dans le nord-est du département (forêt d'Eu, forêt d'Éawy). Très dispersée dans le département de l'Eure : surtout présente en forêts de Lyons, de Bord et de Montfort-sur-Risle, sporadique ailleurs et absente du quart sud-est du département de l'Eure.



© M. Joly



Lysimachia nummularia L.

Lysimaque nummulaire ; Herbe aux écus

6-8

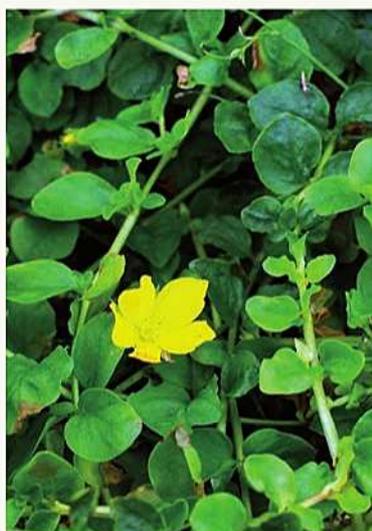
	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen (subatlantique-subméditerranéen).
Chaméphyte herbacé ou hémicryptophyte
I. C. LC.

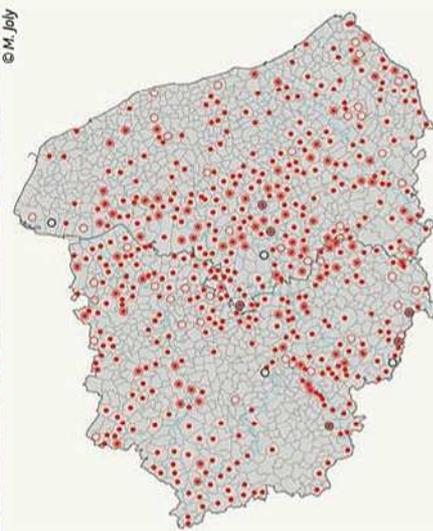
B : Prairies humides, bords des eaux, fossés, layons forestiers humides.

P : *Agrostietea stoloniferae*

R : Répandue dans toute la région, à l'exception des secteurs de grandes cultures : plateau du Neubourg, plaine de Saint-André principalement.



© M. Joly



Lysimachia vulgaris L.

Lysimaque commune ; Herbe aux corneilles

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique-subméditerranéen.
Hémicryptophyte ou hélophyte
I. AC. LC.

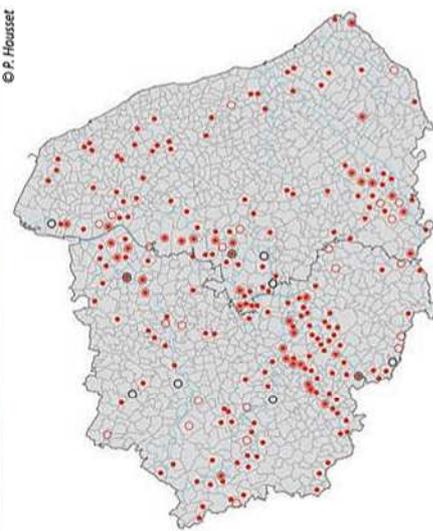
B : Mégaphorbiaies, bords des eaux, layons forestiers.

P : *Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae*

R : Largement distribuée, avec comme principaux noyaux de populations, les vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Iton, le pays de Bray et le pays d'Ouche. Dispersée ailleurs sur le réseau secondaire et dans les mares de plateaux, souvent de village.



© P. Housset



Primula elatior (L.) Hill

Primula elatior (L.) Hill subsp. *elatior*

Primevère élevée

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. AC. LC.

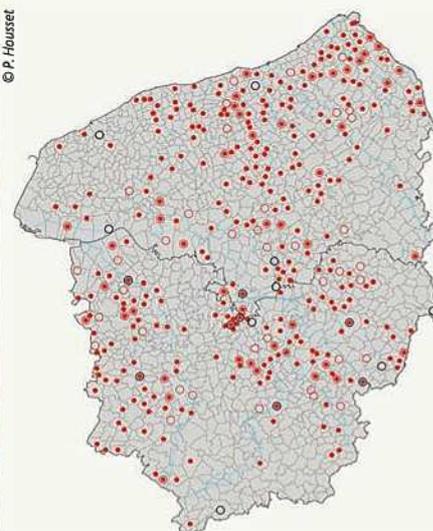
B : Forêts fraîches à humides.

P : *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*

R : Assez largement distribuée dans la région. Rare et dispersée cependant sur le plateau du Neubourg, dans le Roumois, la plaine de Saint-André, le pays d'Ouche entre la Risle et l'Iton, le Vexin normand, le pays de Bray, la pointe de Caux. Risque de confusion, à l'état végétatif, avec *P. veris* et surtout avec l'hybride formé avec cette dernière : *P. xmedia*.



© P. Housset



Primula veris L.

Primevère officinale ; Coucou

4-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

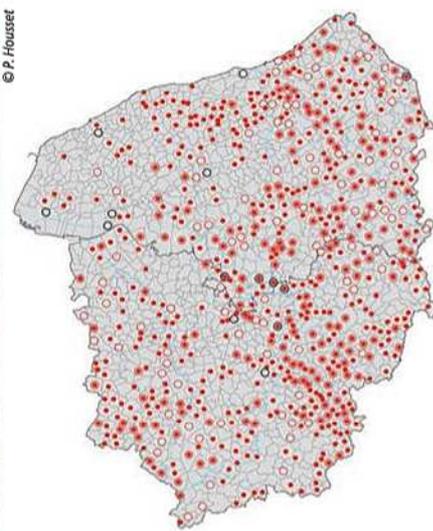
B : Lisières forestières, pelouses calcicoles, haies, accotements routiers.

P : *Brometalia erecti*

R : Largement répandue dans la région, à l'exception de la pointe de Caux et d'une partie du Roumois. Seule la sous-espèce *veris* est présente en Haute-Normandie. Risque de confusion, à l'état végétatif, avec *P. elatior* et surtout avec l'hybride formé avec cette dernière : *P. xmedia*.



© P. Housset



Primula vulgaris Huds.

Primevère acaule ; Primevère commune

3-4

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-atlantique.

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

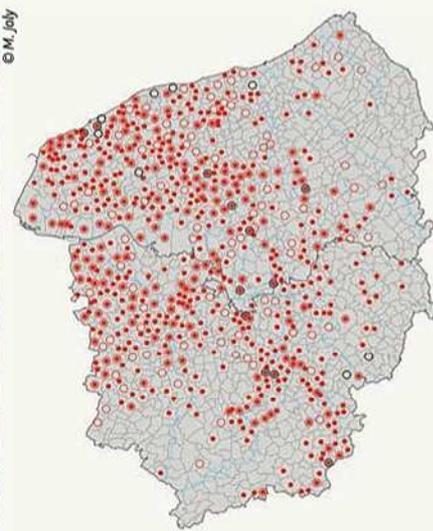
B : Forêts, lisières forestières, accotements routiers, haies.

P : *Fagetalia sylvatica*

R : Abondante à l'ouest d'une ligne Dieppe-Rouen-Ivry-la-Bataille, hormis dans le pays d'Ouche et dans les secteurs de grandes cultures du plateau du Neubourg et de la plaine de Saint-André. Devient rare plus à l'est. Risque de confusion avec des populations subsponsorisées de primevères d'origine horticole, notamment à proximité des habitations.



© M. Joly



Samolus valerandi L.

Samole de Valerand ; Mouron d'eau ; Samole

6-9

eau	-	-	I	+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen (eurasiatique) (devenu subcosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette

I. R. LC.

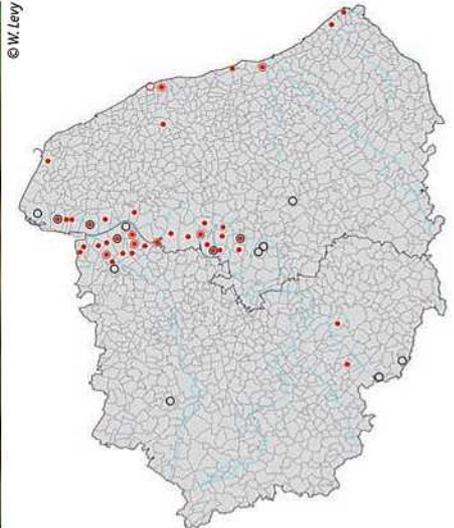
B : Prairies hygrophiles, fossés et bords d'étangs.

P : *Elodo palustris* - *Sparganium*

R : Fréquente dans la vallée de la Seine en aval de Rouen et assez régulière sur le littoral cachois, aux embouchures de fleuves côtiers. Exceptionnellement observée ailleurs : Tosny (E. VOCHET & J. BUCHET en 2005) et Saint-Étienne-sous-Bailleul dans la vallée de la Seine en amont de Rouen (P. HOUSSET en 2007), vallée de la Durdent (B. LEVREL en 2004).



© W. Levy



Famille des Pyrolacées

Pyrola minor L.

Petite pyrole

6-8

eau	-	-	I	+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique, circumboréal.

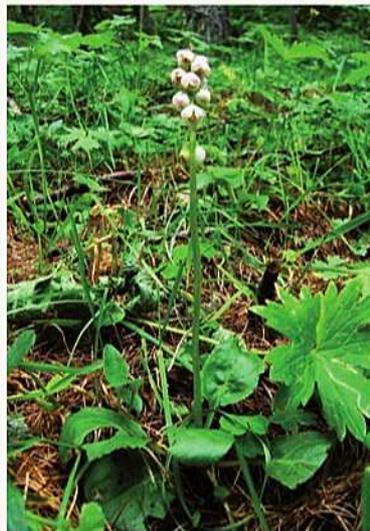
Hémicryptophyte

I. R. VU.

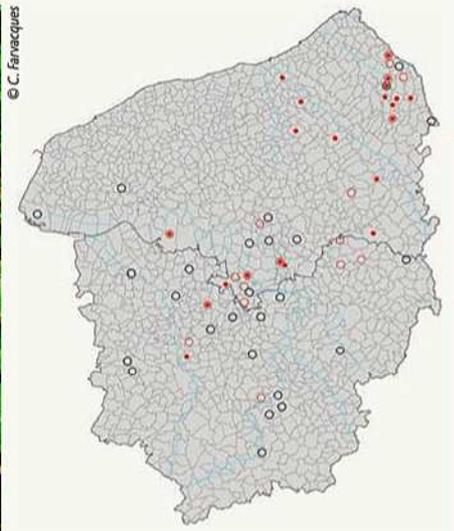
B : Forêts, sur sols sableux à sablo-argileux acides.

P : *Betulo pendulae* - *Populetalia tremulae*

R : Bien présente dans les massifs forestiers du nord-est de la région, tout particulièrement dans la forêt d'Eu, secondairement dans la vallée de la Seine (forêt de Brotonne, de la Londe et du Rouvray). Localisée dans le Roumois et la vallée de la Risle. Autrefois plus largement distribuée, notamment dans le département de l'Eure.



© C. Favacques



Pyrola rotundifolia L.

Pyrole à feuilles rondes

5-10

eau	-	-	I	+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique (continental).

Hémicryptophyte à rosette

I. RR. NT.

Protection nationale pour partie

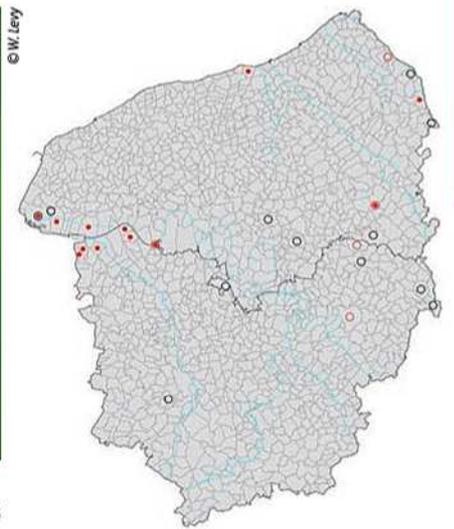
B : Fourrés ou boisements pionniers (bétulaies) sur sables, forêts sur sols engorgés.

P : *Ligustro vulgaris* - *Hippophaion rharnoidis*

R : Presque exclusivement présente dans l'estuaire de la Seine, depuis Le Havre jusqu'à Aizier. Exceptionnelle et en régression marquée à l'intérieur des terres : vallée de la Bresle (F. MORA en 2006), pays de Bray (C. HENNEQUIN en 2004), Cap d'Ailly près de Dieppe (S. LEMONNIER en 2006). La distinction morphologique entre la variété *rotundifolia* et la variété *arenaria*, des sables littoraux du Nord-Ouest de l'Europe est très délicate. Les prospections récentes dans



© W. Levy



l'estuaire de la Seine ont montré que les deux variétés peuvent être observées sur un même site, accompagnées d'individus intermédiaires.

Aconitum napellus L. subsp. *lusitanicum* Rouy

Aconit du Portugal

7-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen.

Hémicryptophyte

I. R. NT.

Protection régionale

B : Bords des eaux (fossés, rivières ombragées), lisières forestières fraîches.

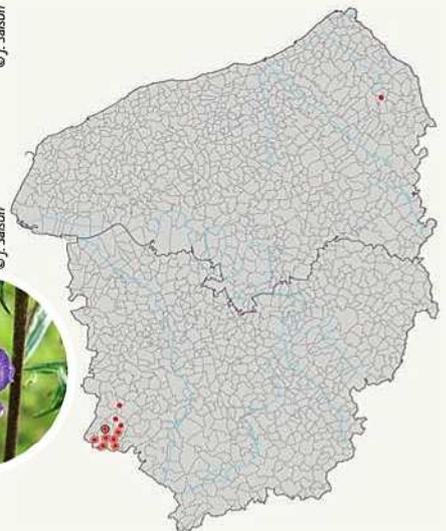
P : *Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae*

R : Présente un important noyau de populations dans le pays d'Ouche (vallées de la Guiel et de la Charentonne dans sa partie amont), en continuité avec les populations bas-normandes du Pays d'Ouche. En dehors de ce secteur, la présence de l'Aconit du Portugal n'est avérée qu'à Villers-sous-Foucarmont dans la haute vallée de l'Yères (P. LÉVÊQUE en 2000 ; J. SAISON en 2007). Partout ailleurs, l'Aconit du Portugal n'a pas ou n'a pu être distingué avec certitude des autres taxons cultivés et



© J. Saison

© J. Saison



parfois subspontanés, tels que *A. napellus* subsp. *napellus* ou *A. xstoerkianum*. Ces populations (non cartographiées) restent à étudier notamment dans la vallée de la Risle dans le département de l'Eure et la vallée du Cailly en Seine-Maritime.

Actaea spicata L.

Actée en épi

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
LUX					
Se1					

(Boréo-) Eurasiatique (continental).

Géophyte

I. R. NT.

Protection régionale

B : Forêts de pentes, vallons, ravins, sur sols crayeux à mésoclimat froid.

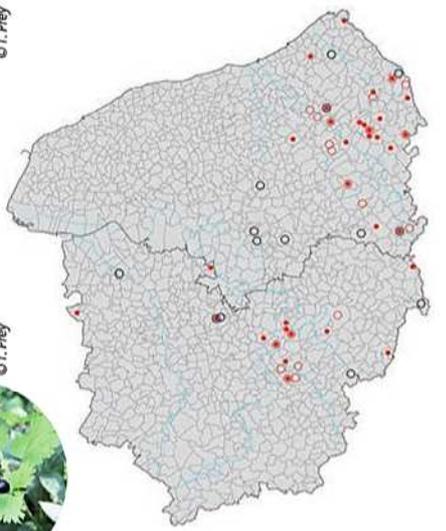
P : *Polysticho setiferi* - *Fraxinion excelsioris*

R : Surtout présente dans les bois de pente du nord-est de la région (pays de Bray et Petit Caux), secondairement dans les vallées de l'Eure (environs d'Acquigny) et de la Seine (environs de Venables, Bouafles, Caumont). Présente plus localement dans les vallées de l'Epte et l'Oïson, ainsi que dans le pays d'Auge (J. BUCHET en 2006). En limite d'aire occidentale en Haute-Normandie.



© T. Prey

© T. Prey



Adonis aestivalis L.

Adonis aestivalis L. subsp. *aestivalis*

Adonis d'été

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
LUX					
Se1					

Est-subméditerranéen-continental.

Thérophyte

I. D. RE.

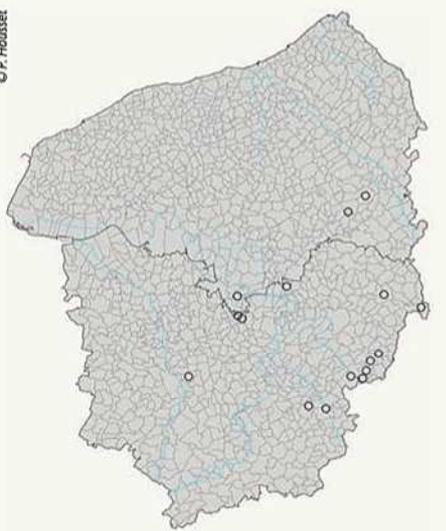
B : Champs cultivés sur sols calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Peu commun à assez rare selon les flores régionales et départementales du XIX^e siècle. Les stations historiques citées se localisent principalement dans un quart sud-est de la région : Vexin normand, vallée de l'Eure, environs d'Elbeuf, pays de Bray, vallée de la Risle. La dernière mention connue de l'espèce remonte à 1900 à Pîtres [GUSSIN 1900, planche d'herbier].



© P. Housset



Adonis annua L.

Adonis d'automne ; Goutte-de-sang

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen.

Thérophyte

I. E. CR.

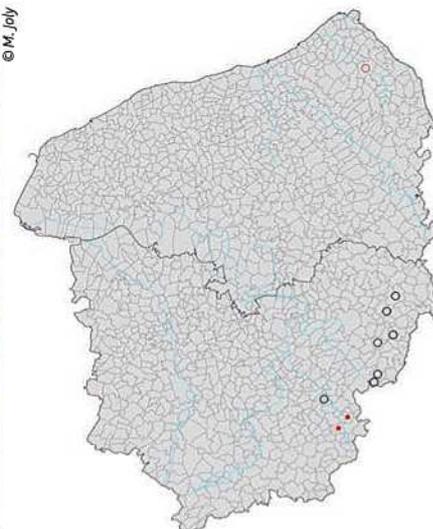
B : Champs cultivés sur sols secs et calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Jadis peu commun dans l'Eure [NIEL 1889] et rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Aujourd'hui en situation précaire en Haute-Normandie, l'Adonis d'Automne, n'est plus observé qu'aux environs de Pacy-sur-Eure et de façon sporadique : Mery (M. JOLY en 2004), Hécourt (M. JOLY en 2010).



© M. Joly



Adonis flammea Jacq.

Adonis couleur de feu

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Est-subméditerranéen.

Thérophyte

I. D?. CR*.

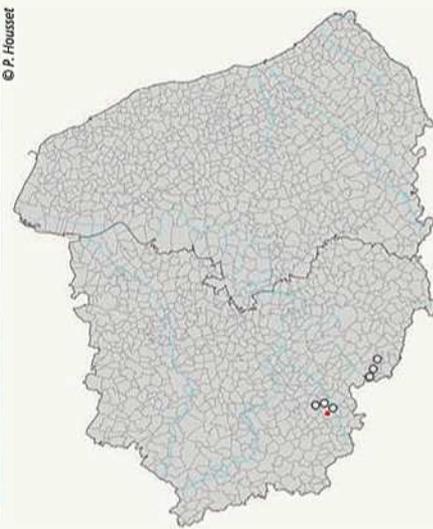
B : Champs cultivés sur sols secs et calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Déjà rare dans l'Eure au XIX^e siècle [NIEL 1889] et jamais cité en Seine-Maritime. Les localités historiques de cette messicole se limitent au Vexin normand et à la vallée de l'Eure, aux environs de Pacy-sur-Eure. C'est dans ce second noyau historique, sur la commune du Plessis-Hébert, qu'un pied a été observé au milieu des années 2000 (M. JOLY en 2004). Malheureusement, l'espèce n'a pas été retrouvée les années suivantes, malgré des recherches ciblées.



© P. Housset



Anemone nemorosa L.

Anémone des bois ; Anémone sylvie

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique.

Géophyte à rhizome

I. CC. LC.

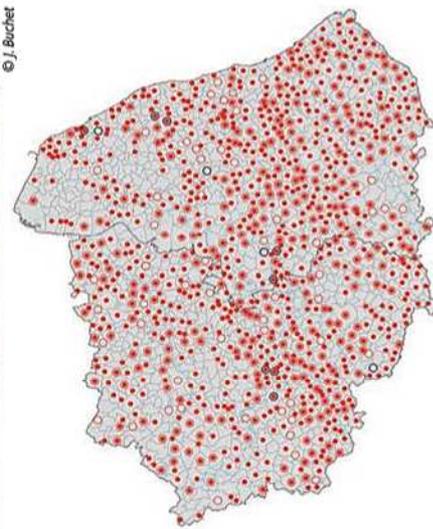
B : Forêts, haies, parcs boisés.

P : *Quercus robur* - *Fagetia sylvatica*

R : Très largement répandue dans la région. L'Anémone des bois n'est absente que très localement (pays de Bray, Pointe de Caux).



© J. Buchet



Anemone ranunculoides L.

Anemone ranunculoides L. subsp. *ranunculoides*
Anémone fausse-renoncule

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-continental.

Géophyte

I. E. EN.

Protection régionale

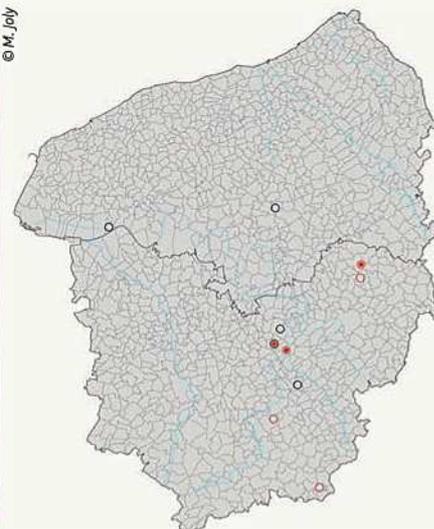
B : Forêts basiphiles de fond de vallon.

P : *Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*

R : Connue de nos jours uniquement en forêt de Lyons et au ravin de Becdal près de Louviers. Autrefois signalée en plusieurs autres points de la région : Tancarville [DELAUVIGNE 1825 ; LACAILE *in* de BRÉBISSON & MORIÈRE 1879], bois de Reuilly dans la vallée de l'Eure [CHESNON *in* CORBIÈRE 1894], plus récemment, Bosc-Guéraud-Saint-Adrien au nord de Rouen [LIGER 1957] et Louye près de Nonancourt (J. BARDAT en 1989). Risque de confusion, à l'état végétatif,



© M. Joly



avec *A. nemorosa*, qui croît dans les mêmes stations.

Aquilegia vulgaris L.

Aquilegia vulgaris L. subsp. *vulgaris*
Ancolie commune

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Médioeuropéen-subméditerranéen.

Hémicryptophyte

IC. PC. NT.

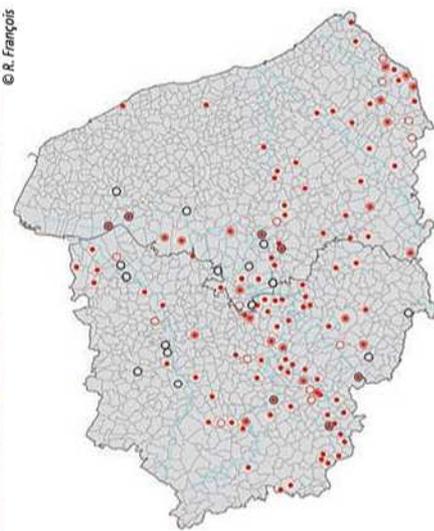
B : Ourlets et lisières forestières, sur sols calcaires.

P : *Origanetalia vulgaris*

R : Relativement fréquente dans l'ensemble des vallées crayeuses de la région. Quasiment absente des secteurs de plateaux, du pays d'Ouche et du Lieuvin. Certaines populations cartographiées peuvent correspondre à des individus échappés de jardin.



© R. François



Caltha palustris L.

Populage des marais ; Souci d'eau

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

(Arctico-) Boréo-eurasiatique, circumboréal.

Hélophyte ou hémicryptophyte

I. AC. LC.

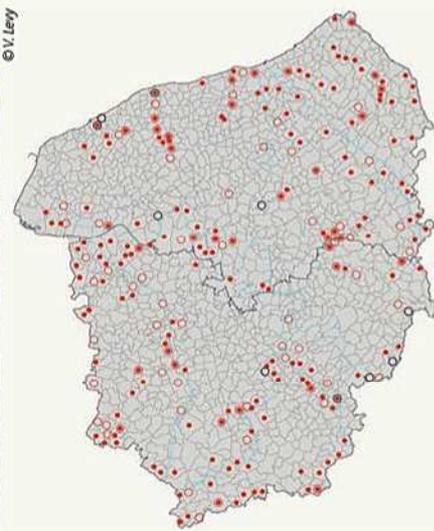
B : Prairies humides, forêts alluviales, boisements ripulaires.

P : *Calthion palustris*

R : Largement distribué sur l'ensemble du réseau hydrographique régional, à l'exception de la vallée de la Seine en amont de Rouen.



© V. Levy



Clematis vitalba L.

Clématite des haies ; Herbe aux gueux

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-subatlantique
(circumboréal).

Phanérophyste lianeux

I. CC. LC.

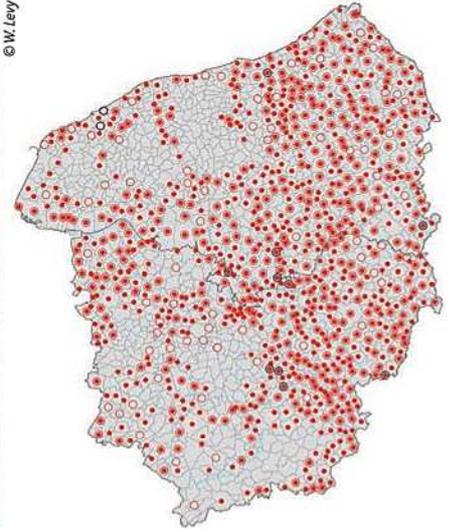
B : Lisières forestières, fourrés, coupes forestières, haies.

P : *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae*

R : Abondante dans la partie orientale de la région, la Clématite des haies se cantonne quasi exclusivement aux vallées dans la partie occidentale du territoire. Elle est par conséquent absente ou très rare dans le pays de Caux intérieur, le plateau du Neubourg, la plaine de Saint-André, le Lieuvin.



© W. Levy



Consolida regalis S.F. Gray

Delphinium consolida L.

Pied-d'alouette des champs ; Dauphinelle royale

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (continental) subméditerranéen.

Thérophyte

I. E. CR.

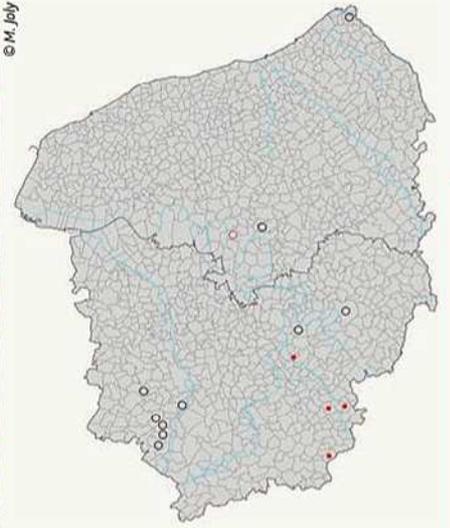
B : Champs cultivés, sur sols secs et calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Jadis commun dans l'Eure [NIEL 1889], assez commun en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Les localisations précises de localités historiques sont rares pour cette messicole autrefois banale. Ne se maintient actuellement qu'en quelques points de la vallée de l'Eure (Cailly-sur-Eure, Croth, Hécourt, Le Plessis-Hébert). Parfois semée dans les jachères fleuries.



© M. Joly



Helleborus foetidus L.

Hellébore fétide

1-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Ouest-subméditerranéen-subatlantique.

Chaméphyte herbacé

I. AC. LC.

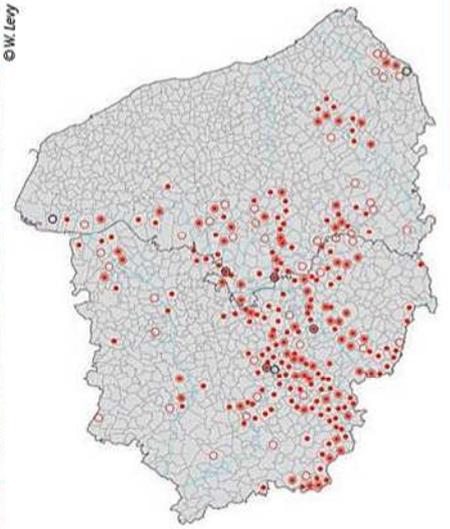
B : Ourlets calcicoles, lisières forestières, de préférence sur sols calcaires.

P : *Origanetalia vulgaris*

R : Fréquent dans le couloir séquanien et dans l'ensemble des vallées du sud-est de la région (Eure, Epte, Avre, Iton, Andelle...). Présent également en deux noyaux secondaires au nord-est de la région : vallée de la Béthune, vallée de la Bresle. Plus dispersé dans la vallée de la Risle et le Lieuvin.



© W. Levy



Helleborus viridis L. subsp. *occidentalis* (Reut.) Schiffn.

Hellébore occidentale

3-4

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique.
Hémicryptophyte
I. AR. NT.

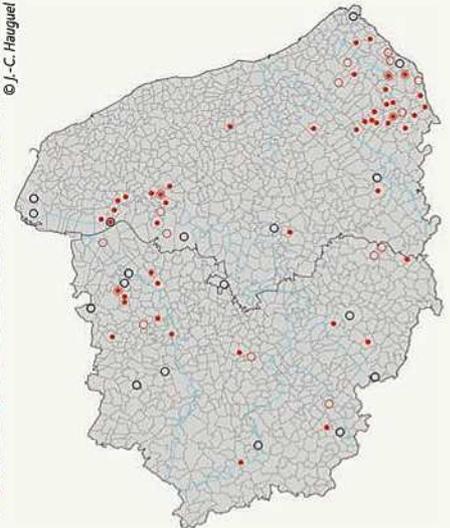
B : Forêts, boisements frais de fond de vallon et de pentes, haies.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Distribué en trois noyaux de populations distincts : le premier situé entre les vallées de la Béthune et de la Bresle, comprenant la forêt d'Eu et ses environs ; le second situé sur la rive droite de la basse vallée de la Seine, aux environs de Lillebonne ; le troisième centré sur le nord du Lieuvin et la vallée de la Risle. Rare et disséminé ailleurs.



© J.-C. Hauguel



Hepatica nobilis Schreb.

Anemone hepatica L.

Anémone hépatique

3-4

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Médioeuropéen (subméditerranéen)
(+ Asie orientale et Amérique du Nord).
Hémicryptophyte
I. RR. NT.

Protection régionale

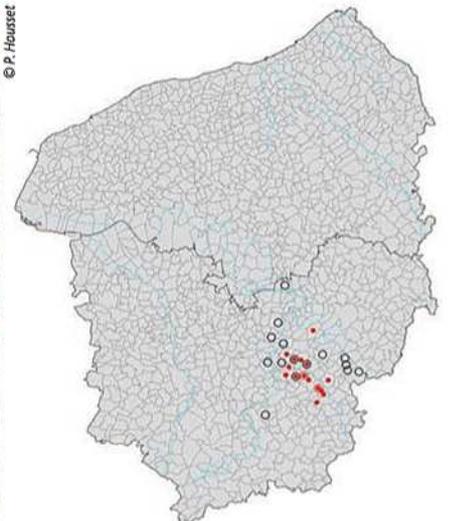
B : Forêts calcicoles.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Cantonnée quasi exclusivement à la vallée de l'Eure entre Heudreville-sur-Eure et Croisy-sur-Eure. L'Anémone hépatique était autrefois présente plus en aval de cette vallée et atteignait Louviers. En situation précaire dans la vallée de la Seine, avec une seule mention contemporaine, à Venables (J.-A. JORANT en 2000). Une mention dans la vallée de la Risle, correspondant probablement à une station d'introduction, a été écartée : Fontaine-la-Soret près de Brionne [PASSY 1874].



© P. Hausset



Isopyrum thalictroides L.

Isopyre faux-pigamon

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Submédioeuropéen.
Hémicryptophyte
I. E. EN.

Protection régionale

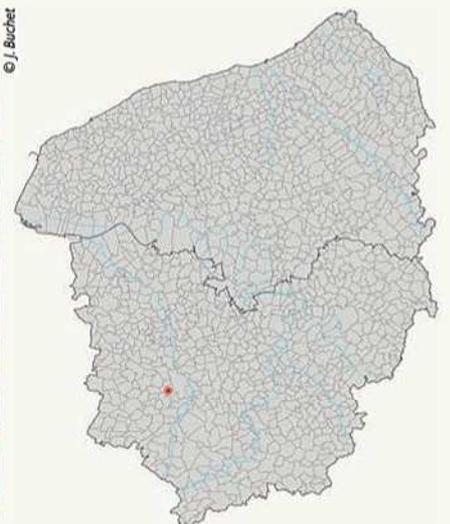
B : Forêts fraîches de fond de vallon.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : L'isopyre faux-pigamon, non signalé par les flores anciennes, a été découvert en Haute-Normandie dans les années 1980 sur la commune de Saint-Aubin-le-Guichard (J. BARDAT en 1984). Cette localité reste la seule actuellement connue de l'espèce pour la région. La population est estimée à quelques centaines de mètres carrés (J. BUCHET en 2006). En limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie. Risque de confusion à l'état végétatif, avec *Anemone nemorosa* ou *Adoxa moschatellina*.



© J. Buchet



Myosurus minimus L.

Ratoncule naine ; Queue-de-souris naine

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (continental-subméditerranéen).

Thérophyte

I. E. CR.

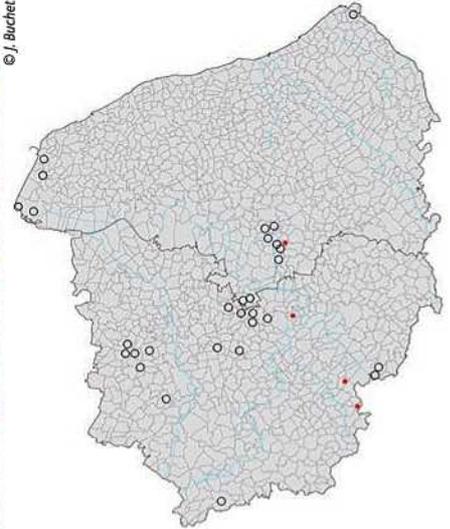
B : Champs cultivés (sols riches et temporairement humides), sols dénudés humides.

P : *Isoeto durieui* - *Juncetea bufonii*

R : Jadis peu commune dans l'Eure [NIEL 1889] et assez rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Aujourd'hui en situation critique avec seulement quatre localités récemment signalées : Villegats (J. BUCHET en 2008), La Heunière (D. DEROCK en 2010), Val-de-Reuil (M.-F. BALIGA & T. CORNIER en 2004) et Saint-Léger-du-Bourg-Denis (D. BAVEDIN en 2007).



© J. Buchet



Nigella arvensis L.

Nigelle des champs

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Médioeuropéen-subméditerranéen.

Thérophyte

I. D?. CR*.

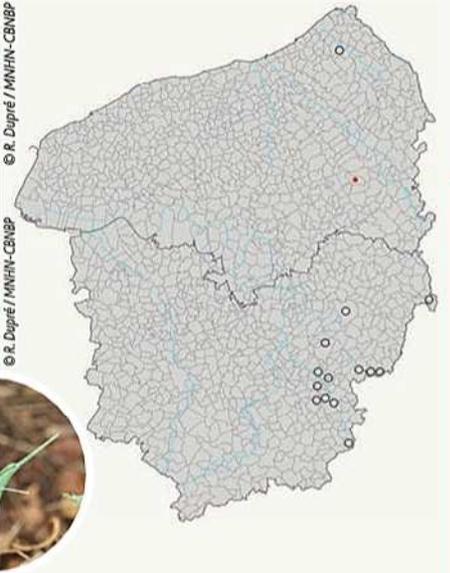
B : Champs cultivés, sur sols calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Autrefois présente en de nombreux points de la vallée de l'Eure, plus ponctuellement dans les vallées de la Seine et de l'Epte. La dernière mention connue de cette messicole aujourd'hui disparue, remonte à 2000, sur la commune de Mauquenchy (B. BESNARD en 2000). Cette population n'a malheureusement pas été retrouvée lors de prospections postérieures ciblées (P. HOUSSET 2002).



© R. Dupré / MNHN-CBNBP



Pulsatilla vulgaris Mill.

Anemone pulsatilla subsp. *pulsatilla*

Anémone pulsatile

3-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Médioeuropéen (est-subméditerranéen).

Hémicryptophyte

I. AR. NT.

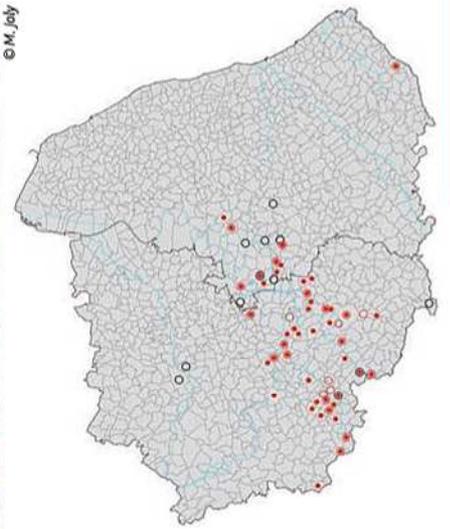
B : Pelouses calcicoles.

P : *Seslerio caeruleae* - *Mesobromenion erecti*

R : Classique des pelouses calcicoles des vallées de l'Eure et de la Seine en amont de Duclair. Également présente dans les basses vallées de l'Itton et de l'Avre, le Vexin normand, et la vallée de la Bresle, en continuité avec les populations picardes du Vimeu. Autrefois signalée dans la vallée de la Risle, aux environs de Beaumont-le-Roger [PASSY 1874 ; NIEL 1889] et à Gisors [NIEL 1889].



© M. Joly



Ranunculus acris L.

Renoncule âcre

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique.

Hémicryptophyte

I. CC. LC.

B : Prairies eutrophes, accotements routiers, parcs et jardins, layons forestiers.

P : *Arrhenatheretea elatioris*

R : Très commune partout. Les deux sous-espèces (subsp. *acris* et subsp. *friesianus*) semblent communes en Haute-Normandie. Leur répartition relative est cependant encore méconnue.



© C. Blondel



Ranunculus aquatilis L.

Renoncule aquatique

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

(Boréo-) Eurasiatique-méditerranéen
(répandu dans les zones tempérées).

Hydrohémicryptophyte

I. R. VU.

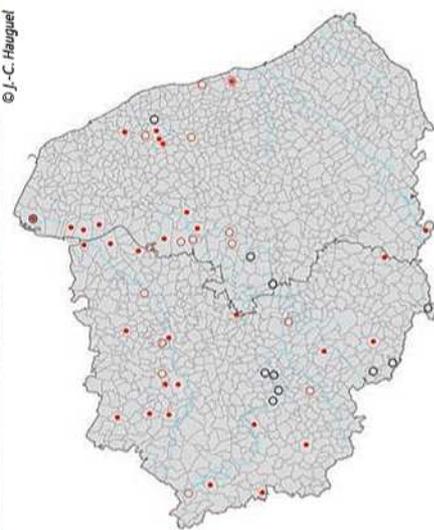
B : Mares, fossés aux eaux mésotrophes.

P : *Ranunculion aquatilis*

R : Disséminée dans une grande partie de la région. Semble manquer dans le nord-est du territoire. Risque de confusion avec *R. peltatus*.



© J.-C. Hauguel



Ranunculus arvensis L.

Renoncule des champs

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen.

Thérophyte

I. D?. CR*.

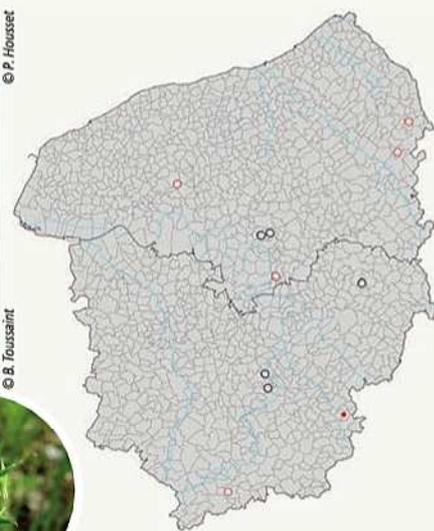
B : Champs cultivés, sur sols calcaires ou argilo-calcaires.

P : *Centaureetalia cyani*

R : Autrefois très commune dans l'Eure [NIEL 1889] et commune en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864], encore notée dans une demi-douzaine de localités lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (1960-1990). Avec une seule observation contemporaine, à Hécourt dans la vallée de l'Eure (B. BOCK et M. JOLY en 1999), mais non renouvelée lors de prospections ciblées postérieures, la Renoncule des champs semble disparue de la région.



© P. Housset



© B. Toussaint

Ranunculus auricomus L.

Renoncule tête-d'or

4-5

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique.

Hémicryptophyte

I. AC. LC.

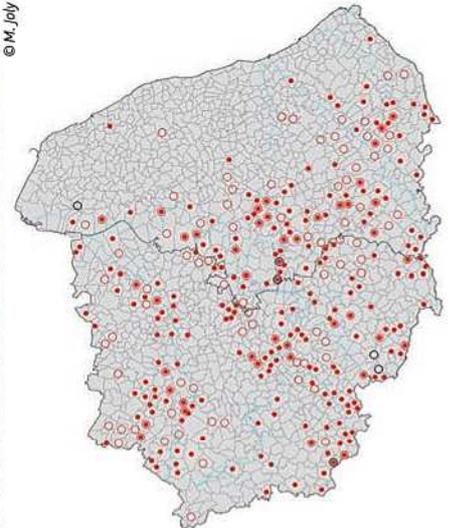
B : Forêts neutrophiles fraîches.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Assez largement distribuée dans la région, à l'exception du pays de Caux, du Petit Caux, du Roumois, du plateau du Neubourg et de la plaine de Saint-André où la Renoncule tête-d'or est rare sans être totalement absente. Particulièrement fréquente dans les vallées de l'Eure, de la Seine, de la Risle, le pays de Caux autour de Rouen, le Pays de Lyons, la forêt d'Eu. Les différents microtaxons de ce complexe apomictique n'ont pas été étudiés.



© M. Joly



Ranunculus baudotii Godr.

Ranunculus peltatus subsp. *baudotii* (Godr.) Meikle ex C.D.K.Cook

Renoncule de Baudot

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-atlantique.

Hydrohémicryptophyte

I. RR. NT.

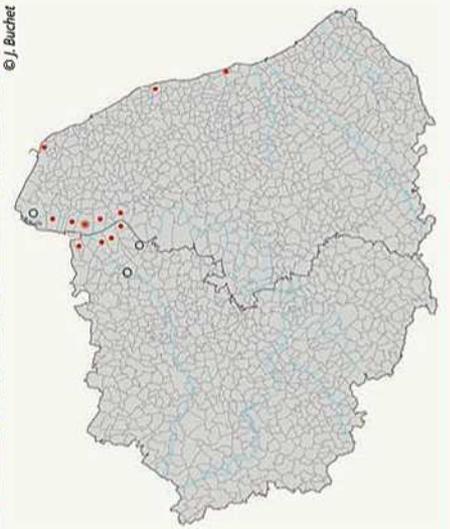
B : Mares et fossés saumâtres.

P : *Zannichellion pedicellatae*

R : Assez fréquente dans les pièces d'eaux saumâtres de l'estuaire de Seine. Plus rare sur le littoral cauchois. Risque de confusion avec *R. peltatus* et *R. aquatilis*.



© J. Buchet



Ranunculus bulbosus L.

Renoncule bulbeuse

4-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-subatlantique (dispersé).

Hémicryptophyte ou géophyte à bulbe

I. AC. LC.

B : Pelouses neutrocalcicoles, pâtures mésotrophes, parcs et jardins.

P : *Brometalia erecti*

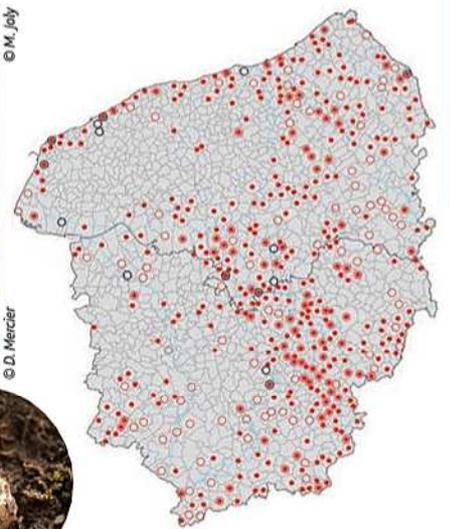
R : Largement distribuée dans une moitié est de la région, avec une densité maximale dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Fréquente tout au long du littoral cauchois. Très dispersée dans le pays de Caux intérieur, le Roumois, le plateau du Neubourg et le Lieuvin. Risque de confusion avec *R. sardous*, ayant également des sépales rapidement rabattus sur le pédicelle, mais dont la tige n'est pas renflée en bulbe à la base.



© M. Joly



© D. Metzler



Ranunculus circinatus Sibth.

Renoncule en crosse

6-8

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (subméditerranéen).

Hydrohémicryptophyte

I. RR. VU.

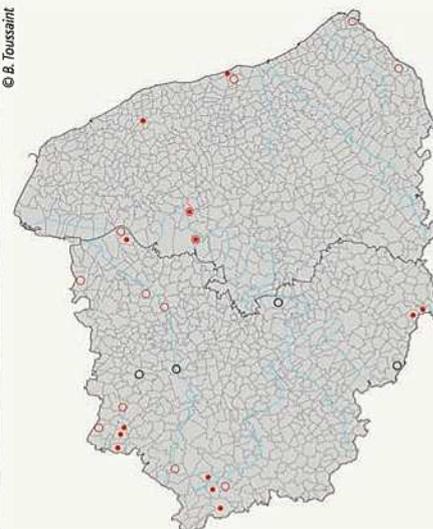
B : Étangs, fossés, rivières à cours lent.

P : *Nymphaeion albae*

R : Rare et disséminée dans la région : basse vallée de la Seine, vallées de l'Epte, de la Saône, pays de Caux et, plus particulièrement dans le pays d'Ouche.



© B. Toussaint



Ranunculus ficaria L.

Ficaria verna Huds.

Ficaire

3-5

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

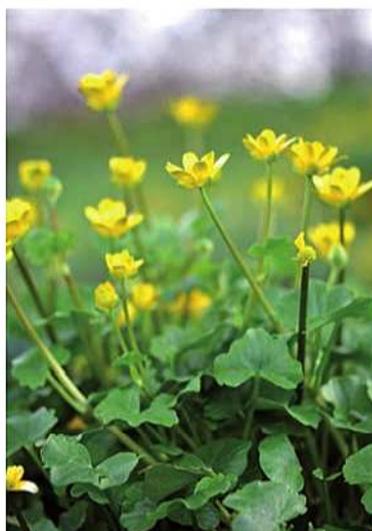
Géophyte

I. CC. LC.

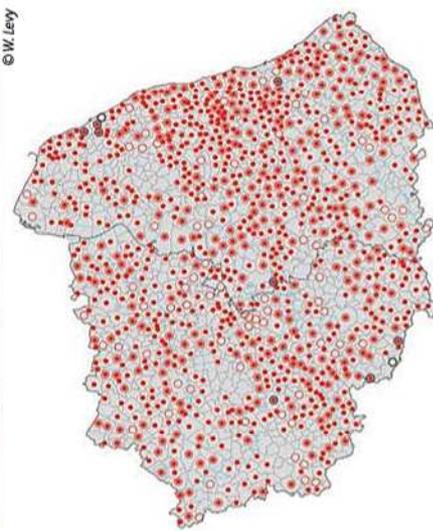
B : Forêts neutroclines, haies, parcs et jardins.

P : *Galio aparines* - *Urticetea dioicae*

R : Présente dans toute la région, à l'exception de quelques secteurs du pays de Caux, du plateau du Neubourg, de la plaine de Saint-André et du pays de Bray. Les deux sous-espèces (subsp. *ficaria* et subsp. *fertilis*) sont présentes et semblent toutes les deux fréquentes en Haute-Normandie. Leur répartition respective reste cependant à préciser.



© W. Levy



Ranunculus flammula L.

Petite douve

6-10

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-subocéanique (subméditerranéen).

Hémicryptophyte

I. AC. LC.

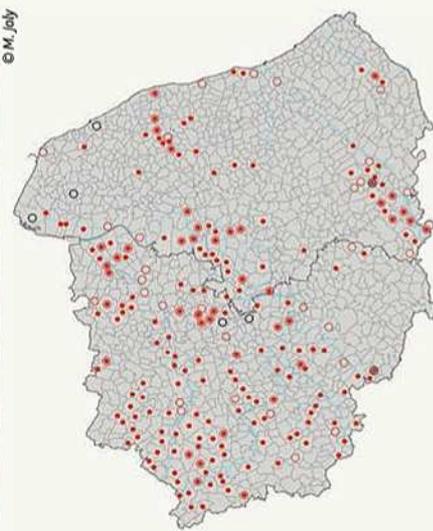
B : Bords des eaux, prairies humides, mares, ornières forestières.

P : *Molinietalia caeruleae*

R : Largement distribuée au sud de la Seine (abondante dans le pays d'Ouche), nettement plus rare au nord de celle-ci, où l'espèce n'est réellement fréquente que dans le pays de Bray et la vallée de la Durdent. Risque de confusion avec la très rare *R. ophioglossifolius*, uniquement connue dans l'estuaire de la Seine.



© M. Joly



Ranunculus fluitans Lam.

Renoncule flottante

5-8

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique (subméditerranéen).

Hydrohémicryptophyte

I. RR?. DD.

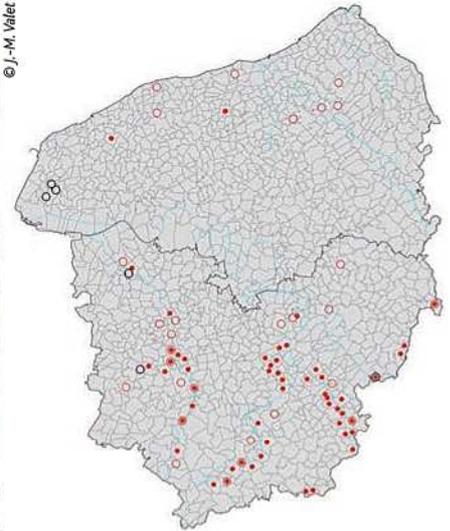
B : Rivières.

P : *Batrachion fluitantis*

R : Signalée principalement dans les vallées de la Risle, de l'iton et de l'Eure. Sporadique ailleurs. La carte présentée ici est à considérer avec prudence. La confiance accordée lors des inventaires au critère de pilosité du réceptacle (supposé densément poilu chez *R. penicillatus* et glabre ou à poils épars chez *R. fluitans*) a pu conduire à une surestimation de *R. fluitans* qui, selon TISON & de FOUCAULT 2014, présente un réceptacle



© J.-M. Valet



uniquement glabre. La répartition et la fréquence de ce taxon sont certainement à réétudier dans la région.

Ranunculus hederaceus L.

Renoncule à feuilles de lierre

5-9

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique-subatlantique.

Hydrophyte

I. E. EN.

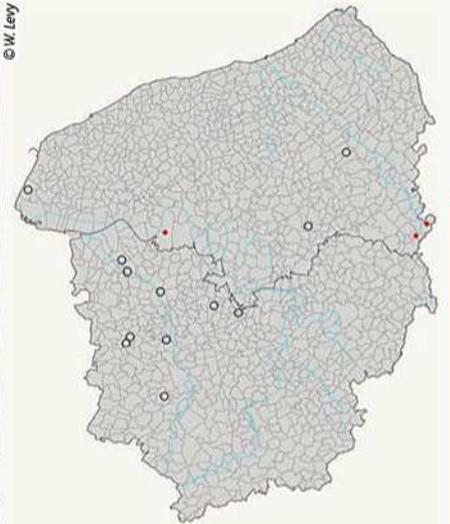
B : Mares, fossés.

P : *Epilobio nutantis* - *Montion fontanae*

R : Déjà rare autrefois dans les deux départements haut-normands [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; NIEL 1889]. Les mentions historiques révèlent cependant un nombre assez important de stations, notamment dans la vallée de la Risle et le Lieuvin. De nos jours, la Renoncule à feuilles de lierre n'est connue qu'en deux stations du pays de Bray : Ernemont-la-Villette (W. LEVY en 2009), Ferrières-en-Bray (E. VOCHÉLET



© W. Levy



& B. LEVREL en 2013) et dans une mare de la forêt de Brotonne (N. BARRAY en 2014).

Ranunculus lingua L.

Grande douve

6-9

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (subméditerranéen).

Hélophyte

I. RR. VU.

Protection nationale

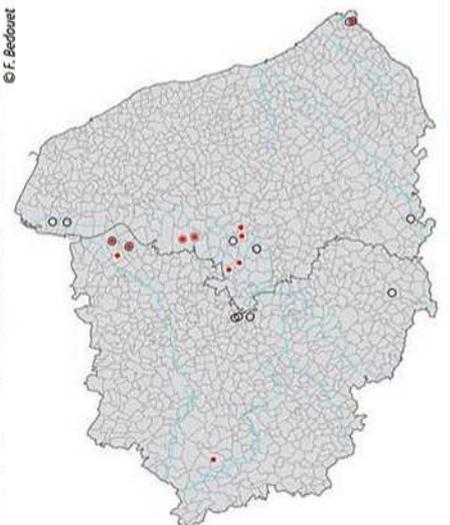
B : Roselières et magnocariçaies (sur tourbe), bords d'étangs, aulnaies marécageuses, mares forestières.

P : *Magnocaricetalia elatae*

R : Surtout présente dans la basse vallée de la Seine : Marais Vernier, Heurteauville, La Mailleraye-sur-Seine et dans plusieurs mares forestières de la forêt de Roumare. En dehors du couloir séquanien, la Grande douve a été récemment retrouvée dans la vallée de la Bresle à Ponts-et-Marais (C. ARCHERAY en 2009) et découverte dans les marais de Breteuil (P. STALLEGGER & P. HOUSSET en 2009). Autrefois signalée aux environs de Rouen [LE TURQUIER de



© F. Bebout

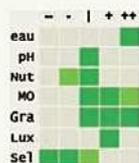


LONGCHAMP 1816], sur la rive droite de l'estuaire de la Seine [BELLENGRE-VILLE 1914], dans la vallée de l'Oison près d'Elbeuf [SAINT-AMAND 1912], dans le pays de Bray [NIEL in CORBIÈRE 1894] et à Étrépagny dans le Vexin normand [BAUTIER 1868].

Ranunculus ophioglossifolius Vill.

Renoncule à feuilles d'ophioglosse

5-8



Méditerranéen-atlantique.

Thérophyte

I. E. CR.

Protection nationale

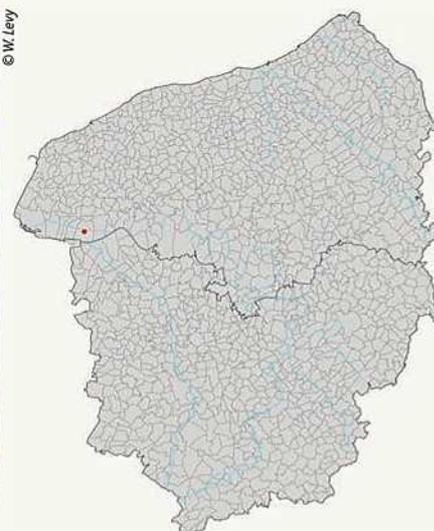
B : Prairies inondables, dépressions humides, ornières.

P : *Oenanthion fistulosae*

R : Découverte récemment dans l'estuaire de la Seine, sur la commune de Saint-Vigor-d'Ymonville (P. STALLEGGER en 2007). Plusieurs mentions historiques douteuses ont été écartées (non cartographiées) : tourbière d'Heurteauville, mare Épinay en forêt de Roumare [LETENDRE 1875 ; réfuté par NIEL 1892], mares du pays de Caux au nord de Bolbec [BELLENGREVILLE 1914]. La Renoncule à feuilles d'ophioglosse est en situation critique en Haute-Normandie, du fait de l'unicité de sa station et de



© W. Levy



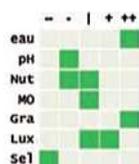
l'existence dans ce secteur de projets d'aménagements portuaires. Risque de confusion avec *R. flammula*.

Ranunculus peltatus Schrank

Ranunculus peltatus Schrank subsp. peltatus

Renoncule peltée

4-8



Subatlantique-subméditerranéen.

Hydrophyte

I. AR. NT.

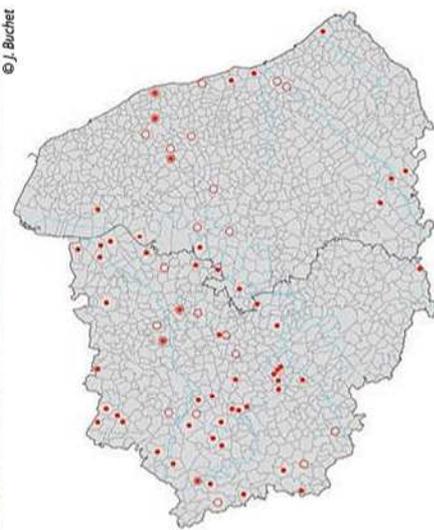
B : Mares, rivières à cours lent.

P : *Ranunculion aquatilis*

R : Relativement fréquente au sud de la vallée de la Seine, notamment dans le pays d'Ouche. Très dispersée au nord de cette vallée (pays de Bray, littoral cauchois, vallée de la Durdent...). Risque de confusion avec *R. aquatilis* et, sur le littoral, avec *R. baudotii*.



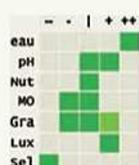
© J. Buchet



Ranunculus penicillatus (Dum.) Bab.

Renoncule en pinceau

4-8



Subatlantique.

Hydrohémicryptophyte

I. AR. LC.

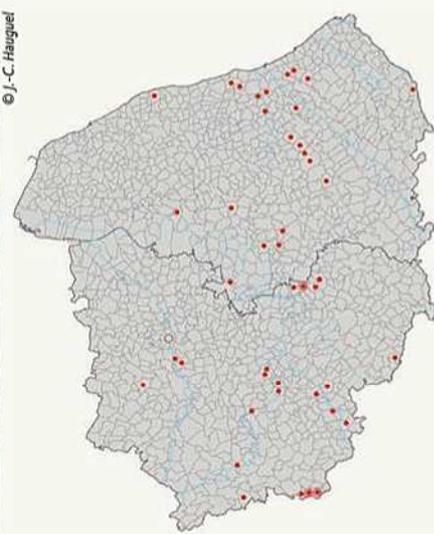
B : Rivières.

P : *Batrachion fluitantis*

R : Présente au moins localement dans la plupart des rivières aux eaux vives de la région (Risle, Iton, Avre, Eure, Epte, Robec, Scie, Varenne...). À rechercher dans les vallées de la Bresle, de l'Yères et de la Valmont. Risque de confusion avec des écomorphes rhéophiles de *R. peltatus* et avec *R. fluitans*, moins tolérante à l'eutrophisation des eaux, que *R. penicillatus* supplanterait dans ses stations.



© J.-C. Hauguel



Ranunculus repens L.

Renoncule rampante ; Pied-de-poule

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique (subméditerranéen)
(devenu subcosmopolite des zones
tempérées).

Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé

I. CC. LC.

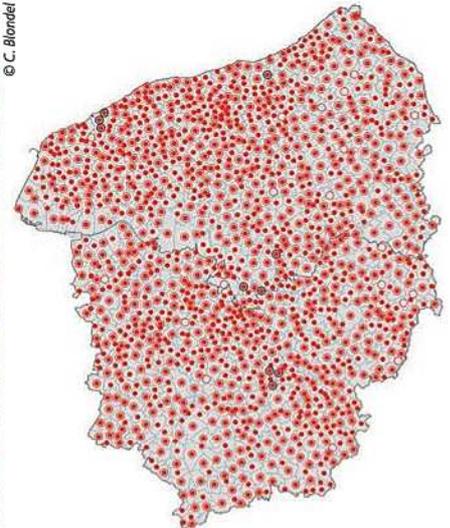
B : Prairies eutrophes, accotements routiers, parcs et jardins, friches, layons forestiers.

P : *Agrostietaea stoloniferae*

R : Très commune partout.



© C. Blondel



Ranunculus sardous Crantz

Renoncule sardonie

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen (+ Amérique du Nord).

Thérophyte

I. C. LC.

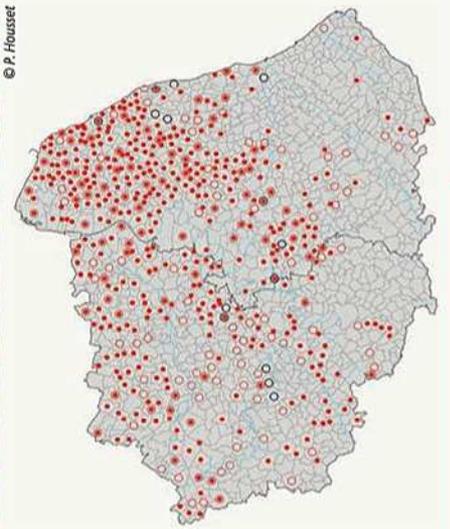
B : Champs cultivés sur sols limoneux temporairement humides, bords de mares, prairies humides.

P : *Nanocyperetalia flavescens*

R : Très fréquente sur une large moitié occidentale de la région. Plus dispersée à l'est d'une ligne Dieppe-Vernon. Semble en régression sur le plateau du Neubourg et la plaine de Saint-André. Cette tendance serait à confirmer. Risque de confusion avec *R. bulbosus*, ayant également des sépales rapidement rabattus sur le pédicelle, mais dont la tige est renflée en bulbe à la base.



© P. Housset



Ranunculus sceleratus L.

Ranunculus sceleratus L. subsp. *sceleratus*

Renoncule scélérate

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique.

Thérophyte

I. AC. LC.

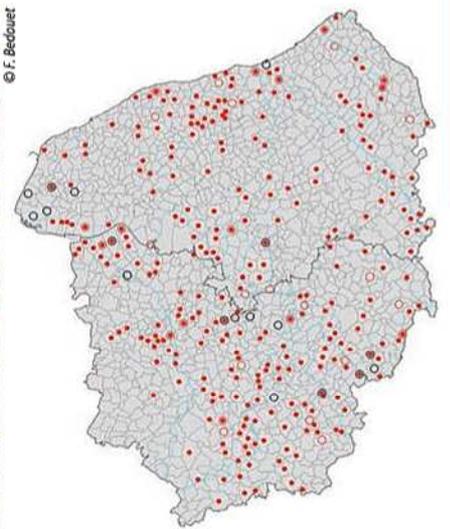
B : Bords des eaux, mares, étangs, fossés.

P : *Bidention tripartitae*

R : Largement répandue dans l'ensemble de la région. Rare cependant dans le pays d'Ouche et le Lieuvin.



© F. Bedouet



Ranunculus serpens Schrank subsp. *nemorosus* (DC.) G. López

Ranunculus tuberosus Lapeyr.

Renoncule des bois

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-subocéanique.

Géophyte tubéreux

I. E. EN.

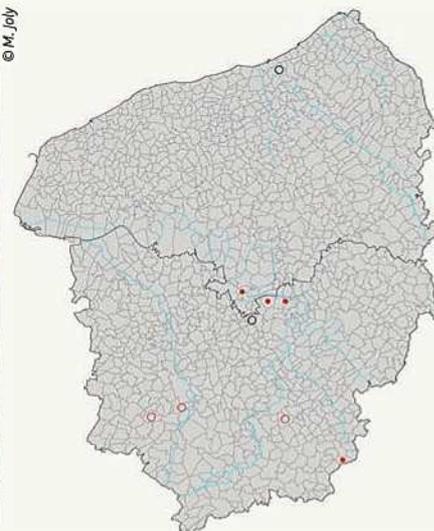
B : Forêts.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Présente en forêt de Bord (J.-P. LEGRAND en 2007), à Orival (C. MICHEL & P. HOUSSET en 1999) et à Ézy-sur-Eure (J.-P. LEGRAND et M. JOLY en 2000). Signalée par le passé en forêt d'Évreux (L. DELVOSALLE en 1979), aux environs de Beaufresnil (L. DELVOSALLE en 1978 et 1986) et de Dieppe [BELLENGREVILLE 1914]. La Renoncule des bois peut facile-



© M. Joly



ment passer inaperçue, notamment par confusion avec *R. acris* et *R. repens*.

Ranunculus trichophyllus Chaix

Renoncule à feuilles capillaires

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-eurasiatique-subocéanique.

Hydrohémicryptophyte

I. R. VU.

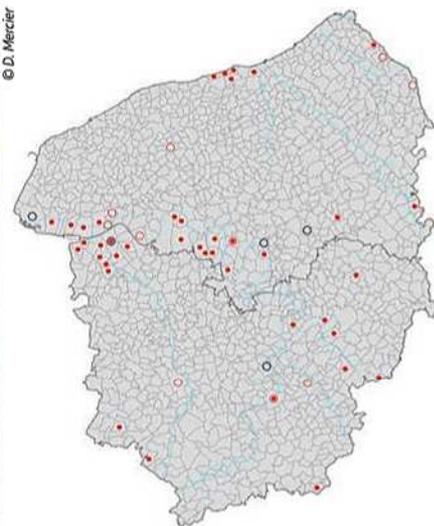
B : Fossés, étangs, mares, rivières à cours lent.

P : *Ranunculion aquatilis*

R : Signalée principalement dans la vallée de la Seine, le Marais Vernier et la basse vallée de la Risle. Notée çà et là ailleurs dans la région, avec un nombre d'occurrences plus élevé aux environs du Cap d'Ailly. Risque de confusion avec *R. aquatilis*.



© D. Mercier



Ranunculus tripartitus DC.

Renoncule tripartite

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Atlantique.

Hydrophyte

I. D. RE.

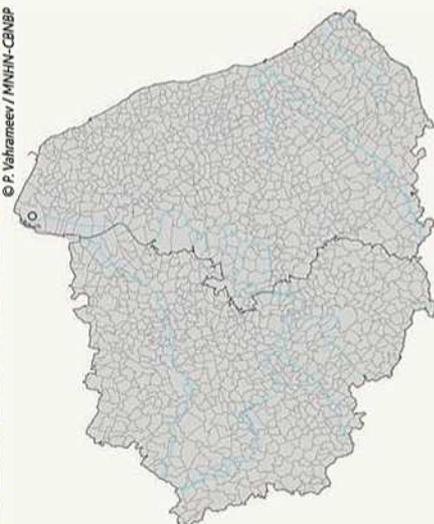
B : Mares.

P : *Ranunculion aquatilis*

R : Citée historiquement au Havre [BLANCHE & MALBRANCHE 1864, ÉBRAN in LENNIER 1885]. Aucune autre mention connue depuis. Risque de confusion avec des individus à petites fleurs de *R. peltatus* ou de *R. baudotii*.



© P. Vahrameev / MNHN-CBNP



Thalictrum flavum L.

Pigamon jaune

6-8

	-	.		+	++
eau					++
pH					+
Nut					+
MO					+
Gra					+
Lux					+
Se1					+

(Boréo-) Eurasiatique.

Hémicryptophyte

I. PC. LC.

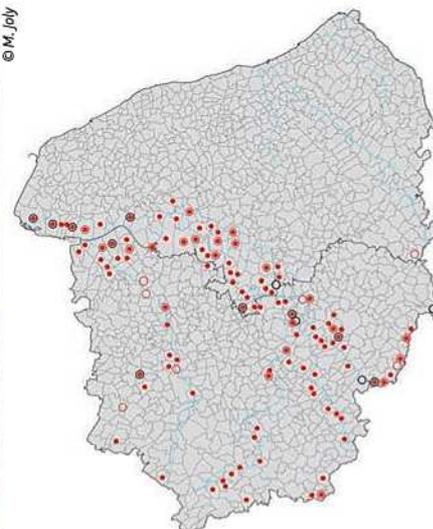
B : Mégaphorbiaies, bas-marais alcalins, roselières, fossés.

P : *Thalictrum flavi* - *Filipendulion ulmariae*

R : Présent dans toutes les grandes vallées du département de l'Eure (Eure, Iton, Epte, Avre, Risle, Charentonne). Fréquent dans le couloir séquanien, mais totalement absent au nord de celui-ci.



© M. Joly



Thalictrum minus L.

Petit pigamon

6-7

	-	.		+	++
eau					+
pH					+
Nut					+
MO					+
Gra					+
Lux					+
Se1					+

Eurasiatique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte

I. E. EN.

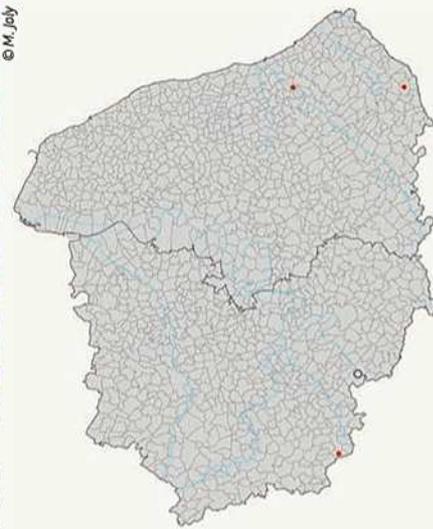
B : Pelouses et ourlets calcicoles.

P : *Origanetalia vulgaris*

R : Signalé jadis uniquement à Vernon [NIEL 1889]. Cependant, TOUSSAINT & HOSCHÉDÉ, dans leur Flore des environs de Vernon et de la Roche Guyon (1897), n'indiqueront, pour cette espèce, que des localités situées en Île-de-France : "sur les rochers calcaires entre La Roche-Guyon et Vétheuil". Le Petit pigamon ne sera semble-t-il redécouvert en Haute-Normandie qu'au milieu des années 1990, à Ézy-sur-Eure (P. HOUSSET & M. JOLY en 1995), puis plus tard en Seine-Maritime, à Dampierre-



© M. Joly



Saint-Nicolas dans la vallée de la Béthune (F. MORA en 2006) et à Campneuseville dans la vallée de la Bresle (F. MORA en 2006). Seule la sous-espèce *saxatile* est présente en Haute-Normandie.

Famille des Résédacées

Reseda lutea L.

Reseda lutea L. subsp. *lutea*

Réséda jaune

6-9

	-	.		+	++
eau					++
pH					++
Nut					++
MO					++
Gra					++
Lux					++
Se1					++

Subméditerranéen-méditerranéen (dispersé).

Hémicryptophyte à rosette

I. AC. LC.

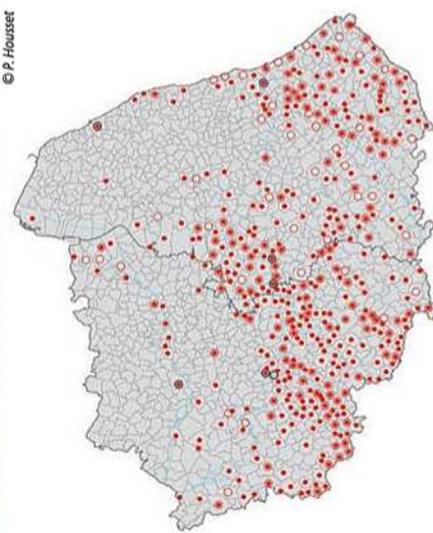
B : Friches, voies ferrées et abords, accotements routiers, carrières.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Largement répandu dans la moitié est de la région, avec des secteurs de plus fortes densités dans les vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Epte, de l'Avre et le Vexin normand. Dispersé dans le pays d'Ouche et la vallée de la Risle. Sporadique dans le pays de Caux (hors littoral), le Lieuvin, le Roumois, la plaine du Neubourg.



© P. Housset



Reseda luteola L.

Réséda des teinturiers ; Gaude

6-9

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen
(subatlantique) (dispersé).

Hémicryptophyte à rosette

I. AC. LC.

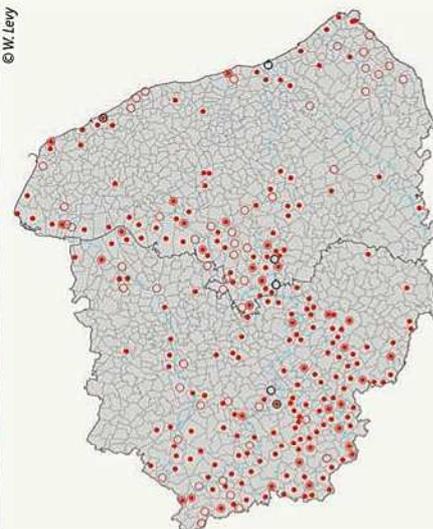
B : Friches, voies ferrées et abords, accotements routiers.

P : *Onopordetalia acanthii*

R : Fréquent dans la vallée de la Seine, la plaine de Saint-André, la vallée de l'Eure et le pays d'Ouche. Rare et dispersé partout ailleurs dans la région.



© W. Levy



Reseda phyteuma L.

Réséda raiponce

6-8

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

Thérophyte

I. E. CR.

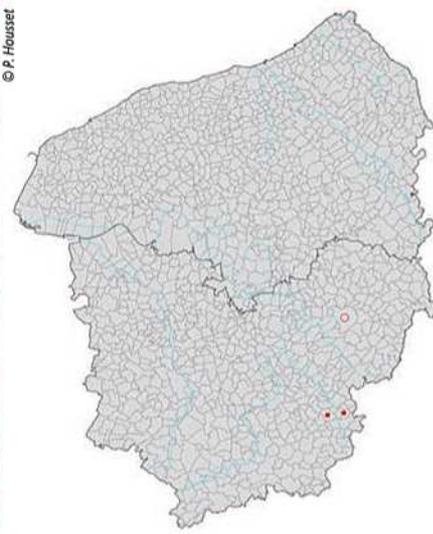
B : Champs cultivés, jachères sur sols calcaires plutôt secs.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Non mentionné dans la région par les flores anciennes. Signalé pour la première fois en Haute-Normandie aux Andelys (P.-N. FRILEUX entre 1980 et 1982). Le Réséda raiponce est aujourd'hui cantonné dans la vallée de l'Eure, au Plessis-Hébert et à Hécourt. En limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie.



© F. Housset



Famille des Rhamnacées

Frangula alnus Mill.

Frangula dodonei Ard. subsp. *dodonei*

Bourdaïne

5-9

eau	-	.		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique.

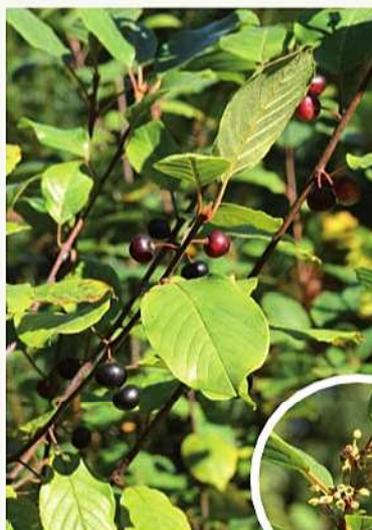
Nanophanérophite ou phanérophite

I. AC. LC.

B : Forêts sur sols acides, landes humides, aulnaies marécageuses, tourbières en cours de boisement.

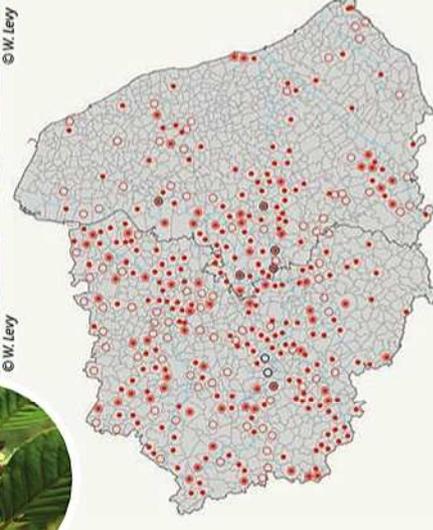
P : *Salicion cinereae*

R : Très présente au sud de la vallée de la Seine, avec un nombre d'occurrences élevé dans les vallées et les rebords de plateaux. Au nord de la vallée de la Seine, la Bourdaïne n'est bien présente que dans le pays de Bray, le pays de Caux au nord de Rouen et aux environs d'Yvetot. Sporadique ailleurs.



© W. Levy

© W. Levy



Rhamnus alaternus L.

Nerprun alaterne ; Alaterne

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

PhanérophYTE

C. E. NA.

B : Fourrés thermophiles.

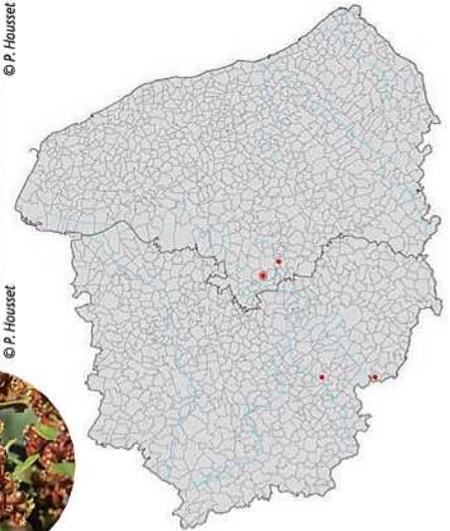
P : *Berberidenion vulgaris*

R : Non mentionné dans la région par les flores anciennes. Le Nerprun alaterne est très localement naturalisé sur les coteaux des vallées de la Seine (Belbeuf, Oissel), de l'Eure (Chambray) et de l'Epte (Giverny).



© P. Housset

© P. Housset



Rhamnus cathartica L.

Nerprun purgatif

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subméditerranéen.

PhanérophYTE

I. AC. LC.

B : Fourrés mésophiles, lisières forestières.

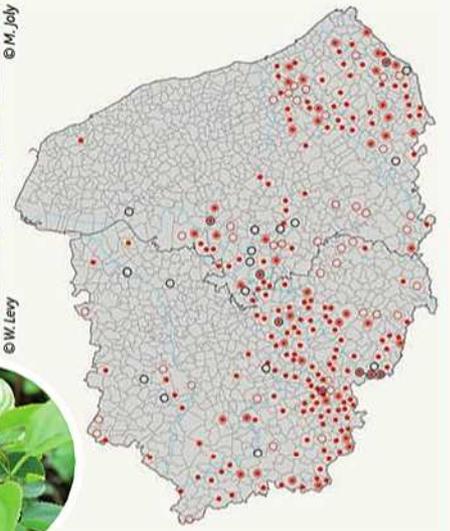
P : *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae*

R : Surtout présent dans les vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Avre, dans le secteur crayeux du Petit Caux, le Vexin bossu et le pays d'Ouche. Sporadique ailleurs. De nombreuses localités signalées dans le pays de Lyons lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990), n'ont pas été retrouvées lors des prospections récentes. L'espèce y serait à rechercher.



© M. Joly

© W. Levy



Famille des Rosacées

Agrimonia eupatoria L.

Aigre moine eupatoire

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

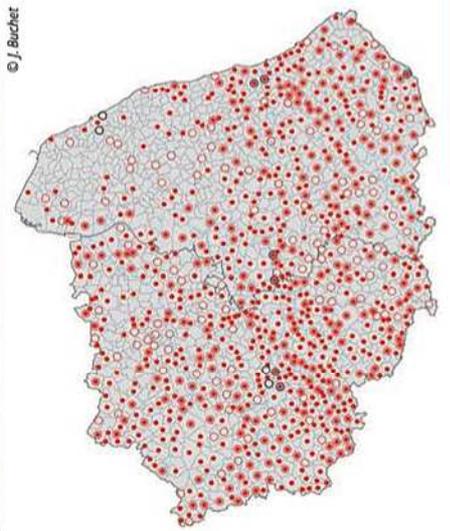
B : Lisières forestières, ourlets calcicoles, haies, layons forestiers, prairies mésophiles, accotements routiers.

P : *Origanetalia vulgaris*

R : Très largement répandue dans toute la région. Plus dispersée cependant dans la pointe de Caux. Risque de confusion avec *A. procera*.



© J. Buchet



Agrimonia procera Wallr.

Aigremoine odorante

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique (subméditerranéen).

Hémicryptophyte à rosette

I. AR. NT.

B : Layons forestiers, lisières forestières, jachères.

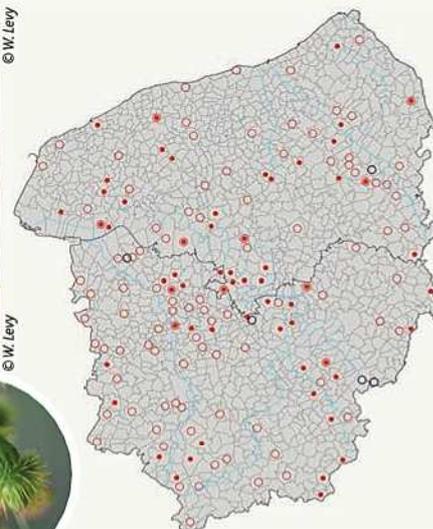
P : *Trifolium medii*

R : Dispersée dans l'ensemble de la région. De très nombreuses localités, signalées lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990), n'ont pas été revues récemment. La régression apparente de cette espèce (autrefois rare dans l'Eure et non signalée en Seine-Maritime), est difficilement explicable. Risque de confusion, notamment à l'état végétatif, avec *A. eupatoria*.



© W. Levy

© W. Levy



Alchemilla xanthochlora Rothm.

Alchémille vert jaunâtre

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subatlantique (préalpin-boréal).

Hémicryptophyte

I. R. VU.

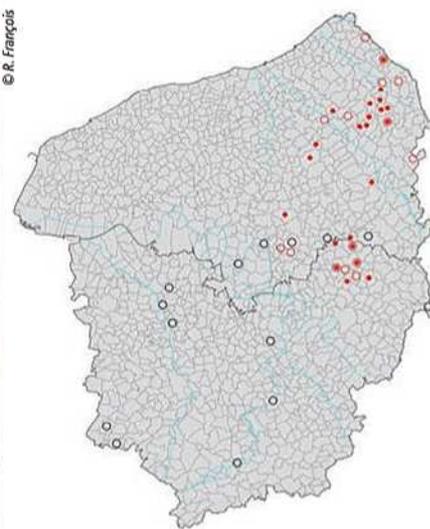
B : Lisières forestières, prairies.

P : *Arrhenatheretalia elatioris*

R : Présente uniquement dans les massifs forestiers du nord-est de la région : forêts d'Eu, d'Éawy, de Lyons, bois de l'Épinay à Forges-les-Eaux, bois de la Muette à Quincampoix. L'Alchémille vert jaunâtre était déjà autrefois "rare" dans la région, mais semblait plus largement distribuée sur le territoire, notamment dans le département de l'Eure. Elle était alors signalée dans les bois et les prairies humides.



© R. François



Aphanes arvensis L.

Alchémille des champs

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen (subatlantique)
(devenu subcosmopolite).

Thérophyte

I. AC. LC.

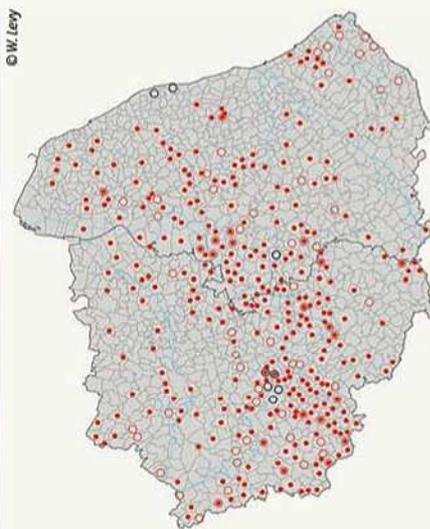
B : Champs cultivés, pelouses ouvertes.

P : *Scleranthion annui*

R : Assez largement distribuée dans la région, avec une fréquence maximale dans les vallées de la Seine, de l'Eure et la plaine de Saint-André. Risque de confusion avec *A. australis*.



© W. Levy



Aphanes australis Rydb.

Alchémille à petits fruits

5-8

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

Subatlantique.

Thérophyte

I. R. LC.

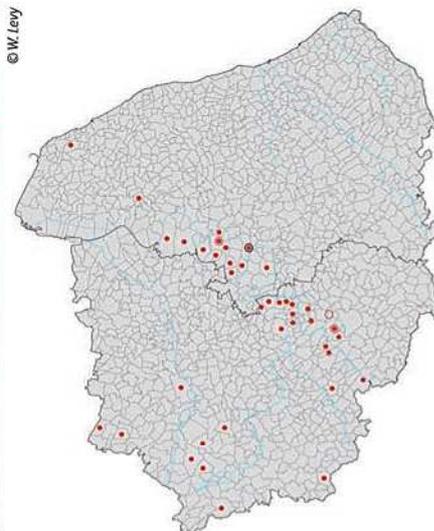
B : Pelouses sur sables, champs cultivés.

P : *Thero - Airion*

R : Présente dans la vallée de la Seine, plus localisée dans les vallées de l'Eure, de l'Avre et le pays d'Ouche. Semble absente ailleurs. L'Alchémille à petits fruits n'était autrefois pas distinguée d'*A. arvensis* par les flores anciennes. La distinction entre les deux espèces est parfois délicate.



© W. Levy



Comarum palustre L.

Comaret des marais

5-7

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

(Arctico-) Boréal, circumboréal.

Hélophyte ou hémicryptophyte

I. RR. CR.

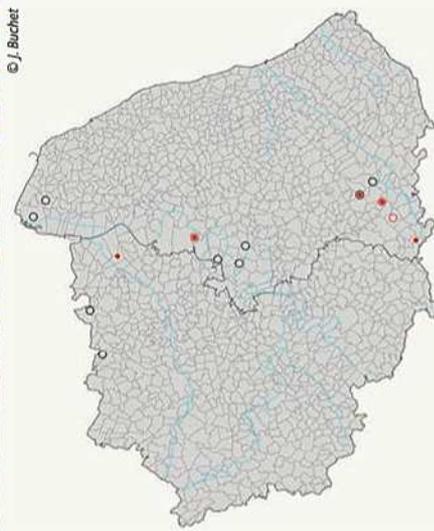
B : Bas-marais acides, mares oligotrophes acides.

P : *Caricion lasiocarpae*

R : Connu en quelques rares points du pays de Bray (Mésangueville, Rouvray-Catillon, Ernemont-la-Villette), ainsi que dans la basse vallée de la Seine, à Heurteauville et à Bouquehon. Autrefois présent dans les mares de la forêt de Roumare [LE TURQUIER de LONGCHAMP 1816 ; BLANCHE & MALBRANCHE 1864], à Mauny [NIEL 1889], aux environs du Havre [DELAUVIGNE 1825 ; DE BRÉBISSON & MORIÈRE 1879] et dans le Lieuvin [PASSY 1874 ; NIEL 1889].



© J. Buchet



Duchesnea indica (Andrews) Focke

Potentilla indica (Andrews) Th. Wolf

Fraisier d'Inde

5-10

	-	.		++
eau				
pH				
Nut				
MO				
Gra				
Lux				
se1				

Sud-asiatique montagnard.

Hémicryptophyte

C. R. NA.

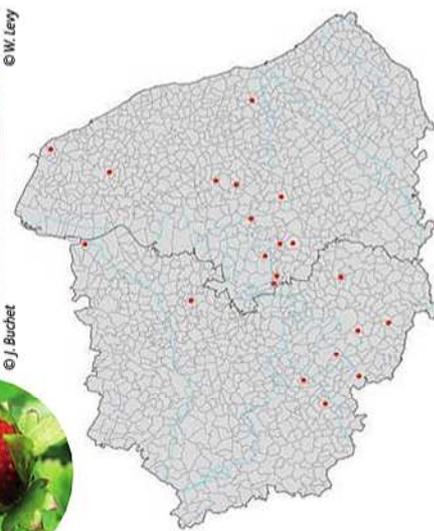
B : Parcs et jardins, trottoirs.

P : *Galio aparines - Alliarialia petiolatae*

R : Parfois cultivé pour l'ornement dans les parcs et les jardins. Le Fraisier d'Inde est en expansion récente dans la région (noté dans près d'une vingtaine de localités entre 2007 et 2010).



© W. Levy



Filipendula ulmaria (L.) Maxim.

Reine-des-prés

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique.

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

B : Mégaphorbiaies, roselières, prairies humides, bords des eaux.

P : *Thalictro flavi* - *Filipendulion ulmariae*

R : Largement répandue sur l'ensemble du réseau hydrographique de la région.



© P. Housset



Filipendula vulgaris Moench

Filipendule commune

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-continental-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. RR. VU.

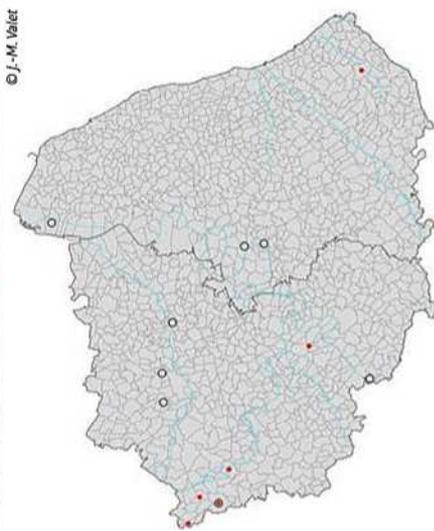
B : Pelouses et ourlets neutro-calcoles, prairies de fauche.

P : *Festuco valesiaca* - *Brometea erecti*

R : Déjà très rare au XIX^e siècle en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864] et rare dans l'Eure [NIEL 1889]. De nos jours, la Filipendule commune est principalement présente en quelques points des environs de Verneuil-sur-Avre. Deux autres stations isolées également signalées sur le plateau de Madrie (P. HOUSSET en 2007) et en forêt d'Eure (J.-P. LEGRAND en 2002).



© J.-M. Valet



Fragaria moschata Weston

Fraisier musqué

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Méioeuropéen-est-subméditerranéen.

Hémicryptophyte

!?. R?. DD.

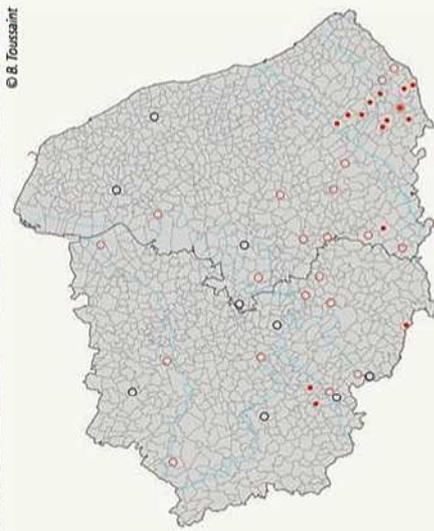
B : Forêts, lisières forestières.

P : *Origanetalia vulgaris*

R : Signalé principalement dans les massifs forestiers du nord-est de la région, en dehors des quelques rares observations du pays de Lyons et des vallées de l'Epte, de l'Eure et de l'Avre. Noté de façon dispersée dans l'ensemble de la région lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge. En régression apparente ou alors sous-observé lors des prospections récentes. À rechercher. Risque important de confusion avec *F. vesca*.



© B. Toussaint



Fragaria vesca L.

Fraisier sauvage

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subméditerranéen (subocéanique).

Hémicryptophyte à rosette

I. C. LC.

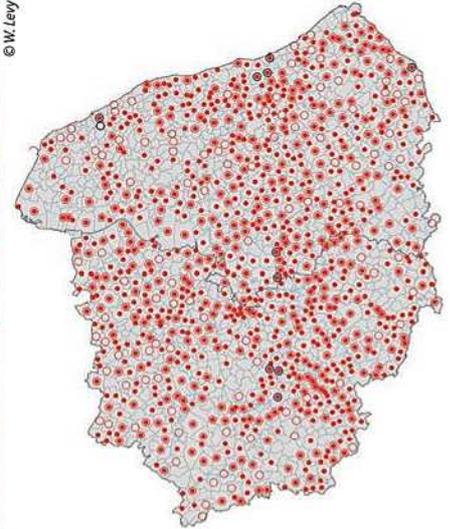
B : Lisières et coupes forestières, haies, ourlets calcicoles, voies ferrées et abords, friches, parcs et jardins.

P : *Atropetalia belladonnae*

R : Très largement répandu dans toute la région. Risque de confusion avec *F. moschata*, *F. viridis*, *Potentilla sterilis* et *Duchesnea indica*.



© W. Levy



Fragaria viridis Weston

Fragaria viridis Weston subsp. *viridis*

Fraisier vert

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-continentale (est-subméditerranéen).

Hémicryptophyte à rosette

I. D?. CR*.

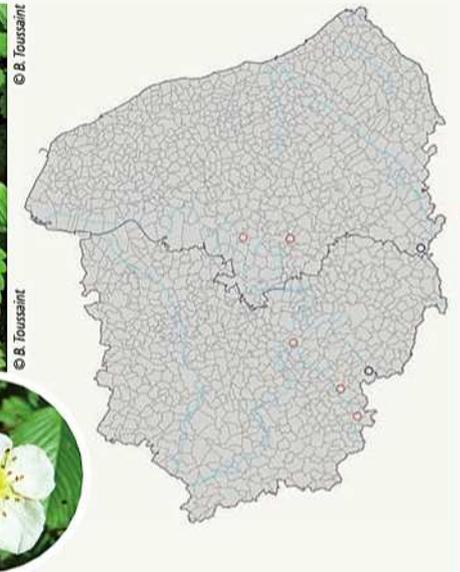
B : Pelouses et ourlets calcicoles.

P : *Geranion sanguinei*

R : Déjà très rare au XIX^e siècle dans les deux départements haut-normands [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; NIEL 1889]. Le Fraisier vert, aujourd'hui présumé disparu, n'a plus été signalé dans la région depuis les années 1980 (L. DELVOSALLE en 1988). À rechercher, sur les pelouses et ourlets calcicoles des vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Epte. Risque de confusion avec le très commun *F. vesca*.



© B. Toussaint



Geum rivale L.

Benoîte des ruisseaux

4-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique, circumboréal.

Hémicryptophyte

I. R. VU.

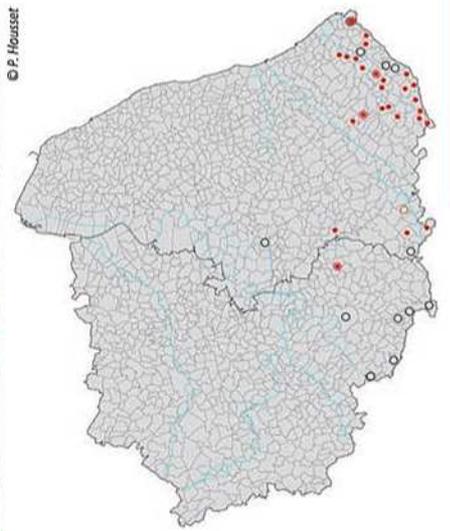
B : Prairies humides, mégaphorbiaies, forêts alluviales sur sols hydromorphes.

P : *Calthion palustris*

R : Surtout présente dans les vallées du nord-est de la région : vallées de la Bresle, de l'Yères, secondairement de l'Eaulne. La Benoîte des ruisseaux est également signalée dans la vallée de l'Andelle (E. POULAIN en 2003 ; J. VANGENDT en 2010) et aux environs de Gournay-en-Bray (P. HOUSSET en 1997). Stations à revisiter dans ce dernier secteur. Semble disparue de la vallée de l'Epte et de la Seine.



© P. Housset



Geum urbanum L.

Benoîte commune

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

B : Lisières forestières, layons forestiers, haies, parcs et jardins, friches, vieux murs.

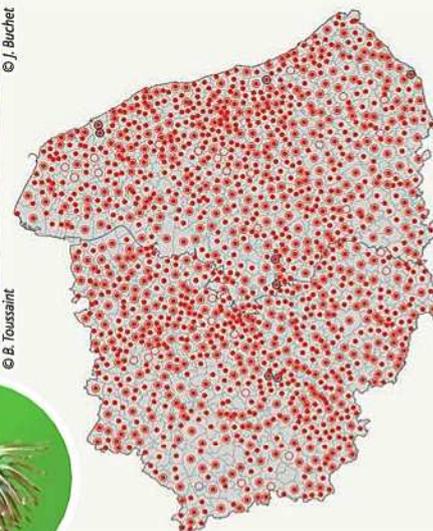
P : *Galio aparines* - *Alliarietalia petiolatae*

R : Extrêmement commune dans la région.



© J. Buchet

© B. Toussaint



Potentilla anglica Laichard.

Potentille d'Angleterre

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique.

Hémicryptophyte à rosette

I. RR. NT.

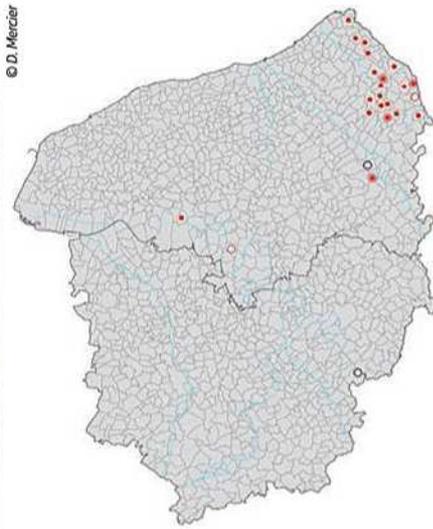
B : Landes sur sols frais à humides.

P : *Polygalo vulgaris* - *Cynosurenion cristati*

R : Surtout présente en forêt d'Eu, secondairement dans le pays de Bray et la vallée de la Seine. La Potentille d'Angleterre est une espèce hybridogène fixée, issue de *P. erecta* et *P. reptans*. Risque de confusion avec *P. erecta* (présentant également des fleurs à quatre pétales, mais non stolonifère) et surtout avec *P. xmixta*, hybride non stable entre *P. anglica* x *P. reptans*.



© D. Mercier



Potentilla anserina L.

Argentina anserina (L.) Rydb.

Potentille des oies ; Anserine ; Argentine

5-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique (devenu subcosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

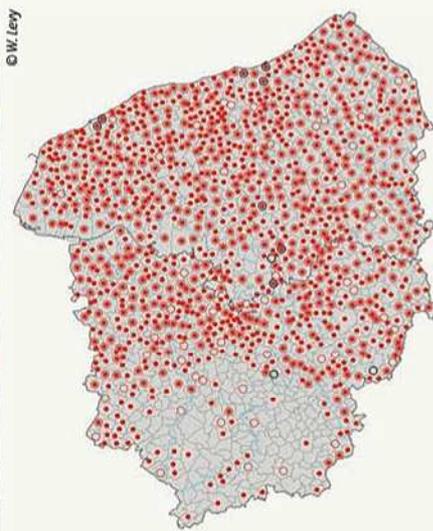
B : Prairies humides, accotements routiers, friches sur sols tassés.

P : *Potentillo anserinae* - *Polygonetalia avicularis*

R : Très largement répandue dans la région, sauf dans le pays d'Ouche, la plaine de Saint-André et sur le plateau du Neubourg où la Potentille des oies est remarquablement rare voire quasi-absente.



© W. Lery



Potentilla argentea L.

Potentille argentée

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique.
Hémicryptophyte à rosette
I. PC. LC.

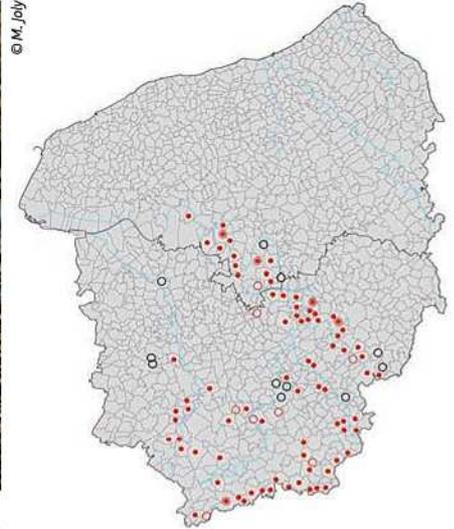
B : Pelouses, friches pionnières, sur sols secs, souvent sablonneux.

P : *Sedo albi* - *Scleranthetalia biennis*

R : Fréquente sur les terrasses alluviales de la vallée de la Seine en amont de Caudebec-en-Caux. Également bien présente dans les vallées de l'Avre, de l'Eure, de l'Iton et de la Risle en amont de Beaumont-le-Roger. Plus disséminée dans le pays d'Ouche et la plaine de Saint-André. Absente au nord de la vallée de la Seine. Les populations régionales seraient en réalité à rattacher à *P. neglecta*, taxon longtemps critique, récemment réhabilité et commun en



© M. Joly



France. Le vrai *P. argentea*, est rare en France et continental (Alpes internes, à rechercher ailleurs).

Potentilla erecta (L.) Rauschel

Potentille tormentille ; Tormentille

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique.
Hémicryptophyte à rosette
I. AC. LC.

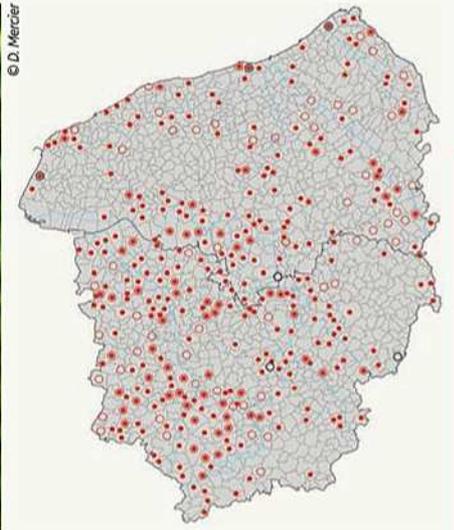
B : Pelouses acidiphiles, layons forestiers, landes.

P : *Nardetalia strictae*

R : Largement distribuée dans l'ensemble de la région. Fréquente dans la vallée de la Seine, le Lieuvin, le Roumois et le pays d'Ouche. Plus dispersée partout ailleurs.



© D. Mercier



Potentilla montana Brot.

Potentille des montagnes

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Atlantique ibéro-aquitano-ligérien.
Hémicryptophyte à rosette
I. E. CR.

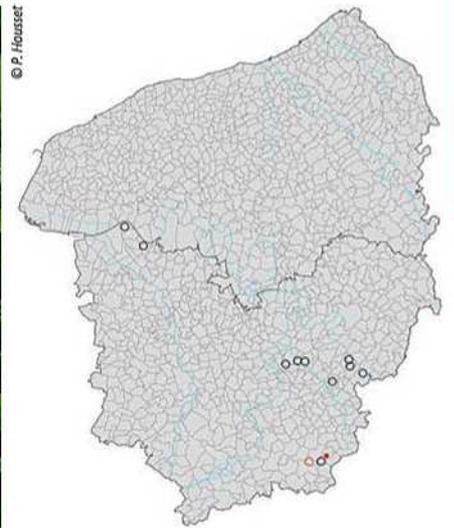
B : Pelouses (calcoles).

P : *Brometalia erecti*

R : Déjà rare dans l'Eure au XIX^e siècle [NIEL 1889], jamais signalée en Seine-Maritime. Les stations historiques se localisent principalement dans le sud-est de l'Eure (vallée de l'Eure, Vernon et ses environs), secondairement aux environs de Quillebeuf-sur-Seine [NIEL 1889, PASSY 1874]. Aujourd'hui en situation précaire en Haute-Normandie, avec seulement une station actuellement connue, située au sein d'une pelouse du cimetière de Bois-le-Roi (P. HOUSSET en 2008). En limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie.



© P. Housset



Potentilla neumanniana Reichenb.

Potentilla tabernaemontani Asch.

Potentille printanière



	-		++
eau	■	■	■
pH	■	■	■
Nut	■	■	■
MO	■	■	■
Gra	■	■	■
Lux	■	■	■
Se1	■	■	■

Subatlantique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte à rosette ou chaméphyte herbacé

I. AR. NT.

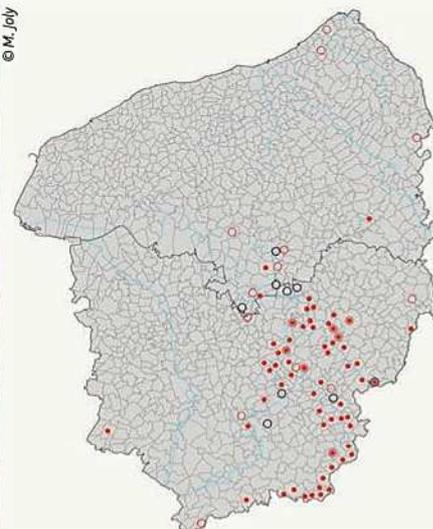
B : Pelouses calcicoles.

P : *Brometalia erecti*

R : Principalement présente dans la vallée de la Seine en amont de Rouen, la vallée de l'Eure et les basses vallées de l'Avre et de l'Iton. Une station isolée signalée à Montreuil-l'Argillé, dans un cimetière (P. HOUSSET en 2006). La Potentille printanière est à rechercher dans le nord-est de la région, où les dernières observations connues datent du milieu des années 1990 : Le Mesnil-Lieubray (T. DUTOIT en 1994), Guerny (P. LÉVÉQUE en 1994).



© M. Joly



Potentilla recta L.

Potentille droite



	-		++
eau	■	■	■
pH	■	■	■
Nut	■	■	■
MO	■	■	■
Gra	■	■	■
Lux	■	■	■
Se1	■	■	■

Est-méditerranéen-continentale (dispersé).

Hémicryptophyte à rosette

N. R. NA.

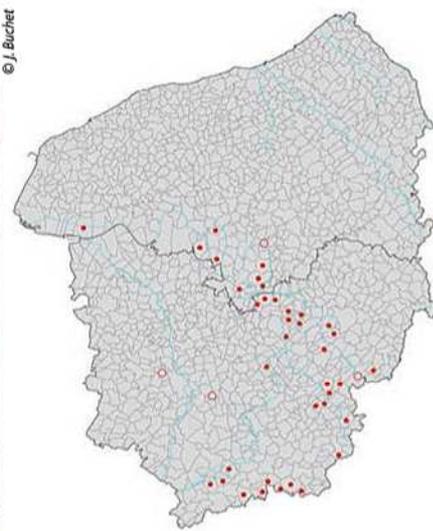
B : Pelouses (sur sables), friches.

P : *Alyso alyssoidis* - *Sedetalia albi*

R : Espèce non signalée par les flores anciennes, aujourd'hui relativement fréquente dans la vallée de la Seine, plus localisée dans les vallées de l'Eure, de l'Avre et de l'Iton, absente ailleurs.



© J. Buchet



Potentilla reptans L.

Potentille rampante ; Quintefeuille



	-		++
eau	■	■	■
pH	■	■	■
Nut	■	■	■
MO	■	■	■
Gra	■	■	■
Lux	■	■	■
Se1	■	■	■

Eurasiatique-subméditerranéen (devenu subcosmopolite).

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

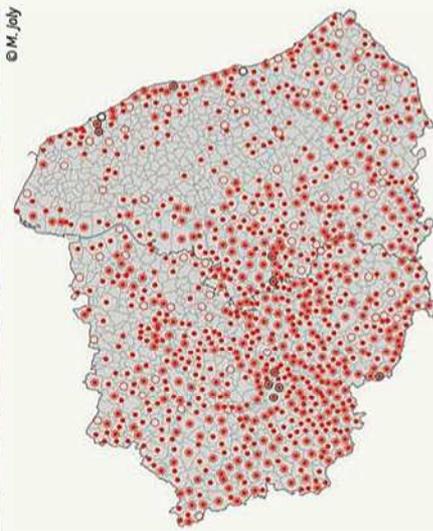
B : Accotements routiers, friches, parcs et jardins, prairies eutrophes, coupes forestières, voies ferrées et abords.

P : *Potentilla anserinae* - *Polygonetalia avicularis*

R : Très largement distribuée dans la région, avec cependant quelques secteurs de moindre densité : pays de Caux intérieur, Roumois et Lieuvin.



© M. Joly



Potentilla sterilis (L.) Garcke

Potentille faux-fraisier ; Faux-fraisier

3-5

	-	.		+	++
eau			■		
pH	■	■	■	■	■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■				

Subatlantique.

Hémicryptophyte à rosette

I. CC. LC.

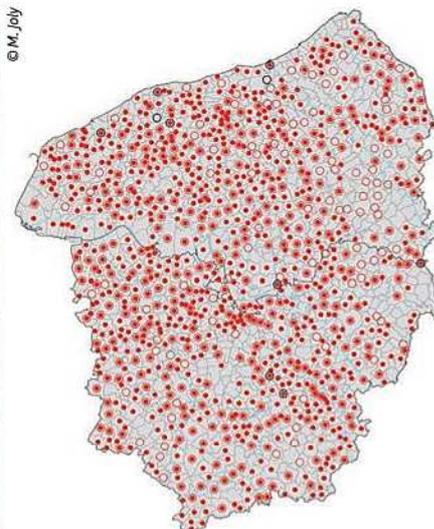
B : Lisières et layons forestiers, haies.

P : *Conopodium majoris* - *Teucrium scorodoniae*

R : Très répandue dans la région. La Potentille stérile a cependant été rarement notée dans le pays de Bray lors des prospections récentes. L'espèce y serait à rechercher. Risque de confusion avec *Fragaria vesca*.



© M. Joly



Rosa agrestis Savi

Rosier agreste

6-7

	-	.		+	++
eau	■	■			
pH					■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■				

Subméditerranéen-subatlantique.

Phanérophyte

I. R?. DD.

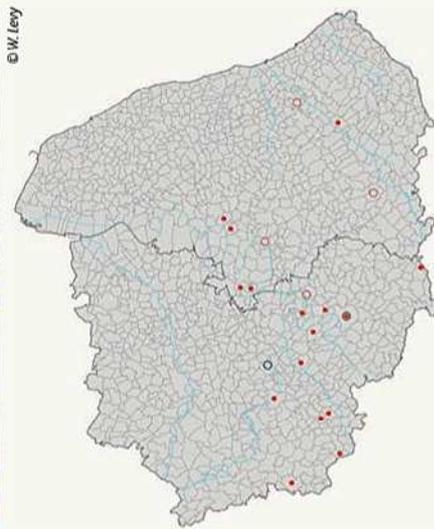
B : Pelouses, fourrés et lisières forestières calcicoles.

P : *Berberidion vulgaris*

R : Principalement observé dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Rare ailleurs : vallées de l'Avre, de l'Iton, de l'Epte et de la Béthune. Risque de confusion avec *R. rubiginosa* et *R. micrantha*.



© W. Levy



Rosa arvensis Huds.

Rosier des champs

6-7

	-	.		+	++
eau			■		
pH	■	■	■	■	■
Nut			■	■	■
MO			■	■	■
Gra			■	■	■
Lux			■	■	■
se1	■				

Subatlantique-subméditerranéen.

Chaméphyte ou nanophanérophyte

I. C. LC.

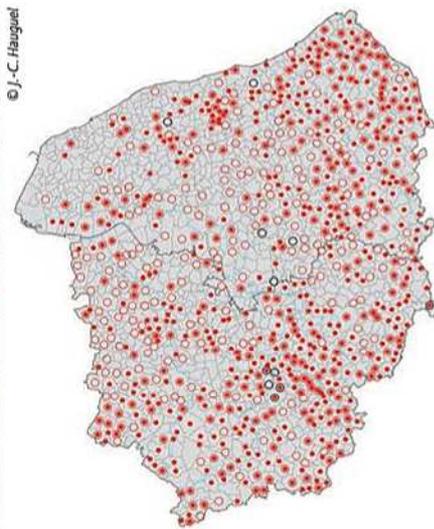
B : Forêts, haies, lisières forestières.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Largement distribué dans l'ensemble de la région. Peu fréquent cependant sur la pointe de Caux et moins régulièrement noté dans certains secteurs lors des prospections récentes que lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (Lieuvain, pays de Caux au nord de Rouen).



© J.-C. Hauguel



Rosa canina aggr.

Rosier des chiens (gr.) ; Églantier commun

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Indéfini (groupe taxonomique complexe).
Nanophanérophite ou phanérophite
I. CC. LC.

B : Haies, lisières forestières, fourrés.

P : *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae*

R : Largement distribué en Haute-Normandie. Semble plus dispersé, mais probablement sous-observé, dans le pays de Caux. Nous rassemblons sous cet agrégat *Rosa canina* s. str. (illustration), *R. corymbifera*, *R. dumalis*, *R. stylosa* (voir fiche), *R. tomentella*, toutes les cinq signalées sur le territoire, ainsi que *R. caesia*, dont la présence n'est pas à exclure.



© C. Nawrot



Rosa micrantha Borrer ex Smith

Rosier à petites fleurs

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-subatlantique.
Nanophanérophite ou phanérophite
I. AR?. DD.

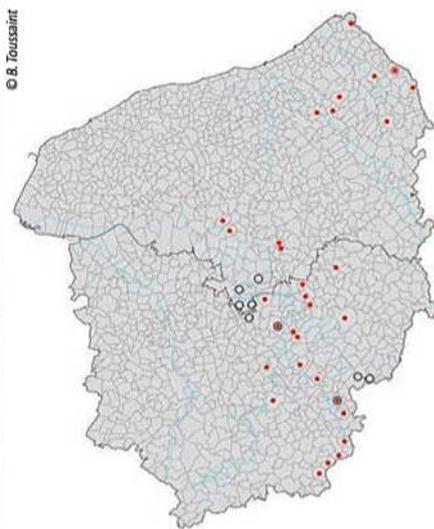
B : Pelouses, fourrés et lisières forestières calcicoles.

P : *Rosenion micranthae*

R : Présent dans la plupart des vallées crayeuses de la région (Seine, Eure, Iton, Andelle, Yères, Béthune, Eaulne). Risque de confusion avec *R. arvensis* et *R. rubiginosa*.



© B. Toussaint



Rosa rubiginosa L.

Rosier rouillé ; Églantier odorant

6-8

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen (subatlantique)
(devenu subcosmopolite).
Nanophanérophite ou phanérophite
I. AR?. DD.

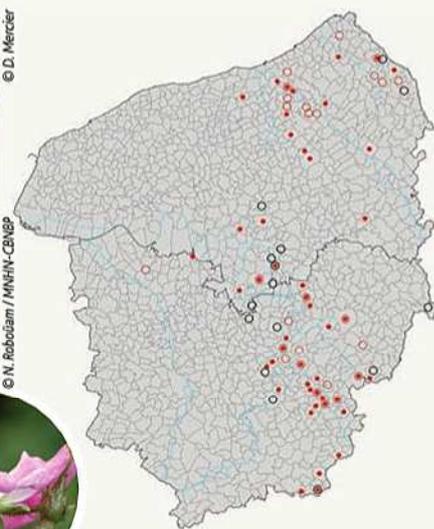
B : Pelouses, fourrés et lisières forestières calcicoles.

P : *Berberidion vulgaris*

R : Assez largement réparti dans l'ensemble des vallées crayeuses de la région. Risque de confusion avec *R. arvensis* et *R. micrantha*.



© D. Mercier



© N. Robidou / MNHN-CBNP

Rosa spinosissima L.

Rosier pimprenelle

5-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique-continentale-subméditerranéen.
Chaméphyte frutescent ou nanophanérophyte
I. E. VU.

B : Pelouses et ourlets calcicoles.

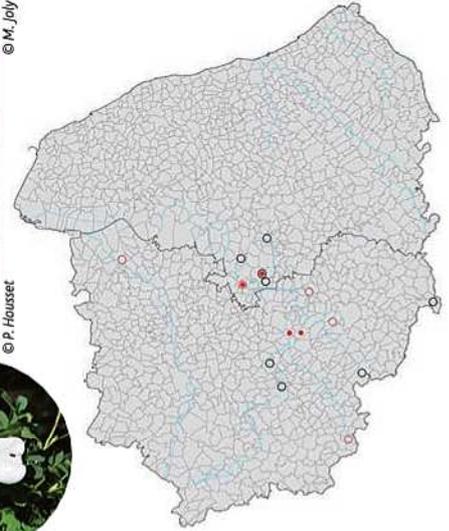
P : *Geranium sanguineum*

R : Présent sur quelques rares pelouses calcicoles des vallées de la Seine et de l'Eure : Orival, Oissel, Pinterville, Heudebouville. Autrefois plus répandu dans la vallée de la Seine et signalé dans les vallées de l'Epte, de l'Iton et de la Risle.



© M. Joly

© P. Housset



Rosa stylosa Desv.

Rosier à longs styles

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Atlantique-subméditerranéen.
Nanophanérophyte ou phanérophyte
I. RR?. DD.

B : Lisières forestières, fourrés mésophiles, haies.

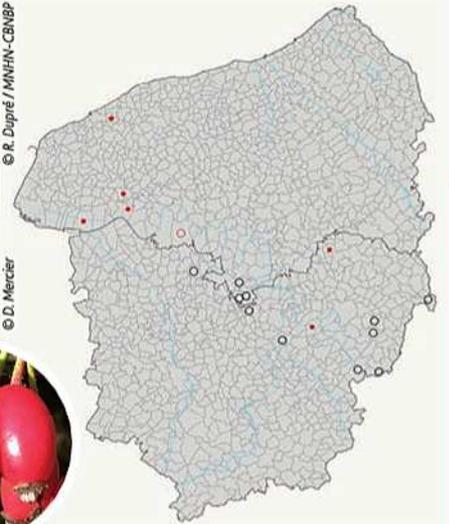
P : *Prunetalia spinosae*

R : Noté de façon sporadique dans la région. La chorologie de cette espèce méconnue et de détermination difficile est à réétudier dans la région. La carte présentée ici est donc à considérer avec prudence. Risque de confusion avec *R. arvensis* et *R. canina* s.l.



© R. Dupré / MNHN-CBNBP

© D. Mercier



Rosa tomentosa Smith

Rosier tomenteux

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-médioeuropéen.
Nanophanérophyte ou phanérophyte
I. R. NT.

B : Lisières forestières, fourrés mésophiles.

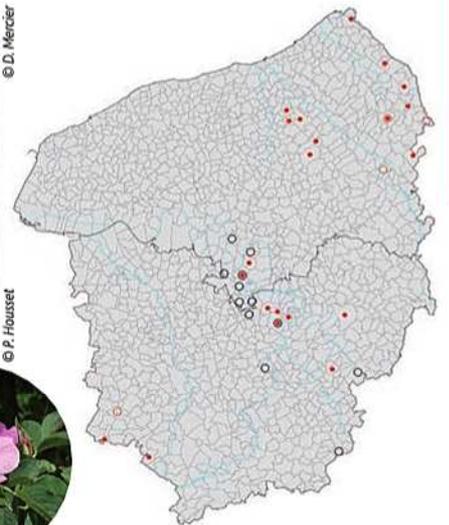
P : *Crataegomonogynae* - *Prunetia spinosae*

R : Signalé dans les vallées de la Seine et de l'Eure, le secteur crayeux du nord-est de la région et le pays d'Ouche. Certaines observations pourraient correspondre à *R. sherardii* ou *R. villosa*, dont la présence reste encore hypothétique en Haute-Normandie. Répartition à préciser.



© D. Mercier

© P. Housset



Rubus caesius L.

Ronce bleuâtre

5-7

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (subocéanique) subméditerranéen.

Chaméphyte

I. C. LC.

B : Forêts alluviales, mégaphorbiaies, haies.

P : *Convolvulion sepium*

R : Répandue dans les vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Épte et dans le Petit Caux. Sporadique partout ailleurs. Bien plus régulièrement notée lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990), notamment en dehors des vallées. La Ronce bleuâtre, bien que de détermination relativement aisée, a probablement été sous-observée lors des inventaires récents. Sa fréquence et sa répartition en Haute-Normandie restent à préciser.



© A. François



Rubus sect. *Rubus* et *Corylifolii* Lindl.

Ronces des sections *Rubus* et *Corylifolii*

6-9

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Indéfini (groupe taxonomique complexe).

Nanophanérophyte

I. CC. LC.

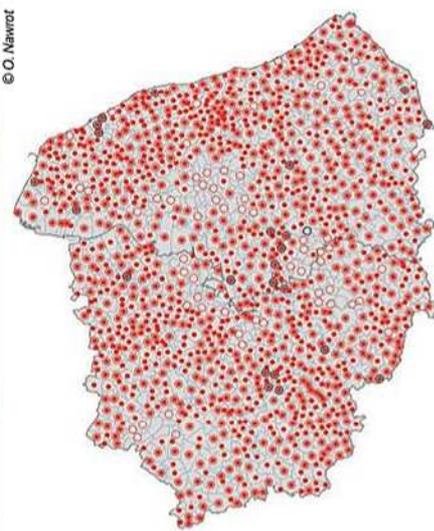
B : Forêts, haies, fourrés.

P : *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae*

R : Très communes sur l'ensemble du territoire. Groupe rassemblant un grand nombre de taxons, de détermination extrêmement complexe. Six sous-sections sont distinguées chez *Rubus* sect. *Rubus* : *Rubus*, *Sylvatici*, *Sprengeliani*, *Discolores*, *Appendiculati*, *Glandulosi*. Groupe à étudier dans la région. *R. ulmifolius* dans la sous-section *Discolores* et *R. vestitus* dans la sous-section *Appendiculati*, sont vraisemblablement communes.



© O. Nawrot



Rubus idaeus L.

Framboisier

5-7

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Eurasiatique (boréal).

Nanophanérophyte

I. PC. LC.

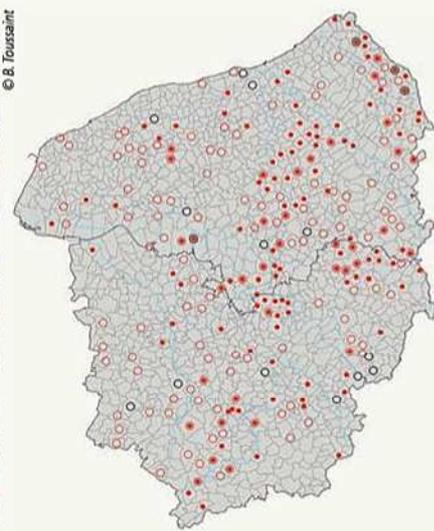
B : Coupes forestières, layons forestiers, boisements frais.

P : *Epilobion angustifolii*

R : Assez largement distribué dans la région, avec un nombre plus élevé d'occurrences en forêts d'Eu, d'Éawy, de Lyons et de Bord. De nombreuses localités signalées lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990) n'ont pas été retrouvées lors des prospections récentes. La régression apparente de cette espèce aisément reconnaissable est difficilement explicable.



© B. Toussaint



Sanguisorba minor Scop.

Poterium sanguisorba L.

Petite pimprenelle (s.l.)

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

Hémicryptophyte

I. C. LC.

B : Pelouses calcicoles, prairies mésophiles (sur craies), accotements routiers, friches.

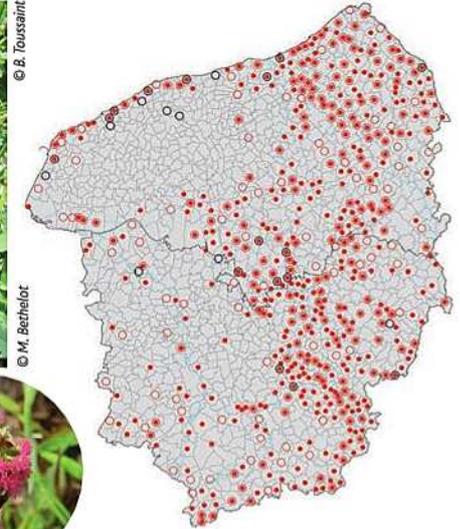
P : *Festuco valesiaca* - *Brometea erecti*

R : Largement répandue sur l'ensemble des secteurs crayeux de la région et sur le littoral cauchois. Plus dispersée dans le pays d'Ouche et la vallée de la Risle. Sporadique ailleurs. Les populations indigènes relèvent de la sous-espèce *minor*. La sous-espèce *balearica*, est quelquefois semée pour la végétalisation des accotements routiers et peut se naturaliser localement.



© B. Toussaint

© M. Bechelot



Sanguisorba officinalis L.

Sanguisorbe officinale ; Pimprenelle des bois ; Sanguisorbe

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (subméditerranéen), circumboréal.

Hémicryptophyte

I. D. RE.

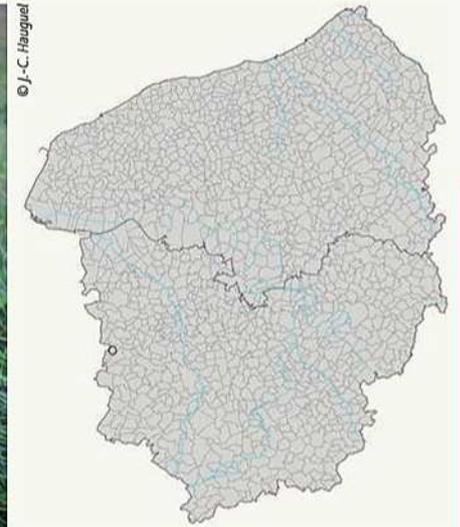
B : Prairies inondables de fauches.

P : *Molinietalia caeruleae*

R : Signalée jadis uniquement à Thiberville dans le Lieuvin [CHESNON in NIEL 1889]. Aucune observation connue depuis.



© J.-C. Hauguel



Famille des Rubiacées

Asperula arvensis L.

Aspérule des champs

4-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Méditerranéen-subméditerranéen.

Thérophyte

I. D. RE.

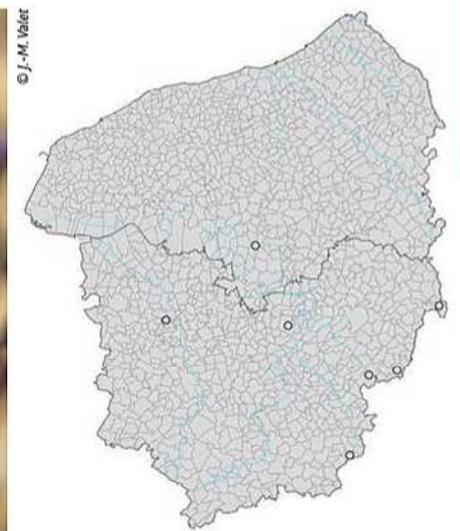
B : Champs cultivés sur sols calcaires.

P : *Centaureetalia cyani*

R : Déjà très rare dans l'Eure au XIX^e siècle [NIEL 1889] et signalée qu'une seule fois en Seine-Maritime. Les stations historiques se situent dans les vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Epte et de la Risle. Les dernières mentions connues de l'espèce remontent à l'édition de la Nouvelle flore de Normandie [CORBIÈRE 1894] et de la Flore de Vernon et de la Roche-Guyon [TOUSSAINT & HOSCHEDÉ 1897]. Les observations rapportées ne sont pas précisément datées.



© J.-M. Valet



Asperula cynanchica L.

Aspérule à l'esquinancie ; Herbe à l'esquinancie

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen.

Hémicryptophyte

I. PC. LC.

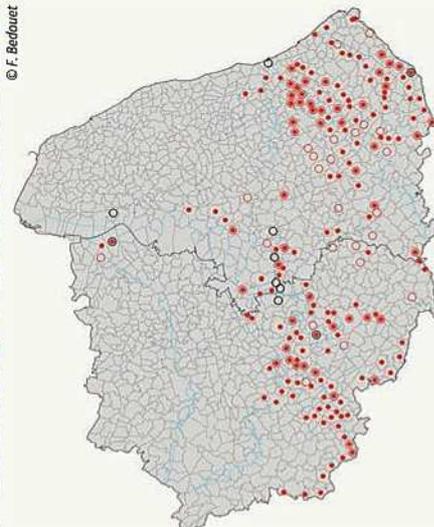
B : Pelouses calcicoles.

P : *Festuco valesiaca* - *Brometea erecti*

R : Fréquente dans l'ensemble des secteurs crayeux de la région : vallées de la Seine, de l'Eure, de l'Avre, de l'Itton, de l'Épte et du nord-est de la Seine-Maritime. Très localisée dans la basse vallée de la Risle (Pointe de la Roque).



© F. Bedouet



Cruciata laevipes Opiz

Gaillet croisette

4-6

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique-subocéanique.

Hémicryptophyte

I. C. LC.

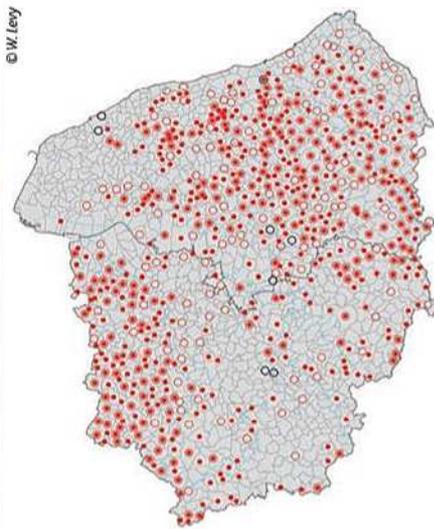
B : Ourlets eutrophiles, haies, accotements routiers.

P : *Galio aparines* - *Alliarietalia petiolatae*

R : Très répandu en Seine-Maritime, à l'exception de la pointe de Caux et du littoral. Dans le département de l'Eure, fréquent uniquement dans le Lieuvin, le pays d'Ouche et le pays de Lyons, nettement plus dispersé ailleurs.



© W. Levy



Galium aparine L.

Galium aparine L. subsp. *aparine*

Gaillet gratteron

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique (subocéanique) (devenu subcosmopolite).

Thérophyte

I. CC. LC.

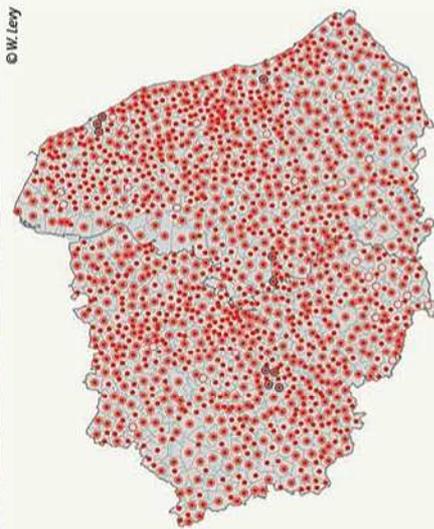
B : Ourlets nitrophiles, champs cultivés, accotements routiers, haies.

P : *Galio aparines* - *Urticetea dioicae*

R : Extrêmement commun dans toute la région.



© W. Levy



Galium fleurotii Jord.

Gaillet de Fleurot

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Endémique franco-britannique.

Hémicryptophyte

I. R. NT.

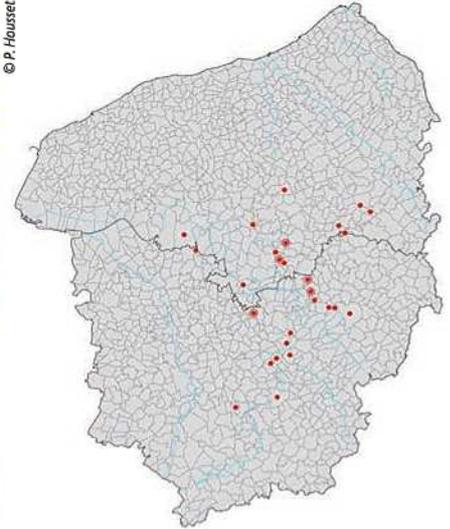
B : Éboulis crayeux.

P : *Leontodontion hyoseroidis*

R : Classique des éboulis de la vallée de la Seine. Présent également dans les vallées de l'Eure, de l'Iton, de l'Andelle, plus localement dans la vallée du Cailly à Maromme (J. BUCHET en 2007) et Fontaine-le-Bourg (J. BUCHET en 2008). Risque de confusion avec *G. pumilum*.



© P. Housset



Galium glaucum L.

Gaillet glauque

5-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-médioeuropéen.

Géophyte à rhizome

!?. E. CR.

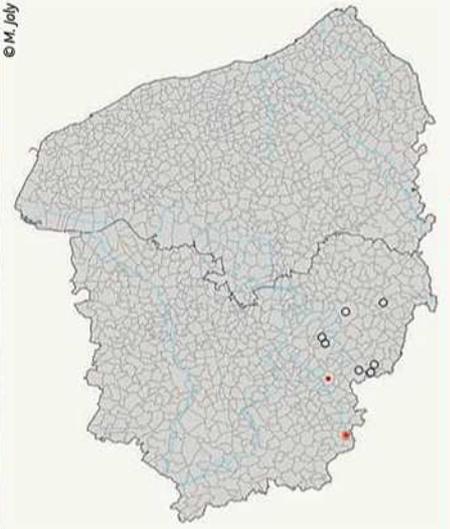
B : Pelouses et ourlets calcicoles.

P : *Mesobromion erecti*

R : Autrefois signalé en plusieurs localités de la vallée de la Seine, entre Les Andelys et Vernon, ainsi qu'à Sainte-Marie-de-Vatismenil dans le Vexin [GUTTIN in CORBIÈRE 1895]. Actuellement non retrouvé dans ses stations historiques, le Gaillet glauque n'est aujourd'hui connu qu'en deux localités de la vallée de l'Eure, à Houlbec-Cocherel (P. LÉVÉQUE en 1995) et à Garennes-sur-Eure (J. BUCHET, P. HOUSSET, W. LEVY & L. BOULARD en 2008). Le statut d'indigénat de cette espèce en Haute-Normandie n'est pas certain. TOUSSAINT et HOSCHEDÉ, auteurs de l'ensemble



© M. Joly



des citations historiques précisent en effet "plante introduite mais bien acquise à notre flore".

Galium mollugo L.

Galium album Mill. + *Galium mollugo* L.

Gaillet commun (s.l.) ; Caille-lait blanc

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique (dispersé).

Hémicryptophyte

I. CC. LC.

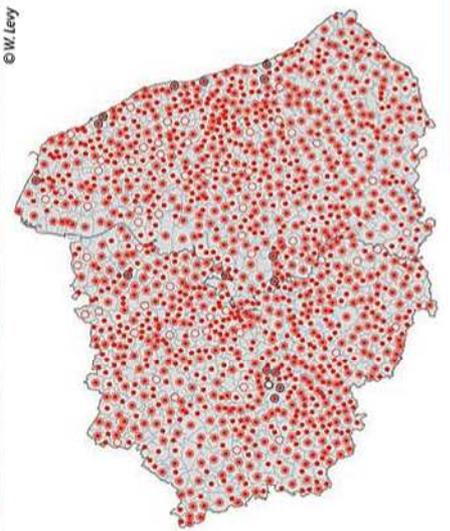
B : Ourlets calcicoles, prairies mésophiles, accotements routiers, friches.

P : *Trifolio medii* - *Geranietea sanguinei*

R : Très largement répandu dans toute la région. Seule la sous-espèce *erectum* semble présente en Haute-Normandie.



© W. Levy



Galium odoratum (L.) Scop.

Aspérule odorante

5-6

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Eurasiatique-subocéanique-subméditerranéen.

Géophyte à rhizome ou hémicryptophyte

I. AC. LC.

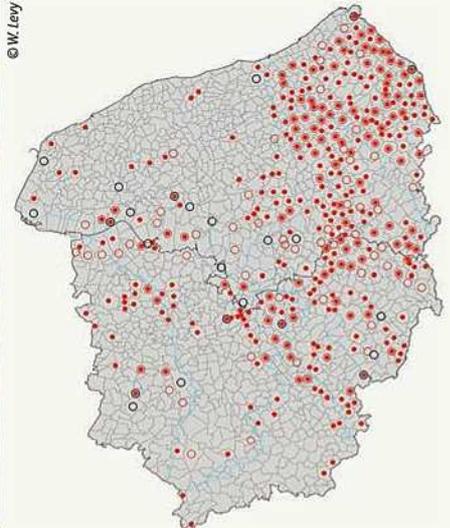
B : Forêts neutroclines.

P : *Fagetalia sylvaticae*

R : Omniprésente dans la partie orientale de la Seine-Maritime (boutonnière du pays de Bray exceptée), également répandue dans le pays de Lyons, le Vexin normand, le couloir séquanien et la vallée de l'Eure. Sporadique voire absente ailleurs, à l'exception des environs de Saint-Philbert-sur-Risle.



© W. Levy



Galium palustre L.

Galium palustre L. + *Galium elongatum* C.Presl

Gaillet des marais (s.l.)

5-9

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique.

Hémicryptophyte ou hélophyte

I. C. LC.

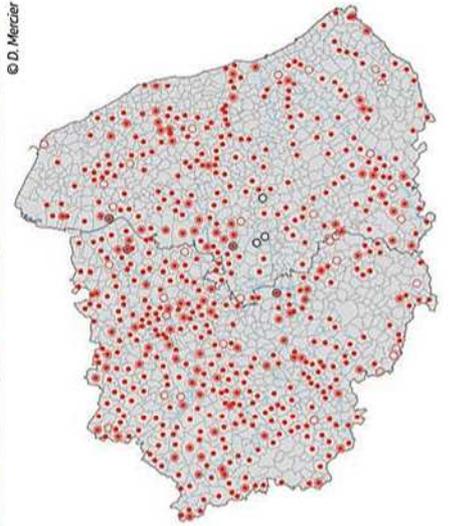
B : Fossés, bords de mares, roselières, magnocaricaies, prairies humides.

P : *Magnocaricetalia elatae*

R : Largement distribué dans l'ensemble de la région, avec un nombre d'occurrences plus élevé dans l'ouest du département de l'Eure. La fréquence et la répartition des deux sous-espèces (subsp. *elongatum* et subsp. *palustre*) restent à préciser en Haute-Normandie.



© D. Mercier



Galium parisiense L.

Gaillet de Paris

6-8

	-	-		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-subatlantique.

Thérophyte

I. R. LC.

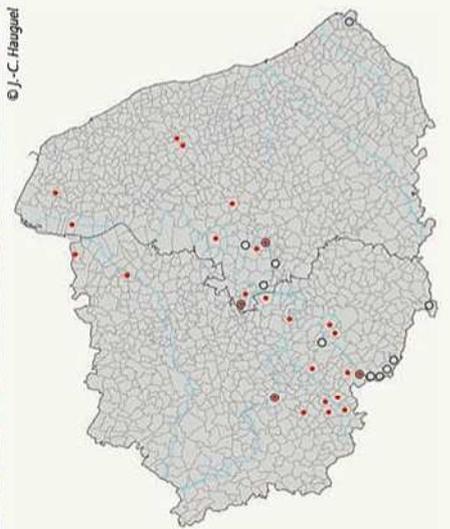
B : Voies ferrées et abords, trottoirs, tonsures des pelouses sur sables.

P : *Bromo sterilis* - *Cardaminetalia hirsutae*

R : Observé principalement dans les vallées de la Seine et de l'Eure. Disséminé ailleurs (pays de Caux, plaine de Saint-André, vallée de l'Iton, vallée de la Risle).



© J.-C. Hauguel



Galium pumilum Murray

Gaillet couché

6-7

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique (subméditerranéen).
Hémicryptophyte
I. PC. LC.

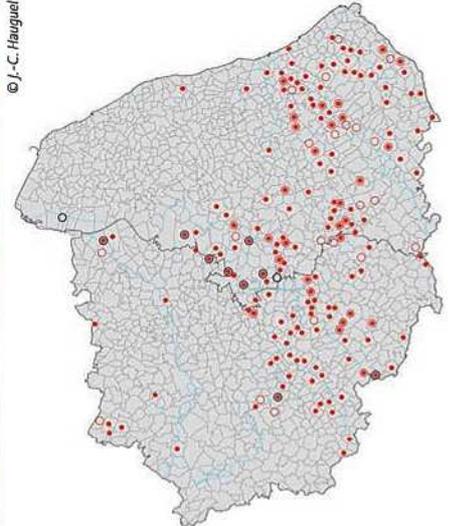
B : Pelouses calcicoles, talus, cimetières.

P : *Mesobromion erecti*

R : Fréquent dans l'ensemble des secteurs crayeux de la région. Rare dans la vallée de la Risle, le Lieuvin et le pays d'Ouche, souvent sur talus ou au sein de pelouses de cimetières.



© J.-C. Hauguel



Galium saxatile L.

Gaillet des rochers

6-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subatlantique.
Hémicryptophyte
I. PC. LC.

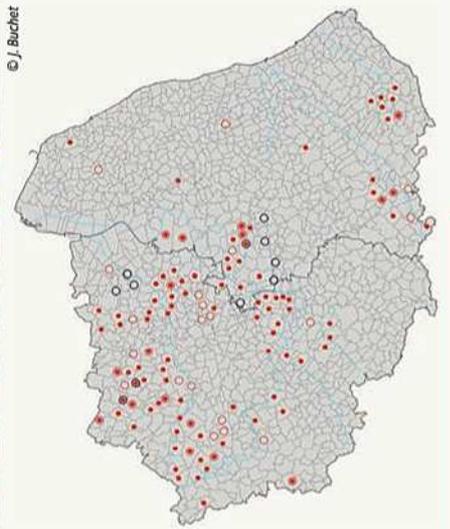
B : Pelouses sur sols acides, layons forestiers, landes.

P : *Nardetalia strictae*

R : Fréquent dans le pays d'Ouche, le Lieuvin, le Roumois, la vallée de la Seine (terrasses alluviales), le pays de Bray et la forêt d'Eu. Sporadique ailleurs.



© J. Buchet



Galium spurium L.

Galium aparine subsp. *spurium* (L.) Hartm.

Gaillet bâtard

5-9

	-	.		+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
se1					

Subméditerranéen-eurasiatique.
Thérophyte
I. D. RE.

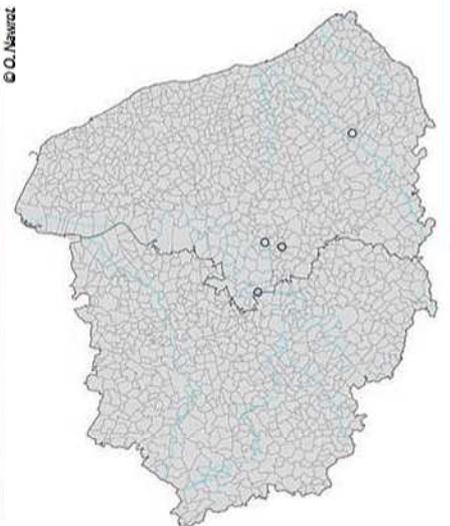
B : Champs cultivés, surtout sur sols calcaires.

P : *Caucalidion lappulae*

R : Jadis qualifié de commun dans les deux départements haut-normands [BLANCHE & MALBRANCHE 1864 ; CHESNON 1846]. Les auteurs anciens ne mentionnaient qu'exceptionnellement les localités de cette espèce, à l'époque banale. Comme de nombreuses messicoles, le Gaillet bâtard a connu une spectaculaire régression jusqu'à sa disparition actuelle. Les dernières mentions connues de l'espèce remontent au tout début du XX^e siècle, à Freuseuse



© O. Nèvraz



près d'Elbeuf [SAINT-AMAND 1909]. Risque de confusion avec *G. aparine*, fréquentant également les cultures.

Galium tricornutum Dandy

Gaillet à trois cornes

7-10

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-méditerranéen.

Thérophyte

I. E. CR.

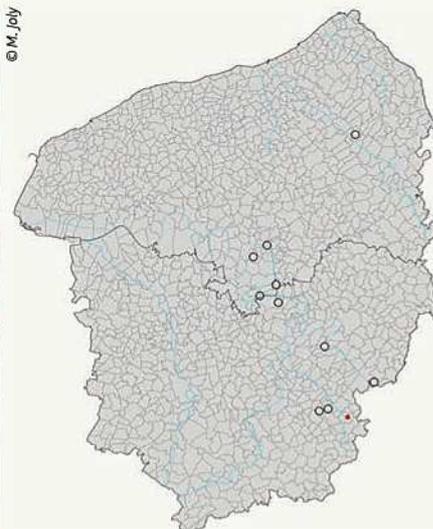
B : Champs cultivés, sur sols calcaires.

P : *Centaureetalia cyani*

R : Autrefois peu commun dans l'Eure [NIEL 1889] et rare en Seine-Maritime [BLANCHE & MALBRANCHE 1864]. Les localités historiques citées se concentrent dans les vallées de la Seine et de l'Eure. L'espèce a été redécouverte récemment à Hécourt dans la vallée de l'Eure (M. JOLY & D. DEROCK en 2010). Risque de confusion avec *G. aparine*, fréquentant également les cultures.



© M. Joly



Galium uliginosum L.

Gaillet des fanges

6-9

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique-subocéanique.

Hélophyte

I. PC. NT.

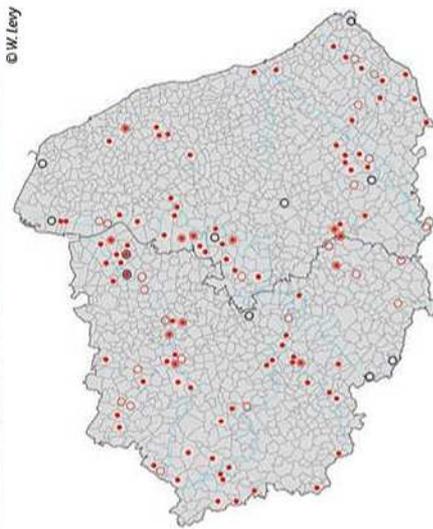
B : Prairies humides, tourbières, bas-marais alcalins.

P : *Molinietalia caeruleae*

R : Présent dans la plupart des vallées de la région. Le Gaillet des fanges ne semble cependant fréquent que dans la vallée de la Seine en aval de Rouen, ainsi que dans les vallées de la Risle, de l'Eure et de l'Yères, le pays de Bray.



© W. Levy



Galium verum L.

Gaillet jaune

5-9

eau	-	-		+	++
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

(Boréo-) Eurasiatique-subméditerranéen.

Hémicryptophyte

I. AC. LC.

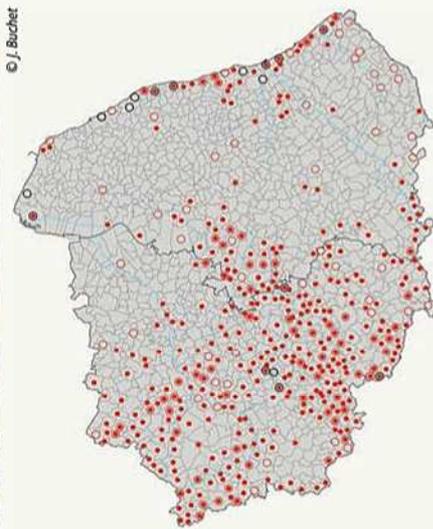
B : Pelouses et ourlets calcicoles, prairies, accotements routiers.

P : *Festuco valesiaca* - *Brometea erecti*

R : Largement répandu dans un quart sud-est de la région, allant du pays d'Ouche au pays de Lyons, la plaine de Saint-André exceptée. Le Gaillet jaune est également abondant sur le littoral cachois à l'est de Fécamp. Rare et disséminé partout ailleurs.



© J. Buchet



Rubia peregrina L.

Rubia peregrina L. subsp. *peregrina*

Garance voyageuse

6-8

	-	.	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Subméditerranéen-atlantique.

Chaméphyte frutescent

I. AR. LC.

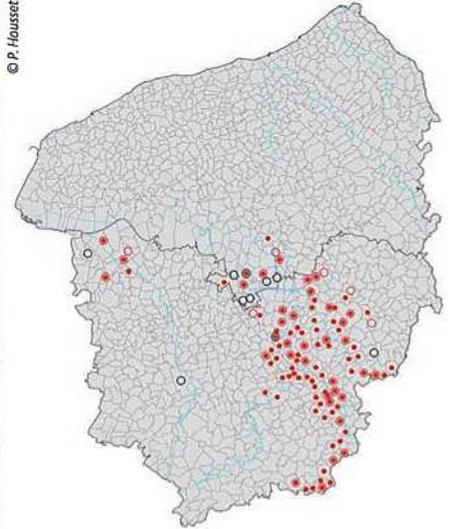
B : Ourlets calcicoles, fourrés et lisières forestières sur sols secs et plutôt calcaires.

P : *Geranium sanguinei*

R : Largement répandue dans les vallées de la Seine (en amont de Rouen) et de l'Eure, ainsi que dans les basses vallées affluentes (Epte, Avre, Iton, Andelle...). La Garance voyageuse est également présente dans la basse vallée de la Risle, jadis plus en amont, à Beaumont-le-Roger [NIEL 1889]. En limite d'aire septentrionale en Haute-Normandie.



© P. Housset



Sherardia arvensis L.

Shérardie des champs ; Rubéole

6-9

	-	.	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Méditerranéen-subméditerranéen (eurasiatique).

Thérophyte

I. PC. LC.

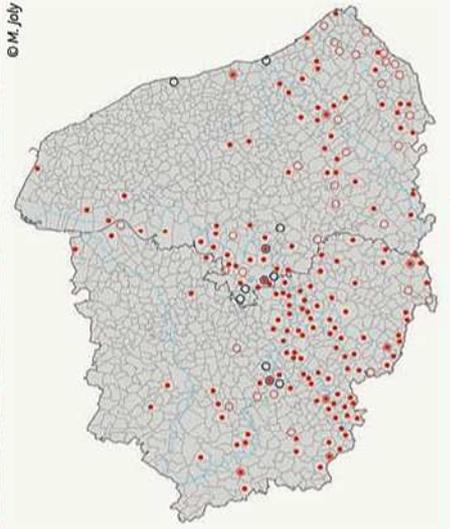
B : Champs cultivés, friches, tondures de pelouses calcicoles, friches sur sables, voies ferrées et abords.

P : *Centaureetalia cyani*

R : Commune dans les vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Epte et dans le secteur crayeux du nord-est de la région. Sporadique ailleurs (pays d'Ouche, pays de Caux). De nombreuses localités signalées lors des inventaires de l'Institut floristique franco-belge (période 1960-1990) dans les vallées de la Bresle et de l'Yères, n'ont pas été retrouvées lors des prospections récentes. La Shérardie des champs y serait à rechercher.



© M. poly



Famille des Salicacées

Populus tremula L.

Peuplier tremble ; Tremble

3-4

	-	.	I	+	++
eau					
pH					
Nut					
MO					
Gra					
Lux					
Se1					

Boréo-eurasiatique.

Phanérophyte

I. C. LC.

B : Fourrés mésophiles, lisières et coupes forestières, boisements frais, friches.

P : *Sambuco racemosae* - *Salicion capreae*

R : Largement distribué dans toute la région, avec une plus forte densité au sud de la vallée de la Seine.



© W. Lery

